



Introduction Pratique au Sanskrit

Adaptation française par
Yann Leglise de l'ouvrage
“A Practical Sanskrit Introductory”
de *Charles Wikner*

Préface

Le document original est un cours de quinze leçons visant à amener l'étudiant anglophone ne connaissant rien au sanskrit, à un niveau où il pourra se servir intelligemment du dictionnaire¹ de Monier-William et du **Dhātu-Pāṭha**² pour l'étude des écritures. Or l'ambition de cette adaptation française est de permettre à toute personne ne maîtrisant pas la langue anglaise de bénéficier de cette introduction au sanskrit. Les deux documents cités n'étant pas publiés en français, il semblait illogique de garder les quatre chapitres consacrés à leur étude, leur utilisation par une personne non anglophone étant inutile. En revanche, il existe un dictionnaire sanskrit-français, mis à jour par *Gérard Huet* et disponible gratuitement sur Internet.

Dans cette adaptation, les mots sanskrits rencontrés pour la première fois seront écrits en gras, et les termes pouvant poser difficulté (grammaire, linguistique, etc.) seront écrits en écriture linéale, indiquant qu'une explication en est donnée en annexe C.

Les cinq premières leçons traitent de la prononciation de l'alphabet sanskrit basique, à la fois dans sa forme **devanāgarī** et sa forme romane **translittérée** : des cartes mnémotechniques (appelées *cartes flash* dans cet ouvrage) sont fournies en tant que support. Les explications concernant la prononciation sont largement descriptives, et se basent sur la position buccale et l'effort, avec, lorsque cela est possible, les équivalents phoniques en français. Les quatre leçons suivantes décrivent l'ornementation des consonnes par les voyelles, les principes de combinaison des consonnes, les suppléments et les variations de l'alphabet devanāgarī. Les leçons dix et onze présentent les lois de **sandhi** sous la forme d'une grille et explique ses principes phoniques.

En plus du cours principal, les onze premières leçons comportent une section 'B' qui présente à l'étudiant les principes de la structure de la phrase dans cette langue flexionnelle. Six paradigmes de déclinaison et une conjugaison au présent sont utilisés avec un vocabulaire minimal de dix-neuf mots. Les parties 'B' des leçons dix et onze introduisent les principes des mots composés.

Le cours vise à une compréhension pratique des principes de base, à 'percevoir' le langage, et non pas à un apprentissage machinal de règles. Pour finir, chaque leçon se termine par des exercices pour que l'étudiant mette ses connaissances en pratique : les réponses aux exercices sont présentées en annexe D.

La prononciation offerte dans ces leçons est optimisée pour l'étudiant francophone

1. Le dictionnaire sanskrit-anglais de *Monier-William* est actuellement publié par *Motilal Banarsidass* en Inde et à l'Université d'Oxford en Angleterre : bien que les deux soient imprimés à partir de mêmes planches, le dernier est d'une qualité d'impression, de papier et de reliure bien supérieure — ce qui se reflète dans son prix bien plus important.

2. L'édition de *Dhātupāṭha* à laquelle se réfèrent ces notes et celle éditée par *J.L. Shastri* et publiée par *Motilal Banarsidass* : il s'agit d'un petit livre assez bon marché.

pour comprendre les principes sous-jacents du sandhi (changement de son).

Il y a diverses variations dans la prononciation de certaines des sonorités en sanskrit, qui ont été transmises à travers les générations. Aucune de ces traditions n'est mauvaise, bien que cela puisse troubler l'esprit habitué à penser en termes d'opposés, de bien et de mal. Regardez le français parlé en métropole et dans les D.O.M.-T.O.M. par exemple : il est certainement différent mais aucune des versions n'est incorrecte.

Lorsqu'il y a une variation dans la forme d'un caractère (par exemple अ ou ऌ), ces leçons se standardisent sur la forme la plus fréquemment utilisée dans les éditions imprimées actuelles de la *Bhagavad Gītā* et des *Upaniṣads* . Les variations courantes sont illustrées au neuvième chapitre.

Dans le monde francophone, on apprécie peu à l'heure actuelle la valeur de l'étude de la grammaire formelle, et par conséquent elle est devenue impopulaire. Aux vues de ceci, une annexe des termes de la grammaire française est incluse en annexe C.

Les lecteurs sont invités à indiquer les erreurs dans ce cours, et d'envoyer des suggestions pour les mises à jour.

Yann Leglise.
yann.leglise@wanadoo.fr
Novembre 2001.

Table des matières

Préface	ii
Leçon 1.A	1
1.A.1 Mesures des voyelles	1
1.A.2 Prononciation en sanskrit	1
1.A.3 Les trois voyelles primaires : a i u	2
1.A.4 Les autres voyelles simples : ṛ ḷ	2
1.A.5 Les voyelles composées : e ai o au	3
1.A.6 Résumé de toutes les voyelles	4
1.A.7 Les seize śakti : aṃ aḥ	5
1.A.8 Pratique de l'alphabet	6
Leçon 1.B	8
1.B.1 Le concept de dhātu	8
1.B.2 Introduction aux verbes	9
1.B.3 Exercices	10
1.B.4 Cartes flash	10
Leçon 2.A	11
2.A.1 Les cinq positions buccales	11
2.A.2 Les vingt-cinq consonnes de contact : de ka à ma	11
2.A.3 Prononciation des consonnes de contact	12
Leçon 2.B	14
2.B.1 Supplément sur les verbes	14
2.B.2 Exercices	15
Leçon 3.A	16
3.A.1 Les quatre semi-voyelles : ya ra la va	16
3.A.2 Les trois sifflantes : śa ṣa sa	16
3.A.3 La consonne finale : ha	17
3.A.4 Résumé des consonnes	17
3.A.5 L'ordre alphabétique	18
3.A.6 Alphabet devanāgarī	19
Leçon 3.B	20
3.B.1 Supplément sur les Verbes	20
3.B.2 Introduction aux noms	20
3.B.3 Exercices	22
Leçon 4.A	23
Leçon 4.B	24
4.B.1 Résumé sur les verbes	24
4.B.2 Supplément sur les noms	24

4.B.3	Exercices	25
Leçon 5.A	26
5.A.1	Alphabet devanāgarī	26
Leçon 5.B	27
5.B.1	Supplément sur la déclinaison des noms	27
5.B.2	Exercices	28
Leçon 6.A	29
6.A.1	Les voyelles après les consonnes	29
6.A.2	Histoire de l'ornementation des voyelles	30
Leçon 6.B	31
6.B.1	Structure des phrases : français et sanskrit	31
6.B.2	Genre du nom	33
6.B.3	Résumé des informations de désinences	35
6.B.4	Exercices	36
Leçon 7.A	37
7.A.1	Consonnes halanta	37
7.A.2	Ligature de consonnes	37
7.A.3	Les ligatures spéciales kṣa et jña	40
7.A.4	Prononciation de kṣa	40
7.A.5	Prononciation de jña	41
7.A.6	Liste des ligatures	41
Leçon 7.B	44
7.B.1	Préfixes verbaux	44
5.B.2	Exercices	46
Leçon 8.A	47
8.A.1	Symboles spéciaux	47
8.A.2	Savarṇa	47
8.A.3	Substitution de l' anusvāra par une nasale	47
8.A.4	Chiffres devanāgarī	48
Leçon 8.B	49
8.B.1	Supplément sur la déclinaisons des noms	49
8.B.2	Adjectifs	49
8.B.3	Adverbes	51
8.B.4	Résumé du vocabulaire	51
8.B.5	Exercices	52
Leçon 9.A	53
9.A.1	Accents des voyelles	53
9.A.2	Variations dans l'alphabet devanāgarī	53
9.A.3	Variation dans les saṃyoga	54
9.A.4	Révision	54
Leçon 9.B	57
9.B.1	Types de mots	57
9.B.2	Utilisation de iti	57
9.B.3	Exercices	58
Leçon 10.A	59
10.A.1	Introduction au sandhi	59

10.A.2 Gūṇa et vṛddhi	59
10.A.3 sandhi des voyelles	60
10.A.4 Exceptions au sandhi des voyelles	62
10.A.5 Samprasāraṇa	63
Leçon 10.B	64
10.B.1 Introduction aux mots composés	64
10.B.2 Jonction des mots dans l'écriture	65
10.B.3 Exercices	66
Leçon 11.A	67
11.A.1 Sandhi du visarga	67
11.A.2 Sandhi des consonnes	68
11.A.3 Sandhi interne	69
Leçon 11.B	70
11.B.1 Samāsa dvandva	70
11.B.2 Samāsa tatpuruṣa	70
11.B.3 Samāsa avyayībhāva	71
11.B.4 Samāsa bahuvrīhi	71
11.B.5 Exercices	72
Annexe A : Cartes flash	74
Annexe B : Réponses aux exercices	85
Réponses : leçon 1	85
Réponses : leçon 2	85
Réponses : leçon 3	85
Réponses : leçon 4	86
Réponses : leçon 5	86
Réponses : leçon 6	87
Réponses : leçon 7	87
Réponses : leçon 8	88
Réponses : leçon 9	89
Réponses : leçon 10	90
Réponses : leçon 11	90
Annexe C : Termes grammaticaux et linguistiques français	91
1. Éléments des phrases	91
2. Parties du discours	92
3. Formes verbales	93
4. Termes grammaticaux supplémentaires	94
Annexe D : Glossaire et index sanskrit	100

INVOCATION

तेजस्वि नावधीतमस्तु

Traductions :

Que notre étude s'avère efficace!	(Invocation à la <i>Dakṣiṇāmūrti Upaniṣad</i> , A.M.Sastry)
Que notre étude soit complète et fructueuse.	(Invocation à la <i>Kaṭha Upaniṣad</i> , Swāmī Śarvānanda)
Que ce que nous étudions soit vivifiant.	(Invocation à la <i>Kaṭha Upaniṣad</i> , Swāmī Gambhīrānanda)
Que notre étude soit vigoureuse et efficace.	(Invocation à la <i>Taittirīya 2.1</i> , Swāmī Śarvānanda)
Que notre étude soit brillante.	(Invocation à la <i>Taittirīya 2.1</i> , Swāmī Gambhīrānanda)
Que notre étude soit pleine de lumière.	(First Lessons in Sanskrit, Judith Tyberg)

पदानि ॥ तेजस्वि नौ अधीतम् अस्वु ॥

तेजस्वि । Neutre nominatif singulier de l'adjectif *tejasvin*.*tejasvin* — MW 454c mfn. brillant, splendide, intelligent, énergique.[Pāṇini: बहुलं छन्दसि ॥ ५। २। १२२॥ Dans le *Veda* l'affixe *-vin* est différemment présenté dans le sens de *matup* ('appartenant à ceci', 'existant en ceci').]*tejas* — tranchant (fil d'un couteau); pointe ou sommet d'une flamme ou d'une lueur, lueur, lumière aveuglante, splendeur, brillance, lumière, feu;√*tij* — MW 446a être ou devenir pointu.

Dh.P. — तिज भ्वादिगण आत्मनेपद सेट् । निश्ने ।

niśāna — MW 561a n. aiguisage, stimulation; observation, perception.**Commentaire :** *Tejas* est le nom donné à l'élément subtil du feu, ayant des qualités de chaleur et de lumière. Avec la référence à notre étude du sanskrit, on peut l'interpréter comme la chaleur qui brûle les déchets de l'ignorance et permet à la lumière de la compréhension de briller.

नौ । génitif duel du pronom personnel 'je', donnant le sens de 'de nous deux (étudiant et enseignant)', ou simplement 'notre',

अधीतम् । neutre nominatif singulier de *adhītam*. (Le participe passé passif utilisé dans le sens d'un nom abstrait.)*adhīta* — MW 22c mfn. atteint, étudié, lu; bien-lu, appris.*adhi-√i*, tourner l'esprit vers, observer, comprendre.*adhi* — MW 20b préfixe exprimant plus, en plus de, en plus.√*i* — aller, marcher; couler; souffler; avancer; se propager, se déplacer; aller à ou vers, venir; ... réussir, arriver à, atteindre, obtenir; ... comprendre quelque chose; être employé dans, avancer avec, continuer dans une certaine condition ou relation ...

Dh.P. — इक् अदादिगण आत्मनेपद अनिट् । स्मरणे ।

smaraṇa — MW 1272b n. pensée, souvenir, réminiscence.

Dh.P. — इङ् अदादिगण परस्मैपद अनिट् । अध्ययने ।

adhyayana — MW 22c n. lecture, étude, spécialement des *Vedas*.

Dh.P. — इङ् अदानिगण परस्मैपद अनिट् । गतौ ।

gati — MW 347c f. marche, démarche, allureअस्तु । impératif de la première personne du singulier de √*as* (être), c'est à dire 'soit'√*as* — MW 117a être, vivre, exister, être présent, prendre place, survenir.

Dh.P. — अस अदादिगण परस्मैपद सेट् । भुवि ।

bhū — MW 760c f. l'acte de survenir ou de devenir.En traitant *adhītam* comme un nom neutre et *tejasvi* comme son complément, cela donne une traduction assez laborieuse de 'Que notre étude soit brillante'. En utilisant les possibilités de la poésie pour communiquer le sens global, plutôt que la traduction littérale mot-à-mot, on obtient :**“Que la lumière[†] de la vérité brille sur nos études”**[†]La lumière de la compréhension/ du savoir/ de la vérité

Leçon 1.A

Le sanskrit est écrit en caractères devanāgarī . Le mot devanāgarī signifie la ‘cité (nagārī) des immortels (deva)’. Il n’y a pas de majuscules. En sanskrit, chaque lettre représente un son et un seul. En français par exemple, le **e** peut indiquer plusieurs sons (e, e muet, ei, en, ein, etc.), mais pas en sanskrit.

L’alphabet est organisé de manière systématique selon la structure de la bouche. Il est essentiel d’utiliser la position buccale correcte, et non pas simplement d’imiter un son approximatif. Sans cela, l’organisation de l’alphabet et les combinaisons euphoniques qui apparaissent dans le discours courant ne pourront pas être compris.

L’alphabet est divisé en deux ensembles fondamentaux : les voyelles (**svara**) et les consonnes (**vyañjana**). Le mot svara signifie littéralement *son, tonalité, accent*; vyañjana signifie *décoration* (du son), *manifestation* (comme un arrêt dans le son).

1.A.1 Mesures des voyelles

Les voyelles peuvent être courtes (**hrasva**), longues (**dīrgha**), ou prolongées (**pluta**). Les voyelles courtes sont maintenues durant une mesure (**mātrā**), les voyelles longues durant deux mesures, et les voyelles prolongées durant trois mesures ou plus.

Le système d’énumération (un, deux, plusieurs où plusieurs signifie plus de deux) se manifeste au travers de la **grammaire**, et bien sûr au travers du système de pensée exprimé en sanskrit, car il reflète l’évolution naturelle de création.

La mesure prolongée apparaît dans le sanskrit védique, mais est rare en sanskrit classique; la mesure prolongée (semblable à une pleine respiration) est pratique pour s’entraîner à prononcer les voyelles. Les mesures prolongées sont indiquées par une voyelle suivie par le chiffre 3, aussi bien dans la translittération romane qu’en devanagari. (Vous pourriez également rencontrer une voyelle longue suivie d’un 3).

1.A.2 Prononciation en sanskrit

La prononciation du sanskrit est très simple : vous ouvrez grand la bouche, et vous déplacez la langue et les lèvres comme il faut : la langue et les lèvres sont plus ou moins des muscles purs et ont très peu d’inertie ou de résistance au mouvement. Comparativement, la prononciation du français demande beaucoup d’effort, car nous ouvrons à peine la bouche (ce qui signifie que tous les sons sont indistincts ou vagues), et au lieu de simplement déplacer la langue, nous bougeons la mâchoire toute entière — et quel poids cela représente à déplacer ! Étant habitué à parler avec une mâchoire mobile, cela demande de l’attention pour perdre cette habitude et parler avec une langue mobile.

Le facteur simple le plus important pour la pratique des sons perfectionnés du sanskrit est d’ouvrir la bouche ! En français, la bouche ne s’ouvre que comme une petite

fente d'environ 6 mm (l'épaisseur d'un stylo) ; pour le sanskrit il faut quadrupler l'ouverture – littéralement ! Expérimentez donc ceci : avec une bouche ouverte comme une fente, prononcez un \mathbf{a}_3 prolongé et ouvrez doucement la bouche en grand et écoutez le changement de qualité, la richesse et l'ampleur qui émergent. La bouche doit s'ouvrir bien plus que vous ne le pensez — alors ne pensez pas ! — utilisez une mesure, comme deux doigts.

1.A.3 Les trois voyelles primaires : a i u

La prononciation du \mathbf{a}_3 est une simplicité en soi : avec le corps et l'esprit relaxés mais alertes, ouvrez grand la bouche et la gorge, avec la langue détendue, expirez et veillez simplement à ce que les cordes vocales vibrent. Qu'est-ce qui pourrait être plus naturel que cela ?

Ce son est essentiel pour la prononciation de toutes les autres voyelles ; en effet, l'alphabet est simplement une ornementation de ce son.

Comme guide approximatif, le \mathbf{a} court ressemble à la voyelle dans 'beurre', mais certainement pas comme celle de 'bar' ; de même le $\bar{\mathbf{a}}$ long est similaire à la voyelle dans 'pâte', mais pas à celle de 'patte'. Il y a une légère tension dans la gorge pour produire le \mathbf{a} court ; cette tension ne devrait pas exister pour le $\bar{\mathbf{a}}$ long ou le \mathbf{a}_3 prolongé. Malgré cette différence entre \mathbf{a} et $\bar{\mathbf{a}}$, elles sont cependant traitées de la même manière dans les lois de sandhi (combinaison euphonique) de la grammaire.

Pour prononcer le \mathbf{i}_3 , ouvrez la bouche comme pour \mathbf{a}_3 et levez l'arrière de la langue (le bout devant être relâché devant les dents de devant de la mâchoire inférieure). En prononçant ce son, on remarquera qu'il y a une légère constriction ou tension dans la gorge comparé à la gorge détendue lors de la prononciation du \mathbf{a}_3 .

Pour prononcer le \mathbf{u}_3 , laissez les lèvres former une petite ouverture circulaire de la bouche (afin que le bout humide d'un stylo puisse y glisser en remplissant l'ouverture) ; il ne devrait pas y avoir de contraction dans les lèvres ou les muscles du visage, donc faites la moue plutôt que de pincer les lèvres. Il y aura une tension dans la gorge comme pour le \mathbf{i}_3 .

Le \mathbf{i} court se prononce comme la voyelle dans 'rite' mais pas comme celle de 'narine', et le $\bar{\mathbf{i}}$ long comme dans 'mie' ou 'scie' ; le \mathbf{u} court est similaire à la voyelle dans 'août' ou dans 'poule', et le $\bar{\mathbf{u}}$ semblable à la voyelle dans 'roue'.

1.A.4 Les autres voyelles simples : ṛ ḷ

Pour obtenir la prononciation correcte du $\mathbf{ṛ}_3$, commencez par prononcer un \mathbf{i}_3 et soulevez lentement le bout de la langue afin qu'il pointe vers le haut de la tête, en l'approchant mais sans toucher le palais. N'essayez pas de maintenir l'arrière de la langue dans la position du \mathbf{i}_3 , et n'essayez pas non plus de bouger de cette position : ne vous préoccupez tout bonnement pas de ce qui survient de l'arrière

de la langue, surveillez juste le bout de la langue et écoutez. Répétez cet exercice quelques minutes jusqu'à être à l'aise avec le son du \mathfrak{r}_3 , puis pratiquez directement la prononciation du \mathfrak{r}_3 avec une respiration complète.

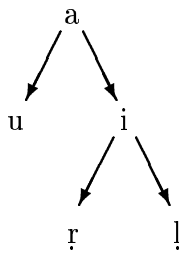
De même, pour le \mathfrak{l}_3 commencez par prononcer un \mathfrak{i}_3 et soulevez doucement le bout de la langue derrière les dents de devant de la mâchoire supérieure sans les toucher. Continuez l'exercice comme pour le \mathfrak{r}_3 .

Ces voyelles semblent avoir disparu du langage populaire, et le souvenir de la manière de les prononcer s'est évanoui. Le **paṇḍit** (savant) d'aujourd'hui tend à prononcer \mathfrak{r} comme s'il s'agissait de \mathfrak{ri} , et $\bar{\mathfrak{r}}$ encore plus bizarrement comme $\mathfrak{r}\bar{\mathfrak{i}}$; de la même manière, \mathfrak{l} et $\bar{\mathfrak{l}}$ tendent à être prononcés comme \mathfrak{li} et $\mathfrak{l}\bar{\mathfrak{i}}$. Cela s'explique par le schéma de translittération trouvé dans les dictionnaires. En fait le \mathfrak{r} vocal existe encore dans les langages de l'Europe de l'est et vous pourriez tomber par hasard sur un nom de famille tel que *Przybylski*; on le trouve aussi en anglais dans certaines prononciation du mot 'interesting' comme 'int'r'esting' ou 'intr̥sting', ou bien sûr dans l'américain 'p̥rdy' pour 'pretty'.

Le $\bar{\mathfrak{l}}$ long n'est pas utilisé dans la grammaire standard, et le \mathfrak{l} n'apparaît que dans un seul verbe (**kḷp**, *parvenir, être bien ordonné et régulier*).

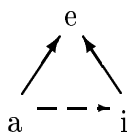
En pratique, lorsqu'une de ces voyelles est suivie d'une consonne dont la position buccale nécessite que le bout de la langue soit dans une position plus basse, un \mathfrak{i} résiduel émergera du fait de la jonction du muscle à l'arrière de la langue lorsque l'on redescend le bout, par exemple \mathfrak{rk} tend à produire $\mathfrak{r}^i\mathfrak{k}$, mais un mot comme **Kṛṣṇa** ne devrait pas produire de son \mathfrak{i} du tout.

1.A.5 Les voyelles composées : e ai o au



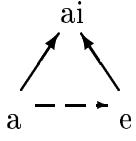
Examinons ce que nous avons jusqu'à présent. Nous avons commencé avec **a**, et de là nous avons développé **u** et **i** pour donner les trois voyelles primaires, puis le **i** a donné lieu à \mathfrak{r} et \mathfrak{l} . Ces cinq voyelles basiques, chacune ayant sa propre position buccale unique, définissent les cinq positions buccales utilisées pour l'alphabet entier.

Les voyelles suivantes sont dérivées en combinant le son **a** avec **i** et **u** pour former les voyelles composées (**sandhyakṣara**).



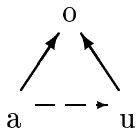
Le son **e** survient lorsque le **a** est prononcé avec la position buccale du **i**. Souvenez-vous que pour le **a**, la gorge et la langue sont relâchées, alors que pour le **i** l'arrière de la langue est levé et la gorge est tendue : donc en détendant la gorge en maintenant l'arrière de la langue levé, le **e** sera prononcé.

La voyelle **e** se prononce de la même manière que dans 'paire' ou 'baie'.



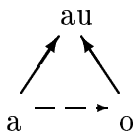
Le son **ai** survient lorsque le **e** est combiné avec un **a**. La seule différence entre **e** et **a** est l'arrière de la langue levé, donc pour passer du son **e** au son **a**, on doit laisser tomber l'arrière de la langue d'une position intermédiaire entre celle du **i** et du **e** et de la position relâchée utilisée pour le **a**.

Le son **ai** est semblable à la voyelle dans 'caille' ou dans 'paille'; il ne devrait pas avoir de glissement dans le son entre **a** et **i**.



De manière similaire que pour l'obtention du son **e**, lorsque le **a** est prononcé avec la position buccale du **u**, c'est à dire avec les lèvres dans la position du **u** mais avec la gorge relâchée du **a**, le son **o** survient.

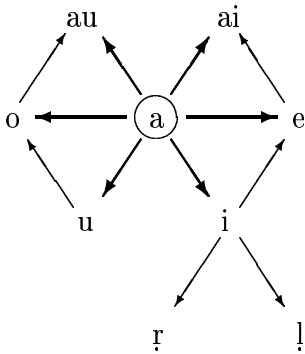
La voyelle **o** devrait être prononcée entre la voyelle dans 'corne' et celle dans 'cône'; l'idéal serait de la prononcer de manière à ce qu'elle puisse convenir pour les deux mots.



Finalement, le **au** survient lorsque le **a** est combiné au son **o**, de manière à ce que la position des lèvres soit grossièrement à mi-chemin de celle utilisée pour le **u** et le **a**, et avec la gorge relâchée.

Le son **au** se prononce comme la voyelle dans 'baoum' ou 'miaou' mais sans le glissement du **a** vers le **ou**.

1.A.6 Résumé de toutes les voyelles



En combinant les cinq schémas précédents, on illustre la position centrale jouée par le son **a**.

Notez que toutes ces voyelles devraient être prononcés de manière continue durant une expiration entière: il n'y a pas de glissement d'un son à l'autre. Notez également que les quatre sons **e ai o au** étant des sommes de deux sons, sont naturellement longs (dīrgha) et peuvent aussi être prolongés (pluta), mais n'ont pas de mesure courte.

Voyelle	Gorge	Langue	Lèvres	Fr. approx. †
a	tendue	relâchée	grandes ouvertes	beurre pas bar
ā	relâchée	relâchée	grandes ouvertes	pâte pas patte
i / ī	tendue	arrière levé	grandes ouvertes	rite / mie
e	relâchée	arrière levé	grandes ouvertes	paire ou baie
ai	relâchée	arrière mi-levé	grandes ouvertes	paille ou caille
u / ū	tendue	relâchée	en petit cercle	août / poule
o	relâché	relâchée	en petit cercle	corne \iff cône
au	relâché	relâchée	en grand cercle	baoum ou miaou
r/ṛ	tendue	arrière mi-levé bout vertical	grandes ouvertes	âtre
l/ḷ	tendue	arrière mi-levé bout contre les incisives supérieures	grandes ouvertes	câble

†Les approximations en français ne sont que des guides très grossiers, notamment lorsque l'on considère la large variété d'accents de part le monde. Il vaut mieux suivre les instructions données précédemment, ou l'exemple oral donné en personne.

1.A.7 Les seize śakti : aṃ aḥ

À ces quatorze voyelles sont ajoutées l'**anusvāra** et le **visarga** pour former ce que l'on appelle les seize **mātrkā** ou **śakti** (pouvoirs ou énergies). L'**anusvāra** (**m̐**) est un 'après-son', un son nasal suivant une voyelle. Il est prononcé uniquement avec le nez, et devrait être indépendant de la position de la bouche. Par la suite nous pourrions voir comment il peut être substitué par une **consonne nasale** selon la lettre suivante. Le **visarga** (**ḥ**) ou **visarjanīya**, est une respiration non vocalisée suivant une voyelle, et est prononcé avec la même position buccale que pour cette voyelle. Certaines traditions ajoutent un écho de la voyelle après la respiration, de telle manière que **aḥ** est prononcé comme **aḥ^a**, etc.

Strictement parlant, l'**anusvāra** et le **visarga** ne font pas partie de l'alphabet étant donné qu'ils interviennent uniquement via les règles de sandhi (combinaison euphonique). Comme celles-ci n'apparaissent qu'après une voyelle, on devrait les faire précéder d'un **a** (bien qu'ils puissent apparaître avec d'autres voyelles également) lorsque l'on prononce les seize śakti, qui forment le début de l'ordre alphabétique, c'est à dire :

a ā i ī u ū ṛ ṛ̣ ḷ ḷ̣ e ai o au aṃ aḥ

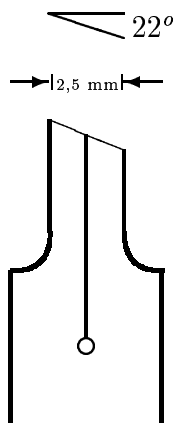
Dans le schéma de translittération ci-dessus, les lignes et les points, appelés 'symboles diacritiques', sont utilisés du fait que l'alphabet sanskrit possède plus de lettres que l'alphabet français. Les symboles diacritiques sont combinés avec les lettres romanes pour représenter de nouveaux sons, par exemple le macron (la barre horizontale au-dessus de la lettre) est utilisé pour indiquer la version longue de la voyelle (dīrgha).

1.A.8 Pratique de l'alphabet

Un moyen de mémoriser les caractères est de les écrire : observez la forme de la lettre, prononcez-la, et enfin écrivez-la. Dans cet exercice il est important d'associer le son à la forme. Lorsque vous écrivez la lettre, écrivez la lettre entière sans regarder l'original. Si, à mi-chemin, vous oubliez comment continue la lettre, alors recommencez : ne continuez pas avec cette demi-lettre. Souvenez-vous que l'exercice ne consiste pas à simplement copier la forme originale, mais à associer un son avec la forme entière, donc ne vous entraînez pas avec des demi-lettres. Lorsque les formes deviennent familières, on peut alors passer du temps à peaufiner la proportion des lettres.

Une autre manière de pratiquer l'alphabet est d'utiliser les cartes flash avec la lettre devanāgarī d'un côté et la lettre romane translittérée de l'autre (si vous oubliez, vous pouvez la retourner). Ces cartes peuvent aussi être utilisées dans l'autre sens : on peut essayer de visualiser la forme de la lettre devanāgarī à partir de la lettre romane translittérée. En fait, il doit y avoir une triple association, à savoir entre les deux formes écrites et le son, de manière à ce que qu'un des composants s'associe avec les deux autres. Vous trouverez les cartes flash à découper en annexe A.

Le moyen idéal de se familiariser avec les sons et ces lettres est de passer de 15 à 20 minutes au long de la journée avec les cartes flash.



Les stylos avec des plumes pré-taillées à l'angle correct ne sont généralement pas disponibles, donc commencez avec un stylo à encre de calligraphie bon marché (*Schaeffer, Platignum, etc.*) et limez le bout de la plume à un angle de 22 degrés comme sur le schéma. Limez la plume puis enlevez les aspérités en “écrivant” sur une feuille de papier de verre à grain très fin sur une surface dure et plane.

Vous trouverez qu'une plume large ($\approx 2,5$ mm) est meilleure pour s'exercer à tracer les lettres, et une plume bien plus étroite ($\approx 0,6$ mm) convient pour l'écriture normale. Pour donner une idée approximative, la largeur de la plume devrait être d' $\frac{1}{8}$ de la hauteur globale du caractère ॐ, et l'épaisseur de la plume d'environ $\frac{1}{6}$ de sa largeur.

Voici les six premiers caractères devanāgarī pour s'exercer. Ce sont les mesures courtes (hrasva) et longues (dīrgha) des trois voyelles primaires.

La translittération de la première ligne est a ā, de la seconde i ī, et de la troisième u ū.

अ आ

इ ई

उ ऊ

Leçon 1.B

Note : Jusqu'à ce que vous soyez familier avec la prononciation des consonnes (donnée dans la prochaine leçon), n'essayez pas de prononcer les mots sanskrits inclus dans le texte : cela évitera l'inutile travail de désapprendre une prononciation incorrecte.

1.B.1 Le concept de dhātu

Un **dhātu** est un élément verbal rudimentaire à partir duquel les mots sont dérivés : il s'agit du noyau auquel les autres fragments de mot sont ajoutés pour former le mot entier.

Considérez par exemple la racine du verbe *chaîner*. On peut lui adjoindre un préfixe pour obtenir **déchaîner** ou bien **enchaîner**, mais on peut aussi en dériver le nom *chaîne* ou l'adjectif *chaîné*. De plus, d'autres mots peuvent être dérivés de *chaîner*, tel *chaînage* ou *déchaînement*, etc.

Mais un dhātu, ou *racine*, est encore plus fondamental qu'un verbe. Le dhātu lui-même ne se rencontre pas dans la langue ou l'écrit général, et pourrait être lié à l'idée universelle d'une activité verbale, qui diverge en diverses significations spécifiques, chacune d'elles étant un aspect de cette idée universelle commune.

Pour trouver la relation entre *stable* et *station*, il serait nécessaire d'étudier leur étymologie latine, et finalement de sa racine proto-indo-européenne (PIE) STĀ, signifiant *être debout, demeurer*. D'autres mots sont dérivés de cette racine PIE STĀ : *statique, stelle, stage, étal, etc.*

La situation est bien plus simple en sanskrit, du fait que ces racines fondamentales sont incluses dans la langue lui-même, et sa grammaire décrit complètement le développement des mots du dhātu à sa forme déclinée comme celle trouvée dans les phrases.

La racine PIE STĀ est liée au dhātu sanskrit **sthā**, qui a le sens de *cessation ou absence de mouvement*, et par conséquent le verbe simple dérivé du dhātu sthā pourrait être traduit par *demeurer*. Le dictionnaire de Gérard Huet donne une vingtaine de mots français pouvant être utilisés pour traduire ce verbe : *se tenir debout ; se tenir immobile | rester, demeurer ; persister, subsister, durer ; s'arrêter, attendre | être présent, exister ; être à un certain endroit | s'appuyer sur | s'occuper, être occupé à, pratiquer*. Tout ceci exprime un certain sens de *cessation ou absence de mouvement*, ce qui est le sens de la signification du dhātu sthā donné dans le *Dhātu-Pāṭha* (lit. *récitation de racines*), qui est une liste de racines (environ 2000 d'entre elles) donnant des informations grammaticales concernant leur déclinaisons, accompagnées d'un sens concis de leur signification universelle.

1.B.2 Introduction aux verbes

Un dhātu (précédé d'un symbole racine √) se développe pour former un radical (**aṅga**), et à ce radical est ajoutée une terminaison personnelle (**tiñ-vibhakti**) pour former un verbe complet (**kriyā**). Par exemple :

dhātu	(racine)	√sthā	sens de <i>cessation ou absence de mouvement</i>
aṅga	(radical)	tiṣṭha	demeurer
kriyā	(verbe)	tiṣṭhati	il/elle/cela demeure

Comme en français, il y a trois personnes (**puruṣa**) : la première personne (**prathama-puruṣa**), la personne centrale (**madhyama-puruṣa**), et la dernière personne (**uttama-puruṣa**). Le mot **uttama** dérive de **ud** (au-dessus de) et **-tama** (suffixe superlatif) pour signifier *meilleur, le plus haut, ou le plus grand*, et de fait **uttama-puruṣa** peut aussi avoir le sens d'Esprit Suprême ; cependant, dans une série d'endroits, de temps ou d'ordre, comme nous avons ici, il a le sens de *dernier*. En sanskrit, la terminaison personnelle du verbe change selon le **puruṣa**, pour donner les formes au singulier (**eka-vacana**) :

prathama-puruṣa	tiṣṭhati	il/elle/cela demeure
madhyama-puruṣa	tiṣṭhasi	tu demeures
uttama-puruṣa	tiṣṭhāmi	je demeure

Notez que l'ordre est l'inverse de celui utilisé en français.

Pour la formation du radical (aṅga), le dhātu ne subit pas forcément un aussi grand changement qu'avec √sthā ; par exemple √vad reste clairement reconnaissable dans la forme **vadati** *il/elle/cela parle*.

Certains mots, tels que les adverbes et les conjonctions, n'ont pas de terminaison ; ils sont dits invariables (**avyaya**). Un exemple est **ca** ('et') qui est placé après le dernier mot de la série qu'il lie (ou après chaque mot dans la série).

Avec ce vocabulaire limité, des phrases simples peuvent être construites :

vadāmi	Je parle
tiṣṭhati vadāmi ca	Il est debout et je parle
tiṣṭhasi vadasi ca	Tu es debout et tu parles

1.B.3 Exercices

Ces notes présentent une profusion d'informations, mais il n'est pas du tout nécessaire d'apprendre tout ceci ou les termes techniques sanskrits : il est même préférable de ne PAS les apprendre. C'est par la pratique que se trouve le moyen de devenir familier avec les bases du sanskrit : toute la théorie est fournie uniquement de manière à ce que la pratique soit intelligente, et mène à la compréhension.

En ayant ce but en tête, quelques exercices simples ont présentés à la fin de chaque leçon.

- (a) Exercez-vous à prononcer les seize mātṛkā dans leur ordre correct, et à les écrire en lettres romanes.
- (b) Exercez-vous à écrire et reconnaître les six voyelles en devanāgarī.
- (c) Rechercher dans le dictionnaire les mots commençant par *sta* et regarder dans quelle mesure ils expriment les notions associées par le dhātu *sthā*.
- (d) Traduisez les phrases suivantes en français :

- | | |
|-----------------------|-----------------------|
| 1. tiṣṭhasi vadāmi ca | 4. tiṣṭhāmi vadati ca |
| 2. tiṣṭhati vadasi ca | 5. vadasi tiṣṭhāmi ca |
| 3. vadāmi tiṣṭhasi ca | 6. tiṣṭhāmi vadāmi ca |

- (e) Traduisez les phrases suivantes en sanskrit :

- | | |
|--------------------------------|-------------------------------|
| 1. Il est debout et je parle | 4. Tu parles et il est debout |
| 2. Tu es debout et il parle | 5. Je suis debout et il parle |
| 3. Tu parles et je suis debout | 6. Je parle et tu es debout |

1.B.4 Cartes flash

En annexe A se trouvent les cartes flash à découper. Pour le moment, utilisez les six premières. Vous utiliserez les suivantes au moment opportun dans les leçons suivantes. Il serait utile de les garder dans une boîte : il y a un total de quarante-neuf cartes dans l'alphabet, et dix supplémentaires pour les numéros.

Leçon 2.A

Les positions buccales (**sthāna**) utilisées par les voyelles (svara) sont aussi utilisées par les consonnes (vyañjana). Au-delà de ces cinq positions buccales, les consonnes sont de plus classifiées selon leur méthode d'articulation ou d'effort (**pratyatna**) interne (**ābhyantaraprayatna**) et externe (**bāhyaprayatna**).

Comme les voyelles, il y a plus de consonnes en sanskrit qu'en français, et par conséquent, des signe diacritiques sont utilisés avec les consonnes romanes pour représenter les sons supplémentaires.

2.A.1 Les cinq positions buccales

Les cinq positions buccales sont considérées selon l'emplacement à l'intérieur de la cavité buccale. L'arrière de la bouche, à l'endroit où elle se rétrécit pour former la gorge, est appelée la position gutturale (**kaṅṭhya**) : elle est associée à la voyelle **a**. Lorsque l'on se déplace vers l'avant de la bouche, on rencontre la position palatale (**tālavya**) utilisée par la voyelle **i**; elle est suivie par les positions cérébrale (**mūrdhanya**) utilisée par **ṛ**, dentale (**dantya**) utilisée par **ḷ**, et finalement labiale (**oṣṭhya**) utilisée par le **u**. Les voyelles composées utilisent deux positions buccales : **e** et **ai** utilisent à la fois les positions gutturale et palatale (**kaṅṭhatālavya**), et **o** et **au** utilisent les positions gutturale et labiale (**kaṅṭhoṣṭhya**).

kaṅṭhya	tālavya	mūrdhanya	dantya	oṣṭhya
gutturale	palatale	cérébrale	dentale	labiale
a	i	ṛ	ḷ	u

2.A.2 Les vingt-cinq consonnes de contact : de ka à ma

Les vingt-cinq consonnes sont appelées *consonnes de contact* (**sparśa**) car leur prononciation implique un contact (**spr̥ṣṭa**) qui stoppe totalement la respiration (et par conséquent le son) dans la bouche. Elles sont organisées en cinq ensembles (**varga**) selon leur position buccale et nommées d'après la première lettre du groupe ; par exemple les cinq consonnes dans la colonne des **gutturales** (**ka-varga**) sont des consonnes pour lesquelles le contact a lieu dans le fond de la bouche, et les labiales (**pa-varga**) sont des consonnes pour lesquelles le contact a lieu au niveau des lèvres.

Le **a** est ajouté uniquement pour les besoins de la prononciation : étant des blocages de la respiration, ces consonnes ont besoin d'un son (c'est à dire d'une voyelle) pour finir (ou commencer). Le même principe est utilisé en français, par exemple les consonnes 'b, c, d' sont prononcées 'bé, cé, dé'. En fait, le mot 'consonne' est lui-même dérivé du latin *cum* (avec) et *sonāre* (produire un son).

kaṅṭhya gutturale	tālavya palatale	mūrdhanya cérébrale	dantya dentale	oṣṭhya labiale
ka	ca	ṭa	ta	pa
kha	cha	ṭha	tha	pha
ga	ja	ḍa	da	ba
gha	jha	ḍha	dha	bha
ṅa	ṅa	ṇa	na	ma

Le tableau est aussi organisé horizontalement par lignes : la première, par exemple, comprend **ka**, **ca**, **ṭa**, **ta** et **pa**.

Les première, troisième et cinquième lignes sont prononcées avec une petite respiration (**alpaprāṇa**), et les seconde et quatrième lignes avec beaucoup plus de souffle (**mahāprāṇa**).

Les trois dernières lignes sont vocalisées (**ghoṣa**), c'est à dire que les cordes vocales vibrent en produisant la consonne, alors que les deux premières lignes ne le sont pas (**aghoṣa**).

Les consonnes dans la cinquième ligne sont nasalisées (**anunāsika**), et les autres non.

En terme d'ordre alphabétique, les consonnes suivent les seize māṭṛkā dans l'ordre de **ka-varga** à **pa-varga**, **pa-varga** c'est à dire³ :

... aṃ aḥ ka kha ga gha ṅa ca cha ... pa pha ba bha ma ...

2.A.3 Prononciation des consonnes de contact

Alors que la section précédente (2.A.2) décrit les sons avec autorité, les notes suivantes devraient aider à une première prononciation.

Les consonnes non vocalisées (**aghoṣa**) ont un caractère explosif, alors que les consonnes vocalisées (**ghoṣa**) ont un caractère plus doux du fait qu'ils libèrent le contact plus doucement : ceci peut être observé en écoutant la différence entre **ka** et **ga** lorsqu'ils sont prononcés sans le **a** les accompagnant.

Les consonnes nasales (**anunāsika**) prolongent le son à travers le nez lorsque la respiration par la bouche a été stoppée par la langue ou les lèvres.

3. On peut admirer l'organisation logique et cohérente de l'alphabet sanskrit : il débute avec les voyelles, dont la première est le **a**, qui est le son le plus naturel qui soit, puis suivent les deux autres voyelles primaires (**i** et **u**) après lesquelles on trouve les voyelles composées. Enfin l'alphabet continue avec les consonnes, groupées selon la position buccale utilisée pour les prononcer, et à l'intérieur de chaque groupe, on retrouve deux consonnes occlusives, puis deux consonnes fricatives, et enfin une nasale).

C'est l'aspiration (**prāṇa**) qui donne le plus de problème aux personnes francophones. En français, on a tendance à prononcer certaines consonnes légèrement aspirées devant une voyelle longue, et ceci peut être utilisé pour illustrer la différence entre pa et pha : prêtez attention au souffle du 'p' lors de la prononciation des deux mots français 'pic' et 'poule' — gardez le bout d'un doigt près de la bouche pour sentir la différence. Il faut grandement accroître cette différence pour distinguer les consonnes alpaṛṇa des consonnes mahāṛṇa, mais l'erreur commune est d'utiliser une respiration telle qu'une voyelle résiduelle est insérée, en particulier pour les consonnes ghoṣa ; par exemple, **bha** peut être incorrectement prononcée 'b^aha'.

Étant donné que la prononciation française est acquise en imitant des sons indistincts qui ne sont pas précisément décrits, des problèmes surviennent avec les trois positions buccales centrales. Un effet est que le 'd' et le 't' sont prononcés quelque part entre les positions dentale (dantya) et cérébrale (mūrdhanya) ; un autre effet est que beaucoup de locuteurs n'utilisent pas la position palatale (tālavya) pour les consonnes, de telle manière que **ca** est prononcé comme 'tcha', et **ja** comme 'dza'. Cela peut aider de considérer les consonnes palatales comme une modification ou un adoucissement des consonnes gutturales ; ainsi, un **ca** est plus doux qu'un **ka**, un **ja** est plus doux qu'un **ga**, et ainsi de suite.

Certaines consonnes françaises sont semblables à celles du sanskrit, et peuvent être utilisées pour donner un guide très approximatif pour leur prononciation. Cependant, comme mentionné précédemment, le français ne fait pas la distinction entre dentales (dantya) et cérébrales (mūrdhanya).

k – <u>ko</u> ala	ṭ/t – <u>tu</u> be
kh – <i>pas d'équivalence</i>	ṭh/th – <i>pas d'équivalence</i>
g – <u>ga</u> la	ḍ/d – <u>de</u> nt
gh – <i>pas d'équivalence</i>	ḍh/dh – <i>pas d'équivalence</i>
ṅ – <u>si</u> gne	ṅ/n – <u>gai</u> ne
c – <u>cho</u> se	p – <u>po</u> se
ch – <i>pas d'équivalence</i>	ph – <i>pas d'équivalence</i>
j – <u>jo</u> ie	b – <u>bo</u> is
jh – <i>pas d'équivalence</i>	bh – <i>pas d'équivalence</i>
ṁ – <u>ca</u> nyon	m – <u>mo</u> is

En cas de doute, la section précédente fait autorité.

Il existe une tradition prononçant **pha** comme 'fa', c'est à dire utilisant à la fois les dents et les lèvres (dantoṣṭhya) : les lois de prononciation et la grammaire seront plus faciles à comprendre si vous prononcez purement avec les lèvres (oṣṭhya).

Leçon 2.B

2.B.1 Supplément sur les verbes

En plus de la division en *puruṣa* (personne), les verbes sont divisés en nombre (*vacana*) : en français il y a le singulier et le pluriel, alors qu'en sanskrit il y a le singulier (*eka-vacana*), le duel (*dvi-vacana*), et le pluriel (*bahu-vacana*)⁴.

Les terminaisons sont utilisées pour indiquer à la fois la personne et le nombre, par exemple⁵ :

	eka-vacana	dvi-vacana	bahu-vacana
prathama-puruṣa	tiṣṭhati il/elle demeure	tiṣṭhataḥ ils (2) demeurent	tiṣṭhanti ils (pl.) demeurent
madhyama-puruṣa	tiṣṭhasi tu demeures	tiṣṭhathaḥ vous (2) demeurez	tiṣṭhatha vous (pl.) demeurez
uttama-puruṣa	tiṣṭhāmi je demeure	tiṣṭhāvaḥ nous (2) demeurons	tiṣṭhāmaḥ nous (pl.) demeurons

Notez que lorsque le sujet est dual, la forme duale du verbe doit être utilisée.

Un *dhātu* appartient à l'une des dix classes (*gaṇa*) ; cette classification s'appuie sur les variations dans la formation du radical (*aṅga*) à partir du *dhātu*. Les verbes utilisés pour former des phrases simples dans cette section appartiennent tous à la première classe (*bhvādi-gaṇa*).

Comme en français, un verbe peut exprimer un temps (passé, présent, futur) et un mode (indicatif, impératif, conditionnel, etc.) : en sanskrit, tout ceci est inclus dans la forme verbale. Il y a dix classifications temps/mode en sanskrit : elles sont appelées *lakāra* ou *l-affixes* du fait que leur noms techniques commencent tous avec la lettre l. Les conjugaisons données ici sont toutes au présent de l'indicatif appelé *laṭ*.

4. Aussi, pour différencier les personnes lorsqu'il peut y avoir confusion, le nombre sera indiqué entre parenthèses : (2) indiquera *dvi-vacana* et (pl.) *bahu-vacana*

5. Parmi les traductions possibles de *tiṣṭhati*, 'demeurer' a été choisi plutôt que 'être debout', afin que la présence de l'auxiliaire 'être' n'induisse de difficulté pour le lecteur francophone

2.B.2 Exercices

- (a) Exercez-vous à prononcer les seize mātṛkā dans leur ordre correct.
- (b) Exercez-vous à écrire et reconnaître les seize mātṛkā en caractères romains et en caractères devanāgarī.
- (c) Traduisez les phrases suivantes en français :
1. tiṣṭhanti vadataḥ ca
 2. tiṣṭhataḥ vadāvaḥ ca
 3. vadāmaḥ tiṣṭhataḥ ca
 4. tiṣṭhasi vadathaḥ ca
 5. tiṣṭhatha vadathaḥ ca
 6. vadataḥ tiṣṭhāmaḥ ca
 7. tiṣṭhati vadanti ca
 8. tiṣṭhasi vadāvaḥ ca
- (d) Traduisez les phrases suivantes en sanskrit :
1. Nous (2) sommes debout et vous (pl.) parlez
 2. Vous (2) parlez et ils (pl.) sont debout
 3. Vous (2) êtes debout et parlez
 4. Ils (pl.) sont debout et je parle
 5. Il est debout et vous (pl.) parlez
 6. Ils (2) parlent et il est debout
 7. Nous (pl.) sommes debout et vous (2) parlez
 8. Vous (pl.) parlez et tu es debout

Leçon 3.A

Le son ou la lettre **ka** est appelé **kakāra** (*'action-ka'*); le son ou la lettre **ga** est appelée **gakāra**, et ainsi de suite. Ceci s'applique à tous les sons/lettres, y compris aux voyelles (par exemple **akāra**), sauf pour **ra** qui est traditionnellement appelé **repha** (*'grondement'*) ou simplement **ra**, mais pas **rakāra**. L'anuvāra et le visarga (ou visarjanīya), n'apparaissent qu'avec les lois de sandhi (combinaison euphonique) et, par conséquent, ne font pas strictement partie de l'alphabet, sont toujours appelés par leur nom propre et n'ont pas de nom en **-kāra**.

Considérons maintenant les huit consonnes (vyañjana) finales.

3.A.1 Les quatre semi-voyelles : ya ra la va

Une semi-voyelle (**antaḥṣṭha**) apparaît lorsque l'une des voyelles de base se transforme en le son **a**: le passage du **i** au **a** donne naissance au son **ya**. De même, le passage du **ṛ** au **a** produit **ra**, **ḷ** à **a** donne **la**, et **u** à **a** donne **va**. Comme le passage de **a** à **a** ne produit pas de son nouveau, il n'y a que quatre semi-voyelles. Elles sont considérées comme étant entre les voyelles et les consonnes, et sont pour cette raison appelées antaḥṣṭha (*'se trouver entre'*). Elles sont naturellement vocalisées (ghoṣa) et sont prononcées grâce à un léger contact (iṣatsprṣṭa), et permettent ainsi le passage d'un flux restreint d'air par la bouche.

kaṅṭhya gutturale —	tālavya palatale ya	mūrdhanya cérébrale ra	dantya dentale la	oṣṭhya labiale va
----------------------------------	---	--	---------------------------------------	---------------------------------------

Les trois premières, **ya**, **ra** et **la**, sont similaires aux sons français dans *'yoga'*, *'rame'* et *'lame'*, mais ne vous préoccupez pas de la position de la bouche. La dérivation de la dernière voyelle (antaḥṣṭha), bien que translittéré comme **va**, produit un son similaire au français *'wa'*: cette dernière prononciation s'accorde avec la tradition grammaticale et rendent les règles de sandhi plus faciles à comprendre. D'autres traditions le prononcent comme le *'va'* français, dans quel cas sa position buccale, utilisant à la fois les dents et les lèvres est appelée **dantoṣṭya**.

Dans l'ordre alphabétique, les semi-voyelles suivent les vingt-cinq consonnes de contact, c'est à dire :

... pa pha ba bha ma ya ra la va ...

3.A.2 Les trois sifflantes : śa ṣa sa

Une sifflante (son sifflant) est appelé **ūṣman** (*'chaud'*). Elles sont considérées comme étant **iṣadvivṛta** (légèrement ouvertes) ou arhasprṣṭa (demi-contact), ce qui permet un flot respiratoire réduit (sifflant) à travers la bouche. Les sifflantes sont aspirées

(mahāprāṇa) et non vocalisées (aghoṣa).

kaṅṭhya gutturale	tālavya palatale	mūrdhanya cérébrale	dantya dentale	oṣṭhya labiale
—	śa	ṣa	sa	—

Le **sa** se prononce comme la sifflante dans les mots français ‘sot’ ou ‘lisse’, **ṣa** comme dans ‘chat’ ou ‘pêche’, et **śa** comme la sifflante dans le ‘ich’ allemand. Ces analogies de son ne consistent qu’un guide très approximatif : la description donnée au-dessus, et les positions buccales en particulier, doivent faire autorité.

En théorie, il y a deux sifflantes supplémentaires, appelées le **jihvāmūliya** et le **upadhmāniya**, qui sont décrites comme un ‘demi-visarga’ avant ka/kha et pa/pha respectivement. Elles sont si rares que pour tout but pratique elles peuvent être ignorées.

Dans l’ordre alphabétique, elles suivent les semi-voyelles, c’est à dire :

... ya ra la va śa ṣa sa ...

3.A.3 La consonne finale : ha

Cette consonne aspirée (parfois considérée comme une sifflante) est aussi appelée ūṣman (‘chaude’), et a des qualités similaires. Elle est généralement prononcée comme non-vocalisée (aghoṣa), mais, selon la tradition grammaticale, elle est vocalisée (ghoṣa).

Dans l’ordre alphabétique, elle suit les sifflantes, et est la dernière lettre de l’alphabet :

... śa ṣa sa ha.

3.A.4 Résumé des consonnes

Les propriétés définitives des consonnes sont données dans le tableau ci-après, avec la correspondance suivante :

V	Vocalisée
NV	Non-vocalisée
A	Aspirée
NA	Non-aspirée
CT	Contact total
CL	Contact léger
N	Nasale
LO	Légèrement ouvert

kaṅṭhya gutturale	tālavya palatale	mūrdhanya cérébrale	dantya dentale	oṣṭhya labiale	Propriété		
ka	ca	ṭa	ta	pa	NV	NA	CT
kha	cha	ṭha	tha	pha	NV	A	CT
ga	ja	ḍa	da	ba	V	NA	CT
gha	jha	ḍha	dha	bha	V	A	CT
ṅa	ṅa	ṇa	na	ma	V	NA	CT N
	ya	ra	la	va	V	NA	CL
	śa	ṣa	sa		NV	A	LO
ha					V	A	LO

3.A.5 L'ordre alphabétique

En ayant maintenant examiné l'alphabet entier en son et en translittération romane, il serait utile de se familiariser avec l'ordre alphabétique. L'ordre est plus facile à retenir en groupes comme ci-dessous :

a ā i ī u ū ṛ ṝ ḷ ḹ e ai o au aṃ aḥ

ka kha ga gha ṅa

ca cha ja jha ṅa

ṭa ṭha ḍa ḍha ṇa

ta tha da dha na

pa pha ba bha ma

ya ra la va

śa ṣa sa

ha

3.A.6 Alphabet devanāgarī

Voici les dix premières consonnes en lettres devanāgarī. Chaque symbole inclut le son **a** ; par exemple, le premier symbole est **ka** et pas uniquement **k**. Notez la ressemblance entre la forme du **i** (इ) et du **jha** (झ).

La translittération des deux lignes de caractères devanāgarī est :

ka	kha	ga	gha	ña
ca	cha	ja	jha	ña



La boucle du **kha** et du **ga** est formée comme suit :

1. Écrivez le trait vertical avec la boucle à la fin,
2. puis changez de direction pour commencer la boucle,
3. complétez la boucle, et pour le kha continuez le trait,
4. cette portion du symbole est écrite sans lever le stylo !

Leçon 3.B

3.B.1 Supplément sur les Verbes

Les terminaisons verbales données jusqu'ici sont appelées **parasmai-pada** ('une expression pour un autre') du fait que le fruit, ou résultat de l'action, est transmis à quelqu'un d'autre. Il s'agit des terminaisons normales pour un verbe actif transitif normal. Les terminaisons pour l' **ātmane-pada** ('une expression pour soi-même') utilisées dans la forme active du verbe (appelée la voix médiane) implique une action dont le fruit revient à soi-même.

Certain verbes sont conjugués dans un seul **pada**, d'autres dans les deux, et d'autres encore partiellement dans l'un et partiellement dans l'autre. La division n'est pas du tout définie, et a fini par devenir un problème d'usage courant ; néanmoins beaucoup de verbes conservent la distinction formelle entre parasmai-pada (voix active) et ātmane-pada (voix médiane).

	parasmai-pada			ātmane-pada		
	eka- vacana	dvi- vacana	bahu- vacana	eka- vacana	dvi- vacana	bahu- vacana
prathama- puruṣa	nayati	nayataḥ	nayanti	nayate	nayete	nayante
madhyama- puruṣa	nayasi	nayathaḥ	nayatha	nayase	nayethe	nayadhve
uttama- puruṣa	nayāmi	nayāvaḥ	nayāmaḥ	naye	nayāvahe	nayāmahe

Ce sont les deux seules formes de terminaisons verbales qui seront utilisées dans ce cours. Lorsque les verbes sont présentés pour une utilisation dans les exercices, ils seront présentés sous la forme :

√**nī** **nayate** Il conduit.

dans laquelle le dhātu est suivi par la forme eka-vacana prathama-puruṣa , et la traduction française de cette forme.

De nombreux verbes pourront être conjugués, dans ce cours, dans un pada ou l'autre, mais dans le cadre des phrases simples dans les exercices, utilisez s'il vous plaît le pada donné : dans le cas du **dhātu nī** par exemple, utilisez les terminaisons du ātmane-pada.

3.B.2 Introduction aux noms

Un nom, comme un verbe, possède son origine ultime dans un dhātu (racine) ; le radical-nom (**prātipadika**, formé par l'ajout d'un affixe au dhātu, aura un genre

grammatical particulier (**liṅga**) : masculin (**pum-liṅga**), féminin (**strī-liṅga**), ou neutre (**napuṃsaka-liṅga**). À la forme prātipadika sont ajoutées des désinences (**sup-vibhakti**) qui indiquent la relation du nom au verbe.

Il existe sept de ces relations grammaticales; et, comme pour le verbe, chacune d'elle possède une forme au singulier (eka-vacana), au duel (dvi-vacana), et au pluriel (bahu-vacana).

La première de celles-ci, (**prathamā**) est la déclinaison du nom, ou nominatif, et nomme généralement le sujet d'une phrase simple ou l'agent (initiateur ou responsable de l'action) du verbe; la seconde déclinaison (**dvitīyā**) indique généralement la destination immédiate de l'action exprimée par le verbe, c'est à dire l'objet direct de la phrase.

Le mot **nara** (sous sa forme prātipadika, comme listée dans le dictionnaire de Gérard Huet) signifie 'homme', et avec ses terminaisons sup-vibhakti apparaît comme :

	eka-vacana	dvi-vacana	bahu-vacana
prathamā	naraḥ	narau	narāḥ
dvitīyā	naram	narau	narān

Les noms **aśva** (cheval) et **vṛkṣa** (arbre) suivent aussi ces déclinaisons.

Lorsque 'tiṣṭhanti' est traduit comme 'ils (pl.) demeurent', le pronom 'ils' est inclus dans le verbe, et il n'est pas nécessaire d'ajouter un pronom sanskrit explicite. Lorsque le sujet de la phrase est explicitement précisé, par exemple 'les hommes (pl.) demeurent', le pronom explicite s'intègre dans le nom, et on le traduit par 'narāḥ tiṣṭhanti'.

Pour les verbes ayant un sens de mouvement (comme *aller, marcher, courir*), la destination est exprimée en dvitīyā. Il y a quelques verbes (comme *nī*) qui ont à la fois un objet direct et une destination, dans quel cas les deux sont exprimés en dvitīyā.

naraḥ aśvam vṛkṣam nayate

L'homme conduit le cheval vers l'arbre.

Étant donné que les désinences définissent la relation au verbe, l'ordre des mots n'est pas important (contrairement au français où c'est le cas), et ceci permet au poète par exemple, de jongler avec l'ordre des mots pour satisfaire des rimes. Cependant, le verbe se trouve normalement à la fin de la phrase, et le sujet précède l'objet de la destination comme dans l'exemple ci-dessus.

3.B.3 Exercices

- (a) Exercez-vous à prononcer l'alphabet dans l'ordre tel qu'il est résumé en 3.A.5.
- (b) Exercez-vous à prononcer les dix premières consonnes, ainsi qu'à les lire et les écrire en lettres romanes et devanāgarī.
- (c) Traduisez les phrases suivantes en français :
1. aśvaḥ naram nayate
 2. naraḥ aśvau ca tiṣṭhanti
 3. aśvau naram vṛkṣān nayete
 4. aśvaḥ tiṣṭhati ca naraḥ vadati ca
 5. naraḥ aśvaḥ ca nayete
 6. naraḥ vṛkṣān nayāmahe
- (d) Traduisez les phrases suivantes en sanskrit :
1. L'homme conduit le cheval.
 2. Les (2) chevaux conduisent l'homme.
 3. Les hommes (pl.) parlent et conduisent.
 4. Le cheval conduit l'homme vers l'arbre.
 5. L'arbre et le cheval sont debout.
 6. Les hommes (pl.) conduisent les chevaux (pl.).

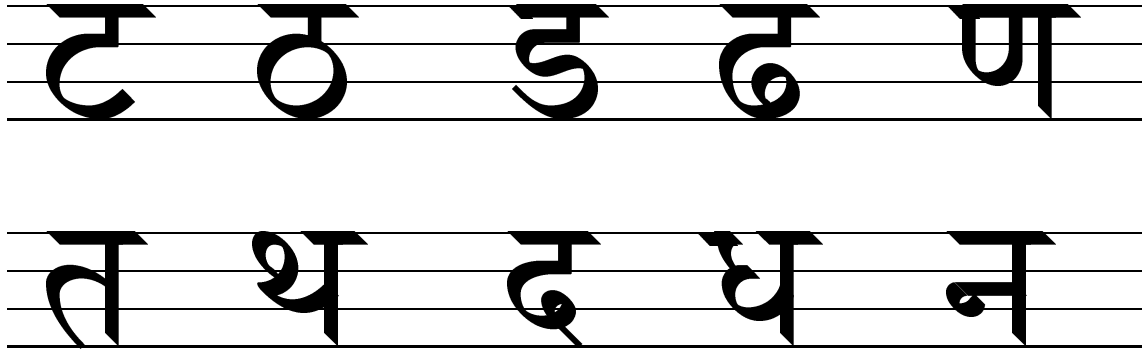
Leçon 4.A

Voici les dix consonnes suivantes en lettres devanāgarī. Chaque symbole inclut le son **a** ; par exemple, le premier symbole est **ṭa** et pas simplement **ṭ**.

Notez la différence entre **ḍa** (ड), **ṅa** (ङ) et **i** (इ) ; **gha** (घ) et **dha** (ध) ; **ḍha** (ढ) et **da** (द).

La translittération des deux lignes en caractères devanāgarī est :

ṭa ṭha ḍa ḍha ṅa
ta tha da dha na



Notez la forme des lettres par rapport aux lignes de référence au $\frac{1}{3}$ et $\frac{2}{3}$. Il peut y avoir une tendance à limiter des lettres telles que ण् et त् au point médian : Cela vient de l'alphabet roman ou cela est approprié, par exemple avec 'P' et 'h'. Comme nous verrons plus loin, en devanāgarī la barre horizontale supérieure est étendue pour joindre les lettres d'un mot, et cela donne une impression de 'noirceur' en haut des lettres : ceci est visuellement compensé par l'utilisation des lignes au $\frac{1}{3}$ et $\frac{2}{3}$ pour 'ouvrir' la forme des lettres.

Leçon 4.B

4.B.1 Résumé sur les verbes

Les *tiñ-vibhakti* (désinences verbales) sont groupées en trios, ce qui signifie qu'un *vibhakti* est composé de trois formes de *vacana* (nombre). Par conséquent, trois *vibhakti* couvrent un *pada* entier (une voix). Il serait utile de s'exercer à prononcer la conjugaison entière du *dhātu nī*, avec une pause entre chaque *vibhakti* et une pause plus longue entre chaque *pada*. De cette manière, le schéma est :

nayati-nayataḥ-nayanti (pause) **nayasi-nayathaḥ-nayatha** (pause) **nayāmi-nayāvaḥ-nayāmaḥ** (pause plus longue) **nayate-nayete-nayante** (pause) **nayase-nayethe-nayadhve** (pause) **naye-nayāvahe-nayāmahe**.

Comme pour la pratique de l'alphabet, il est bien plus efficace de prononcer ceci une fois, dix fois par jour, que dix fois une fois par jour.

Par commodité, une fiche de référence avec la conjugaison entière du *dhātu nī* est donnée ci-après : elle contient aussi une liste de tous les verbes qui seront utilisés dans les phrases simples des exercices.

	parasmai-pada			ātmane-pada		
	eka-	dvi-	bahu-	eka-	dvi-	bahu-
	vacana	vacana	vacana	vacana	vacana	vacana
prathama-puruṣa	nayati	nayataḥ	nayanti	nayate	nayete	nayante
madhyama-puruṣa	nayasi	nayathaḥ	nayatha	nayase	nayethe	nayadhve
uttama-puruṣa	nayāmi	nayāvaḥ	nayāmaḥ	naye	nayāvahe	nayāmahe
	√gam	gacchati	il va.			
	√nī	nayate	il conduit.			
	√labh	labhate	il prend.			
	√vad	vadati	il parle.			
	√vah	vahati	il transporte.			
	√sthā	tiṣṭhati	il demeure / il est debout.			

4.B.2 Supplément sur les noms

La troisième (*tr̥tīyā*) déclinaison indique l' *instrument* en relation avec le verbe : c'est ce 'au moyen de quoi' l'action est accomplie. Par exemple, 'il rentre chez lui en voiture', 'il coupe du bois avec une hache' : notez qu'ici 'avec' a le sens de 'au moyen de', mais en français il peut aussi être utilisé dans le sens d'accompagnement, par exemple 'il rentre chez lui avec une hache', mais ceci ne traduit pas la notion de

moyen.

La quatrième (**caturchī**) déclinaison indique l'objet indirect, le destinataire ou le bénéficiaire du sujet de l'action. Par exemple, 'il donne de la nourriture au chien', 'il construit une niche pour le chien', 'il travaille pour l'argent'.

La cinquième (**pañcamī**) déclinaison indique l'endroit d'où l'action commence. Par exemple, 'il marche depuis la rivière', 'il tombe de l'arbre'. Elle peut aussi exprimer la cause ou le but. 'sous l'emprise de la colère, il frappe le garçon'.

	eka-vacana	dvi-vacana	bahu-vacana
prahamā	narah	narau	narāḥ
dvitīyā	naram	narau	narān
ṭṛtīyā	nareṇa*	narābhyām	naraiḥ
caturchī	narāya	narābhyām	narebhyaḥ
pañcamī	narāt	narābhyām	narebhyaḥ

* la terminaison générique est **-ena**, mais change en **-eṇa** en vertu du sandhi interne. Ceci sera expliqué plus en détail dans une leçon ultérieure (11.A.3), mais pour le moment admettez que ce changement intervient après un 'r' ou un 'ṣ' dans un même mot, donc on aura **aśvena** mais **vṛkṣeṇa**.

4.B.3 Exercices

- Exercez-vous à prononcer l'alphabet dans l'ordre tel qu'il est résumé en 3.A.5.
- Exercez-vous à prononcer la conjugaison du dhātu nī telle qu'elle est donnée en 4.B.1.
- Exercez-vous à prononcer et à écrire les dix consonnes suivantes (vyañjana), en lettres romanes et devanāgarī.
- Traduisez les phrases suivantes en français :
 - aśvaḥ naram vṛkṣam vahati
 - narah vṛkṣam aśvena gacchati
 - vṛkṣān aśvāt labhadhve
 - aśvaḥ vṛkṣam narāya vahati
 - narah aśvaḥ ca vṛkṣāt gacchataḥ
 - aśvam vṛkṣāt narāya nayate
- Traduisez les phrases suivantes en sanskrit :
 - Il va à cheval.
 - Vous (2) conduisez le cheval pour l'homme.
 - Ils (pl.) transportent les arbres (pl.) avec des chevaux.
 - Nous (pl.) allons de l'arbre vers les chevaux.
 - Nous (2) prenons l'arbre depuis l'homme au moyen d'un cheval.
 - Les chevaux (pl.) transportent l'homme depuis les arbres (pl.).

Leçon 5.A

5.A.1 Alphabet devanāgarī

Voici le reste de l'alphabet en lettres devanāgarī. Chaque symbole inclut le son **a** ; par exemple, le premier symbole est **pa** et pas simplement **p**.

Notez la différence entre **ba** (ब) et **va** (व) ; **ya** (य) et **tha** (थ) ; **pa** (प) et **ṣa** (ष) ; **la** (ल) et **ḷ** (ळ) ; **bha** (भ), **ma** (म) et **sa** (स) ; et **kha** (ख) avec **ra** (र) et **va** (व).

La translittération des trois lignes en caractères devanāgarī est :

pa	pha	ba	bha	ma
ya		ra	la	va
śa		ṣa	sa	ha

प फ ब फ म

य र ल व

श ष स ह

Leçon 5.B

5.B.1 Supplément sur la déclinaison des noms

Contrairement aux autres déclinaisons, la sixième (ṣaṣṭhī) indique une relation à un mot autre que le verbe, c'est à dire à un autre nom de la phrase. Cela est habituellement traduit en français par la préposition 'de', par exemple 'il parle au fils de Jean'. Ici, Jean n'a aucune relation avec l'action du verbe : en effet, Jean pourrait être absent, même mort. Cette déclinaison indique généralement une relation d'origine ou de possession, par exemple, 'Le livre de Jean' fait référence au livre que Jean a acheté, ou au livre qu'il a écrit. Le mot en ṣaṣṭhī est généralement placé immédiatement avant le mot auquel il est relié.

La septième (saptamī) déclinaison indique l'endroit ou le temps auquel l'action a lieu, et serait traduite en français par les préposition 'dans', 'sur', 'à', 'parmi', etc. Par exemple, 'il est debout sur la table', 'il fait chaud en été'. Un mot avec une déclinaison saptamī est souvent le premier dans la phrase, établissant la scène où elle se déroule.

Strictement parlant, le sanskrit ne comporte que sept déclinaisons, mais de nombreuses publications en donnent une huitième, **sambodhana**, qui est utilisée pour s'adresser ou appeler, par exemple 'Oh Seigneur, écoute ma prière', 'Jean, où es-tu?'. En fait, il s'agit simplement d'une utilisation spéciale de la première (prathamā) déclinaison.

La manière strictement correcte de présenter la déclinaison de **nara** est :

	eka-vacana	dvi-vacana	bahu-vacana
prathamā	naraḥ	narau	narāḥ
sambodhana prathamā	he nara	he narau	he narāḥ
dvitīyā	naram	narau	narān
ṛtīyā	nareṇa	narābhyām	naraiḥ
caturthī	narāya	narābhyām	narebhyaḥ
pañcamī	narāt	narābhyām	narebhyaḥ
ṣaṣṭhī	narasya	narayoḥ	narāṇām
saptamī	nare	narayoḥ	nareṣu

La particule vocative 'he' est traditionnellement prononcée dans le paradigme ; elle est optionnelle dans une phrase et pourrait être traduite par 'Oh'. Les publications qui listent sambodhana comme huitième déclinaison, placent cette ligne au bas du tableau en la dénommant simplement sambodhana et omettent la particule vocative 'he'.

La modification de sandhi du **n** en **ṇ** qui intervient en eka-vacana ṛtīyā, intervient également en bahu-vacana ṣaṣṭhī, et on a donc **aśvanām** mais on a **vṛkṣāṇām**.

Les désinences (vibhakti) des noms sont, comme pour les verbes, groupées en trios, de manière à ce que prathamā vibhakti se réfère à la forme des trois vacana. Lorsque

vous vous exercez à prononcer les déclinaisons entièrement, utilisez le tableau ‘correct’ donné ci-dessus, c’est à dire :

naraḥ - narau - narāḥ (pause) **he nara - he narau - he narāḥ** (pause) **naram - narau - narān** (pause) etc.

5.B.2 Exercices

- (a) Exercez-vous à prononcer l’alphabet dans l’ordre tel qu’il est résumé en 3.A.5.
- (b) Exercez-vous à prononcer les déclinaisons entières de **nara** telle qu’elles sont données en 5.B.1.
- (c) Exercez-vous à prononcer et à écrire les treize dernières consonnes, en lettres romanes et devanāgarī.
- (d) Traduisez les phrases suivantes en français :
1. nara aśve tiṣṭhasi
 2. narāṇām aśvāḥ tiṣṭhanti
 3. naraḥ vṛkṣam aśvāt labhate
 4. vṛkṣeṣu narasya aśvāḥ tiṣṭhanti
 5. aśvau vṛkṣān narāya vahataḥ
 6. naram vṛkṣāt aśvaiḥ labhate
 7. aśvaḥ naram vṛkṣāt gacchati
 8. aśve tiṣṭhati ca vadati ca
- (e) Traduisez les phrases suivantes en sanskrit :
1. Il est debout sur des (2) chevaux.
 2. L’homme et le cheval sont debout parmi les arbres (pl.).
 3. Les arbres (pl.) des (2) hommes sont debout.
 4. Le cheval de l’homme transporte l’homme depuis les arbres (pl.).
 5. Les (2) chevaux transportent l’homme vers l’arbre.
 6. Oh, cheval, tu transportes l’arbre pour l’homme.
 7. Il prend les chevaux (pl.) de l’homme depuis les arbres.
 8. Vous (2) transportez l’homme de l’arbre au cheval.

Leçon 6.A

La voyelle est incluse de manière inhérente dans les symboles des consonnes, par exemple **ब** (ba) est le symbole pour la consonne **b** accompagnée d'un **a** court (hrasva). Par conséquent, le mot **bala** (force) est écrit **बल**. Notez que les caractères sont écrits de la gauche vers la droite, comme en français, et que la ligne horizontale lie les lettres.

6.A.1 Les voyelles après les consonnes

La voyelle courte **a** (अ) n'est jamais écrite à moins qu'elle ne commence un mot ; par exemple **abala** (faiblesse) est écrit **अबल**. (Le préfixe 'a-' a généralement le sens de la négation, comme en français).

Toutes les formes des voyelles données précédemment n'interviennent qu'au début d'un mot. Là où la voyelle suivant la consonne est autre que **a**, elle est indiquée par une ornementation sur la consonne elle-même. La forme écrite ressemble donc à la forme orale, maintenant le principe qu'une consonne ne peut être prononcée qu'accompagnée d'une voyelle. Les ornementations indiquant les différentes voyelles sont :

ब	ba	बा	bā
बि	bi	बी	bī
बु	bu	बू	bū
बृ	bṛ	बृ	bṝ
बु	bḷ	बु	bḹ
बे	be	वै	bai
बो	bo	वौ	bau

Ces symboles vocaliques sont utilisés avec toutes les consonnes (de ka à ha), mais il faut noter ces exceptions :

रु	ru	रू	rū	हृ	hṛ
----	----	----	----	----	----

Lorsque l'ornementation se trouve au-dessus de la lettre elle-même (avec ou sans addition d'une barre verticale consécutive), c'est à dire pour **i ī e o ai au**, celle-ci devrait être reliée au caractère qu'elle joint en haut de la barre horizontale, et là où le caractère rencontre la barre plus d'une fois, à la jonction la plus à droite. Par exemple :

कि	ki	जे	ṅe
----	----	----	----

Les syllabes sont connectées pour former des mots : elles sont littéralement connectées par la barre horizontale. Par exemple :

देवनागरी	devanāgarī
मातृका	māṭṛkā
वदामि	vadāmi
वेद	veda
गीता	gītā
गुरु	guru

6.A.2 Histoire de l'ornementation des voyelles

Cela ennuie certains étudiants que, dans une écriture lue de la gauche vers la droite, il y ait une anomalie apparente que ki (कि) par exemple, soit écrit à l'envers avec le signe i avant la consonne.

À l'origine, l'ornementation pour le i après une consonne n'avait pas de trait vers le bas du tout, et de ce fait **ki ke kai** étaient écrits :

के ki के ke कै kai

Cependant, comme la personnalité tend à s'introduire dans l'écriture, il pût devenir difficile de distinguer **ki** de **ke**, notamment lorsque le trait supérieur était écrit quelque part entre les deux positions.

Pour résoudre le problème, le trait vertical a été ajouté au i.

Est-ce vrai ou non, cela est discutable, mais c'est tout de même une jolie histoire !

Leçon 6.B

6.B.1 Structure des phrases : français et sanskrit

En français écrit ou parlé, l'ordre des mots indique leur connexion ou leur relation à la phrase entière. Par exemple, dans la phrase simple :

Le désir limite l'esprit,

l'information de qui est le limiteur et le limité est donnée par la *position* des mots dans la relation au **verbe**. Ceci est un point important :

dans une phrase, la position physique d'un mot (dans le temps ou l'espace) reflète sa position subtile (la relation ou le rôle qu'il joue).

Maintenant, un mot peut être placé avant ou après le **verbe** — mais ce sont les deux seules possibilités, avant ou après, et ne peut par conséquent n'indiquer que deux relations, à savoir **sujet** ou **objet**. Le **sujet** se place avant un **verbe** actif, et l'**objet** après lui. (L'ordre est inversé pour les **verbes** passifs, par exemple *l'esprit est limité par le désir*.)

Afin de montrer la relation dans une phrase plus complète, telle que :

Le désir limite l'esprit par l'attachement

on utilise une phrase contenant une préposition (dans notre exemple 'par') pour indiquer la relation du mot 'attachement' à l'activité de limiter.

Mais notez le rôle de la préposition – 'pré-position' – elle est un élément est placé avant ('pré') pour donner la 'position' au mot, c'est à dire pour indiquer sa relation à l'activité. En utilisant des phrases prépositionnelles, on peut ainsi agrandir nos phrases, par exemple :

Dans l'état de veille, le désir limite l'esprit de l'universel au particulier par l'attachement.

Nous pouvons maintenant diviser cette phrase en un noyau sujet-verbe-objet, et un certain nombre de phrases associées :

| **Dans l'état de veille,** | **le désir limite l'esprit** | **de l'universel** | **au particulier** | **par l'attachement** | .

On pourrait maintenant mélanger ces composants dans n'importe quel ordre et maintenir le sens : en faisant cela, on peut perdre en clarté, ou on peut ne pas être poétique du tout, par exemple :

| **De l'universel** | **au particulier** | **le désir limite l'esprit** | **dans l'état de veille,** | **par l'attachement** | .

Le problème avec ces **phrases** prépositionnelles est qu'il n'est pas évident de savoir si elles sont reliées à l'activité de la **phrase** entière (c'est à dire au **verbe**), ou si elles qualifient simplement les **noms**. Par exemple, l'intention est ici d'indiquer que l'esprit souffre de limitation/restriction/réduction du fait du passage de son état d'ouverture naturel d'universalité à l'état confiné lorsqu'il s'identifie au particulier ; cependant, d'autres interprétations sont possibles : les **phrases** | *De l'universel* | *au particulier* | dans la première des deux **phrases** découpée peut être interprétée comme qualifiant le mot 'esprit' et peut, par conséquent, désigner une gamme d'esprits distincts allant 'des dieux aux chiens' ; dans la seconde de ces **phrases** découpées, ces **phrases** peuvent être vues comme qualifiant le mot 'désir' et évoquer une gamme de désirs allant 'du général au personnel'.

Les **phrases** peuvent donc être réarrangées pour produire toutes sortes de malentendus, alors disons clairement que la signification visée par ces deux **phrases** est que l'attachement est l'instrument/le moyen/la méthode par lesquelles l'esprit est limité, et que l'état de veille est la circonstance dans/durant laquelle la limitation a lieu.

Dans une langue flexionnelle (utilisant des déclinaisons) la relation au **verbe** est indiquée par un **suffixe** ajouté au mot ; notre **phrase** devient alors quelque chose du genre :

| **État de veille** ^{DANS} | **désir** ^{SUJET} **limite** ^{VERBE} **esprit** ^{OBJET} | **universel** ^{DE}
| **particulier** _A | **attachement** _{PAR} | .

Il convient ici de faire deux remarques : premièrement, le **sujet** et l'**objet** ont aussi une terminaison indiquant leur relation ; deuxièmement, la terminaison des mots indique la relation au verbe par définition. Tous les mots dans la **phrase** sont relativement indépendants de leur position (ordre ou arrangement) qui est une limitation des langages agglutinants comme le français ; mais plus important encore, la relation au verbe est définie précisément, et par conséquent minimise les possibilités de malentendus.

En sanskrit, il y a sept **déclinaisons** : la sixième indique la relation à un autre **nom** de la **phrase**, et les autres indiquent la relation au **verbe**.

Cela est équivalent de donner les noms des terminaisons ou leur numéro, étant donné que la relation est clairement définie. En utilisant le système de numérisation sanskrit, notre **phrase** devient :

| **État de veille** ₇ | **désir** ₁ **limite** ^{VERBE} **esprit** ₂ | **universel** ₅ | **particulier** ₄ |
attachement ₃ | .

En fait le sanskrit utilise à la fois les noms et les numéros pour ces relations : il nomme la relation (subtile) quand il la définit, et numérote les véritables terminaisons de suffixes phoniques (physique), puis associe les deux selon les circonstances ; par exemple, lorsqu'un **verbe** change de la forme active à la forme passive :

Désir₁ limite_{ACTIF} esprit₂

Esprit₁ limite_{PASSIF} désir₃

L'affixe du verbe indique le temps, le mode, la personne, et le nombre, aussi bien que la voix.

En français, le mot marqué avec '1' dans ces deux phrases sont tous deux appelés le sujet de la phrase ; il s'accorde avec la première déclinaison sanskrite (prathamā-vibhakti) . Cependant en sanskrit l'agent (**karṭṛ**) est l'intiateur, ayant le pouvoir d'amener à l'action : avec un verbe actif le karṭṛ est exprimé en prathamā, mais avec le verbe passif le karṭṛ est exprimé avec le ṭṛtīyā ; de même, le **karman** (ce qui est le plus directement destiné par le karṭṛ) est exprimé en dvitīyā et prathamā respectivement. Par conséquent karṭṛ et karman nomment la relation, alors que prathamā (un 'sujet' français) etc. indiquent vraiment la relation. Comme pour le vibhakti décorant un mot, l'habillage d'un acteur indique son rôle : la couronne n'est pas le roi, mais est portée par l'acteur jouant le rôle de roi.

Le français est également sensible aux pauses entre les phrases, et celles-ci peuvent aussi changer la relation et le sens entier de la phrase. Par exemple :

L'écriture dit : “le désir limite l'esprit”,

L'écriture, dit le désir, limite l'esprit.

Les symboles de ponctuation de base en français sont la virgule, le point-virgule, les deux-points, et le point final qui indiquent des pauses de longueur croissante.

Une langue flexionnelle telle que le sanskrit étant naturellement plus claire, n'a pas besoin de telles décorations ; le sanskrit n'utilise que deux marques de ponctuation, le **virāma** (|) et le **pūrṇavirāma** (||) pour indiquer respectivement le point médian et la fin d'une strophe de vers. En prose, ils sont utilisés pour indiquer la fin d'une phrase et la fin d'un paragraphe, respectivement.

6.B.2 Genre du nom

Les noms sont considérés jusqu'à présent sont tous masculins (puṃ-liṅga) ; les paradigmes ci-dessous sont ceux du nom **phala** (fruit) neutre (napuṃsāka-liṅga), et du nom **bālā** (fille) féminin (strī-liṅga).

	eka-vacana	dvi-vacana	bahu-vacana
prathamā	phalam	phale	phalāni
sambodhana prathamā	he phala	he phale	he phalāni
dvitīyā	phalam	phale	phalāni
ṭṛtīyā	phalena	phalābhyām	phalaiḥ
caturthī	phalāya	phalābhyām	phalebhyaḥ
pañcamī	phalāt	phalābhyām	phalebhyaḥ
ṣaṣṭhī	phalasya	phalayoḥ	phalānām
saptamī	phale	phalayoḥ	phaleṣu

	eka-vacana	dvi-vacana	bahu-vacana
prathamā	bālā	bāle	bālāḥ
sambodhana prathamā	he bāle	he bāle	he bālāḥ
dvitīyā	bālām	bāle	bālāḥ
ṭṛtīyā	bālayā	bālābhyām	bālābhiḥ
caturthī	bālāyai	bālābhyām	bālābhyaḥ
pañcamī	bālāyāḥ	bālābhyām	bālābhyaḥ
ṣaṣṭhī	bālāyāḥ	bālayoḥ	bālānām
saptamī	bālāyām	bālayoḥ	bālāsu

Notez que, du fait du sandhi interne, la forme napuṃsāka-liṅga bahu-vacana de prathamā et dvitīyā changeront aussi de **-āni** à **-āṇi** s'il est précédé par 'r' ou 'ṣ'.

Il y a une autre règle de sandhi, applicable dans un mot, qui s'applique ici : la terminaison **-su** du saptamī bahu-vacana se transforme en **-ṣu** lorsqu'elle suit n'importe quelle voyelle excepté le **a** ou le **ā** — par conséquent **-ṣu** est la forme la plus courante, mais dans la déclinaison de **bāla** elle reste sous la forme **-su**. Cette règle de sandhi sera décrite plus en détail dans une prochaine leçon (11.A.3).

6.B.3 Résumé des informations de désinences

Cas sanskrit	Nom latin	Grammaire française	Question réponse	Relation au verbe
1. prathamā sambodhana	nominatif vocatif	sujet	Qui? Quoi?	Nomme l'agent/le sujet du verbe. Appel, adresse.
2. dvitīyā	accusatif	objet direct	A qui? Que?	Indique la destination immédiate de l'action.
3. tr̥tīyā	instrumental		Par qui/quoi?	Le moyen par lequel l'action est accomplie.
4. caturthī	datif	objet indirect	À qui? Pourquoi?	Destinataire, bénéficiaire, but de l'action.
5. pañcamī	ablatif		D'où/De quoi?	Endroit à partir duquel commence l'action ; également cause ou motif.
6. ṣaṣṭhī	génitif		'A qui?	Relation d'origine/de possession/etc. Il ne s'agit PAS d'une relation au verbe.
7. saptamī	locatif		Quand? Où?	Endroit où/ temps auquel l'action a lieu.

6.B.4 Exercices

- (a) Exercez-vous à prononcer et à écrire toutes les lettres de l'alphabet.
- (b) Exercez-vous à prononcer les déclinaisons entières de bālā et phala.
- (c) Traduisez les phrases suivantes en français :
1. bālā aśvam vṛkṣam phalāya nayate
 2. aśvaḥ naram ca bālām ca vṛkṣam vahati
 3. narasya aśvaḥ phalam bālāyāḥ labhate
 4. narau vṛkṣāṇām phalāni aśvam labhete
 5. bālāḥ narān phalāni aśvena nayante
 6. bāle vṛkṣeṣu tiṣṭhataḥ vadataḥ ca
 7. vṛkṣau gacchāmi ca phalāni labhe
 8. naraḥ phale vṛkṣāt bālāyai vahati
 9. bāle phalāni narasya vṛkṣāt labhete
 10. bālā naraḥ ca vṛkṣam aśvam vahataḥ
- (d) Traduisez les phrases suivantes en sanskrit :
1. L'homme est debout et la fille parle.
 2. Vous (2) conduisez le cheval et je prends le fruit.
 3. L'homme et la fille vont parmi les arbres à cheval.
 4. Nous (2) menons l'homme et la fille, des arbres vers le cheval.
 5. L'homme va vers les arbres (pl.) à cheval pour des fruits (pl.).
 6. La fille prend les fruits (2) de l'arbre pour les chevaux (pl.).
 7. Le cheval transporte l'arbre vers la fille pour l'homme.
 8. L'homme mène le cheval au moyen de fruits.
 9. Le cheval transporte les fruits (pl.) vers la fille pour l'homme.
 10. Les filles (2) sont debout sur le cheval et prennent le fruit depuis l'arbre.

Leçon 7.A

Nous avons examiné comment écrire une consonne suivie d'une voyelle, et nous allons maintenant nous intéresser à la manière d'écrire une consonne non suivie d'une voyelle.

7.A.1 Consonnes halanta

L'adjectif **halanta** est dérivé de **hal** (un terme technique se référant à toute consonne), et **anta** ('fin'), donc halanta signifie 'terminaison dans une consonne'. Par conséquent la lettre **pa** par exemple, sans son **a** final, c'est à dire **p**, est appelé 'halanta pa'. En écriture devanāgarī elle est écrite avec un trait court (ष) appelé **virāma** ('arrêt'), sous et à droite de la consonne. Par exemple :

halanta pa ष halanta ka क् halanta ṭa ट्

C'est la forme utilisée lorsqu'un mot fini avec une consonne, et le virāma ne devrait idéalement pas être utilisé à l'intérieur d'un mot. Là où un mot utilise une lettre halanta non-finale, par exemple le s dans svara, il devrait former un groupement de consonnes, ou ligature, et une méthode différente est utilisée.

7.A.2 Ligature de consonnes

Une ligature (saṃyoga, littéralement 'joint ensemble') contient deux ou plusieurs consonnes sans rien les séparant ; en particulier, il n'y a pas de voyelles entre elles.

À première vue, se familiariser avec les saṃyoga peut sembler être une tâche intimidante, mais heureusement vous n'avez pas à les apprendre. Ce sont les principes généraux qui sont importants : une fois que vous avez compris les principes, vous pouvez vous passer de ces notes. Lisez simplement les principes généraux et utilisez les exemples illustratifs pour comprendre le principe. Après cela, il ne s'agit que d'appliquer les principes, et vous trouverez qu'en pratique, c'est bien plus simple qu'il n'y paraît.

- Les symboles doivent être écrits de manière continue dans l'ordre usuel de la gauche vers la droite en enlevant toutes les barres verticales exceptée celle de la lettre la plus à droite :

त् + म > त्म tma

ण् + य > ण्य ṇya

न् + त् + य > न्त्य ntya

- Les lettres peuvent être écrites les unes au dessus des autres, dans quel cas elles sont lues du haut vers le bas :

म् + न > म्न mna

ब् + व > ब्व bva

ष् + ट > ष्ट ṣṭa

- Cet arrangement peut être utilisé là où la première lettre n'a pas de barre verticale à droite :

द् + ग > द्ग dga

ट् + ट > ट्ट ṭṭa

ङ् + क > ङ्क ṅka

- Un arrangement de la gauche vers la droite et vertical à la fois peuvent apparaître dans la même ligature :

स् + न् + य > स्न्य nsya

ष् + ठ् + य > ष्ठ्या ṣṭhya

ङ् + क् + य > ङ्क्या ṅkya

- La plupart des symboles gardent leur forme familière dans les ligatures, mais certains sont modifiés :

द् + द > द्द dda

द् + ध > द्ध ddha

क् + म > क्म kma

- Lorsque des symboles sont modifiés, c'est souvent en combinaison avec seulement quelques symboles particuliers, par exemple :

त् + त > त्त tta

ह् + न > ह्न hna

द् + य > द्य dya

ट् + य > ट्य ṭya

ह् + म > ह्र्मा hma

- Le symbole क (ka) peut être compressé en क्, ou même en कः, par exemple :

क् + क > क्क kka

क् + त > क्त kta

- Le symbole श (śa) est souvent écrit श् ou शः en combinaison, par exemple :

श् + व > श्व ou श्वः ou श्वः śva

श् + च > श्च ou श्चः ou श्चः śca

- Le même groupe de symboles peut être représenté sous différentes formes :

ञ् + च > ञ्च ou ञ्चः ñca

क् + त् + व > क्त्वः ou क्त्वः ktva

प् + ल > प्लः ou प्लः pla

च् + च > च्चः ou च्चः cca

ल् + ल > ल्लः ou ल्लः lla

Bien qu'il puisse y avoir différentes conventions et styles pour former les ligatures, il n'y a pas de règle absolue. On devrait éviter l'idée que les formes familières sont correctes et les autres mauvaises : à la fois les proportions et les angles des symboles peuvent être divers.

- Le symbole र (ra) change de forme dans les composants. Il apparaît toujours en un arrangement vertical et est lu dans la séquence du haut vers le bas. Lorsque **ra** survient au début d'un composé il prend la forme d'un crochet au dessus de la ligne (la même qu'au dessus du dīrgha र् ई) : il est attaché au dessus de la barre verticale la plus à droite de la ligature. Par exemple :

र् + प > र्प rpa

र् + ध + वा > र्ध्वा rdhvā

- Cette forme est aussi utilisée lorsque **ra** est la seule consonne avant les voyelles र् et र्ः, c'est à dire :

र् + ऋ > र्ऋ rṛ

र् + ल > र्ल् रl

- Lorsque **ra** est final dans le composé, il est représenté par un petit trait diagonal :

प् + र > प्र pra

द् + र > द्र dra

ट् + र > ट्र tra

त् + र > त्र tra (notez la troncation du त)

- Cette forme est retenue lorsque **ra** apparaît au milieu d'un ensemble de consonnes :

ग् + र् + य > ग्र्य grya

म् + र् + य > म्र्य mrya

7.A.3 Les ligatures spéciales kṣa et jña

Normalement les symboles pour un saṃyoga sont construits à partir des symboles les composant et sont assez évidents à voir, et leur construction reflète leur prononciation. Cependant, il y en a deux qui sont assez dissemblables à leurs composants :

क् + ष > क्ष kṣa

ज् + ञ > ज्ञ jña

Bien que ces deux saṃyoga puissent être scindées en leurs éléments constitutifs lorsque, par exemple, on a besoin de l'ordre alphabétique pour chercher un mot dans le dictionnaire, les symboles sont si différents de leurs composants qu'ils reflètent un son quelque peu différents de leurs composants.

Une méthode pratique d'approcher la prononciation de ces deux sons est proposée à la suite.

7.A.4 Prononciation de kṣa

L'idée peut sembler originale, mais il s'agit presque de prononcer un halanta ṣa prolongé : essayez-le. Maintenant, prononcez l'halanta ka à travers le son de l'halanta ṣa — c'est à dire que l'halanta ṣa débute avec l'halanta ka ; le point important est que le bout de la langue est dans la position mūrdhanya tout le temps. Avant de prononcer l'halanta ka, la respiration est totalement coupée par l'arrière de la langue dans la position kaṅṭhya comme pour toute prononciation normale de ka ; la différence pour kṣa est que le bout de la langue est levé dans la position mūrdhanya avant de prononcer l'halanta ka. Cela signifie que l'halanta kṣa peut être prononcé

de manière répétée sans déplacer le bout de la langue de la position mūrdhanya. (ce son rappelle les enfants jouants aux gendarmes et aux voleurs)

Bien que le **kṣa** soit à l'origine formé par l'halanta **ka** joignant un **ṣa** (c'est à dire $k + ṣa \succ kṣa$), et puisse être par conséquent séparés lorsque, par exemple, on a besoin de l'ordre alphabétique pour chercher un mot dans le dictionnaire, la prononciation, comme relétée dans le symbole modifié, est en pratique $\begin{pmatrix} k \\ ṣ \end{pmatrix} + ṣ + a$.

7.A.5 Prononciation de jña

La prononciation de cette *ligature* est semblable au 'J' français dans 'Jean'; en tous cas elle est prononcée dans la position buccale tālavya, et est fortement nasalisée.

Une méthode pratique pour approcher ce son consiste à prononcer un **ja** français prolongé avec la langue en position tālavya, en n'hésitant pas à nasaliser un maximum.

Il y a deux erreurs communes lors de la prononciation du **jña**. Tout d'abord, l'halanta **jña** tend à être suivi par une consonne nasale additionnelle avant la voyelle (c'est à dire $jñ + ñ + a$); l'halanta **jña** est un seul son. En second lieu, la nasalisation est souvent continuée pour la voyelle : pour corriger cela, entraînez-vous à prononcer 'ajña', en faisant attention aux deux **a**, qui devraient être identiques.

Bien que le **jña** soit à l'origine formé par l'halanta **ja** joignant un **ña** (c'est à dire $j + ña \succ jña$), et puisse être par conséquent séparés lorsque, par exemple, on a besoin de l'ordre alphabétique pour chercher un mot dans le dictionnaire, la prononciation, comme relétée dans le symbole modifié, est en pratique $\begin{pmatrix} j \\ ñ \end{pmatrix} + a$.

7.A.6 Liste des ligatures

Voici une liste standard de *ligatures*, triées dans l'ordre alphabétique (sanskrit) : parcourez simplement la liste et vous vous rendrez compte que la plupart des symboles sont facilement identifiables.

क	kka	कख	kkha	कच	kca	कण	kṇa	क	kta	क्य	kyta
कृ	ktra	कृय	ktrya	कृत्	ktva	कृन्	kṇa	कृय	knya	कम्	kma
क्य	kya	कृ	kra	कृय	krya	कृक्	kṛa	कृक्	kva	कृय	kvya
कष	kṣa	कृम	kṣma	कृय	kṣya	कृव	kṣva	कृय	khya	कृख	khra
क्य	gya	ग	gra	ग्य	grya	गघ	ghna	गघ	ghnya	गघ्म	ghma
क्य	ghya	घ	ghra	गङ्	ṅka	गङ्	ṅkta	गङ्	ṅktya	गङ्	ṅkya
कृष	ṅkṣa	गङ्	ṅkṣva	गङ्	ṅkha	गङ्	ṅkha	गङ्	ṅga	गङ्	ṅgya
कृष	ṅgha	गङ्	ṅghya	कृष	ṅhra	कृष	ṅhra	कृष	ṅna	कृष	ṅna
कृष	ṅya	कृष	cca	कृष	cca	कृष	chra	कृष	cṅa	कृष	cma
कृष	cya	कृष	chya	कृष	chra	कृष	jja	कृष	jjha	कृष	jṅa
कृष	jṅya	कृष	jma	कृष	jya	कृष	jra	कृष	jva	कृष	ṅca
कृष	ṅcma	कृष	ṅcya	कृष	ṅcha	कृष	ṅja	कृष	ṅjya	कृष	ṭṭa
कृष	ṭya	कृष	ṭhya	कृष	ṭhra	कृष	ḍga	कृष	ḍgya	कृष	ḍgha
कृष	ḍghra	कृष	ḍḍha	कृष	ḍma	कृष	ḍya	कृष	ḍhya	कृष	ḍhra
कृष	ṇṭa	कृष	ṇṭha	कृष	ṇḍa	कृष	ṇḍya	कृष	ṇḍra	कृष	ṇḍrya
कृष	ṇḍha	कृष	ṇṇa	कृष	ṇma	कृष	ṇya	कृष	ṇva	कृष	ṭka
कृष	tkra	कृष	tta	कृष	ttya	कृष	ttra	कृष	ttva	कृष	ttha
कृष	tna	कृष	tnya	कृष	tpa	कृष	tpra	कृष	tma	कृष	tmya
कृष	tya	कृष	tra	कृष	trya	कृष	tva	कृष	tsa	कृष	tsna
कृष	tsnya	कृष	thya	कृष	dga	कृष	dgra	कृष	dgha	कृष	dghra
कृष	dda	कृष	ddya	कृष	ddha	कृष	ddhya	कृष	dna	कृष	dba
कृष	dbha	कृष	dbhya	कृष	dma	कृष	dya	कृष	dra	कृष	drya
कृष	dva	कृष	dvyā	कृष	dhna	कृष	dhnya	कृष	dhma	कृष	dhya
कृष	dhra	कृष	dhrya	कृष	dhva	कृष	nta	कृष	ntyā	कृष	ntra
कृष	nda	कृष	ndra	कृष	ndha	कृष	ndhra	कृष	nna	कृष	npa
कृष	npra	कृष	nma	कृष	nya	कृष	nra	कृष	nsa	कृष	pta
कृष	ptya	कृष	pna	कृष	ppa	कृष	pma	कृष	pya	कृष	pra
कृष	pla	कृष	pva	कृष	psa	कृष	psva	कृष	bgha	कृष	bja
कृष	bda	कृष	bdha	कृष	bna	कृष	bba	कृष	bbha	कृष	bbhya
कृष	bya	कृष	bra	कृष	bva	कृष	bhna	कृष	bhya	कृष	bhra
कृष	bhva	कृष	mna	कृष	mpa	कृष	mpra	कृष	mba	कृष	mbha
कृष	mma	कृष	mya	कृष	mra	कृष	mḷa	कृष	mva	कृष	yya
कृष	yva	कृष	lka	कृष	lpa	कृष	lma	कृष	lya	कृष	lla
कृष	lva	कृष	lha	कृष	vna	कृष	vya	कृष	vra	कृष	vva
कृष	śca	कृष	ścya	कृष	śna	कृष	śya	कृष	śra	कृष	śrya
कृष	śla	कृष	śva	कृष	śvya	कृष	śśa	कृष	śṭa	कृष	śṭya
कृष	ṣtra	कृष	ṣtrya	कृष	ṣṭva	कृष	ṣṭha	कृष	ṣṇa	कृष	ṣṇya
कृष	ṣpa	कृष	ṣpra	कृष	ṣma	कृष	ṣya	कृष	ṣva	कृष	ska
कृष	skha	कृष	sta	कृष	styā	कृष	stra	कृष	stva	कृष	stha
कृष	sna	कृष	snyā	कृष	spa	कृष	spha	कृष	sma	कृष	smya
कृष	sya	कृष	sra	कृष	sva	कृष	ssa	कृष	hṇa	कृष	hna
कृष	hma	कृष	hya	कृष	hra	कृष	hla	कृष	hva		

Le tableau ne couvre pas toutes les combinaisons possibles de consonnes, mais, d'un autre côté, il en contient certaines qui sont assez rares et que vous ne rencontrerez peut-être jamais imprimées. Ainsi, en ayant travaillé avec le tableau, vous pouvez être sûr que vous pourrez déchiffrer tous les saṃyoga que vous pourriez rencontrer.

Juste pour information, le plus grand nombre de consonnes conjointes dans un mot réel est de cinq : l'exemple cité usuellement est काल्त्स्य (kārtsnya).

Leçon 7.B

7.B.1 Préfixes verbaux

Le verbe ‘tendre’ dérive de la racine PIE $\sqrt{\text{TEN}}$, *allonger, étendre, étirer*: lorsqu’un préfixe lui est ajouté, sa signification change. Par exemple (avec les significations des préfixes données) :

distendre	(dis- , hors, à l’écart)
étendre	(de ex- , en dehors, très)
prétendre	(pré- , à la place, avant)
sous-tendre	(sous- , sous)

En supposant que la signification de ces verbes soit déjà comprise (plus ou moins), une compréhension de leur dérivation étymologique à partir de la racine et des préfixes devrait contribuer à élargir cette compréhension. Encore une fois, étant donné la signification de ces verbes, on peut se rendre compte que les préfixes contribuent à modifier la racine originelle pour lui donner sa signification particulière, mais le contraire n’est pas forcément vrai : étant donnés seulement les significations de la racine et des préfixes, on peut rencontrer des difficultés pour parvenir à la signification des verbes particuliers.

La situation est similaire en sanskrit : la signification d’un verbe préfixé (en tant que composant) doit être cherché dans un dictionnaire, qui donnera également ses composantes en préfixe(s) et dhātu, qui peuvent alors aussi être cherchés séparément. D’autres verbes peuvent être dérivés du verbe préfixé, et véhiculer le sens de ce composant comme s’il s’agissait d’un dhātu indépendant ; c’est aussi le cas en français, comme par exemple, la dérivation de *distendre, étendre, prétendre, sous-tendre* à partir du verbe ‘tendre’.

Lorsqu’un préfixe est ajouté à un verbe, il est appelé **upasarga** dans la grammaire sanskrite. Les grammairiens listent vingt-deux d’entre eux ; les voici présentés dans l’ordre alphabétique :

ati-	sur, au-delà ; très, trop, en excès, en grande proportion
adhi-	sur, au-dessus ; supérieur ; en sus ; concernant
anu-	plus tard, derrière ; de nouveau, ensuite, le long de, vers, derrière, à la suite de, avec, selon, conformément à, à l'imitation de
apa-	séparément, hors de ; à partir de
api-	et, aussi, encore, également ; même pourtant, toutefois, quoique, malgré cela
abhi-	vers, au sujet de, contre, supérieur à, intense
ava-	vers le bas, à l'écart de
ā-	vers depuis ; jusqu'à un peu, tirant sur
ud-	vers le haut, hors de, échappant à, tendant supériorité sur ; cessation de
upa-	vers, auprès, proche, contigu, sous
dur-	mal, mauvais, difficile, dangereux, inférieur
dus-	mal, mauvais, difficile, dangereux, inférieur
ni-	de, en bas, sous manque de, dépourvu de, cessation
nir-	au-delà, vers le dehors, hors de, disparition privé de, sans, négation
nis-	au-delà, vers le dehors, hors de, disparition privé de, sans, négation
parā-	en arrière, en sens contraire, loin, à l'écart ; à l'extérieur
pari-	autour de, environ, au bout de
pra-	vers l'avant, au début de, en avant de, partie principale de très, intensément ; en excès
prati-	contre, vers, à, aux abords de, de retour, encore, à l'inverse
vi-	loin de, en dehors de, privé de, séparé de, distingué de
sam-	complètement, totalement, parfaitement avec, conformément à, en accord avec ; ensemble, en commun réciproquement
su-	bon, bien ; beau, joli, agréable ; très

La liste ci-dessus est incluse ici pour référence uniquement, et ne devrait pas être apprise ; cependant, il sera utile d'être familier avec les formes sanskrits.

Un upasarga peut simplement insister sur le sens original du dhātu, mais en modifie généralement le sens ; parfois les changements sont si importants qu'il peut rendre le sens du dhātu original assez méconnaissable, par exemple :

dhātuhr̥	enlever
pra-hr̥	frapper
ā-hr̥	manger
sam-hr̥	détruire
vi-hr̥	errer
pari-hr̥	abandonner

5.B.2 Exercices

- (a) Exercez-vous à prononcer l'alphabet dans l'ordre tel qu'il est résumé en 3.A.5.
- (b) Maintenant que l'alphabet doit vous être familier : entraînez-vous à écrire les lettres de l'alphabet en prêtant une attention particulière à leurs proportions (voir la note à la fin du 4.A.1).
- (c) Ecrivez une copie des phrases devanāgarī données en (e).
- (d) Cherchez les mots 'tendre' etc. donnés en 7.B.1 dans un bon dictionnaire français, pour voir leur signification en relation avec l'éthymologie donnée.
- (e) Ecrivez les phrases suivantes en translittération romaine :
1. बालाम् वृक्षात् नरस्य अश्वम् वहावः ॥
 2. नरः बाला च तिष्ठतः वदतः च ॥
 3. अश्वः वृक्षस्य फले बालाम्यः लभते ॥
 4. बालायाः अश्वः फलानि नराय वहति ॥
 5. नराः वृक्षस्य फलम् बालायौ लभन्ते ॥
 6. नरस्य बाला अश्वान् वृक्षान् नयते ॥
- (f) Maintenant, traduisez les phrases de (e) en français.
- (g) Traduisez les phrases suivantes en sanskrit en utilisant la translittération romaine :
1. Vous (pl.) portez les fruits (pl.) à cheval depuis l'arbre.
 2. Les chevaux (2) des filles mènent les fruits (pl.) vers l'homme.
 3. Vous (2) conduisez le cheval vers les fruits (pl.) de l'arbre.
 4. L'homme prend l'arbre depuis le cheval, pour la fille.
 5. La fille et le cheval vont parmi les arbres (pl.) pour des fruits (pl.)
 6. Les chevaux (pl.) transportent les arbres (pl.) pour les hommes (pl.)
- (h) Maintenant, traduisez vos réponses de (g) en devanāgarī.

Leçon 8.A

8.A.1 Symboles spéciaux

Les symboles suivants ne font pas strictement partie de l'alphabet, mais constituent des symboles spéciaux tels que la ponctuation :

- । Ce symbole de ponctuation (appelé virāma) est utilisé à la fin d'un demi-vers ou d'une phrase.
- ॥ Ce symbole (appelé pūrṇavirāma) marque la fin d'un vers ou d'un paragraphe.
- ॐ Il s'agit de l'élosion d'un अ au début d'un mot du fait des lois de sandhi, indiquée avec ce symbole appelé **avagraha** : il n'est pas prononcé. Par exemple तेऽपि pour ते अपि est prononcé तेपि; en translittération, il est représenté par une apostrophe, c'est à dire **te'pi**
- ◌̣ Ce symbole, appelé **candrabindu** (lit. 'point de lune'); placé au-dessus d'une voyelle, indique que celle-ci est nasalisée; par exemple अँ est अ prononcé à la fois à travers le nez et la bouche. Faites le contraste avec अं, où l'anuvāra, qui est le bindu ('point') au-dessus de la voyelle, est un son nasal suivant la voyelle. Les antahstha y l et v peuvent aussi être nasalisés.
- ◌̣̣ Ce symbole indique un anusvāra obligatoire (c'est à dire avant un ūṣman ou un repha) dans les Veda, traditionnellement prononcé comme un **gna** (ग्न) doux. Vous pouvez aussi le trouver écrit गं.
- ॐ Le symbole mystique Oṃ prononcé ओ३म् et appelé le **praṇava śabda**
- ◌° Ce signe indique une abréviation, le reste du mot étant fourni par le contexte.
- ◌̣̣̣ Ce symbole est rare; il est prononcé comme un demi visarga, et est appelé **jihvāmūliya** lorsqu'il se trouve devant **k** ou **kh**, et **upadhmanīya** lorsqu'il se trouve devant **p** ou **ph**. (Voir section 3.A.2)

8.A.2 Savarṇa

Les sons prononcés avec la même position buccale et avec le même effort à l'intérieur de la bouche (c'est à dire la mesure du contact ou de l'ouverture – voir la section 3.A.4) sont appelées **savarṇa** ('same group'). Cela signifie que les sons ka-varga (k, kh, g, gh et ṅ — voir la section 2.A.2) sont savarṇa, de même que les groupes de ca-varga à pa-varga forment des groupes savarṇa de cinq sons.

Pour les besoins de la grammaire, ऋ et ॠ sont aussi déclarés savarṇa bien que leur positions buccales diffère.

8.A.3 Substitution de l'anuvāra par une nasale

L'anuvāra (voir la section 1.A.7) intervient dans les règles de sandhi : il s'agit à la base du remplacement d'un **m** final avant une consonne. Il y a deux traditions pour prononcer l'anuvāra : une tradition le prononce toujours comme un anusvāra (un son semblable à ङ् (ṅ) dans l'Inde du nord, et semblable à म् (m) plus au sud);

les autres traditions substituent la nasale savarṇa avec la consonne suivante, c'est à dire que si la consonne suivante est un sparśa (une des vingt-cinq de **ka** à **ma**) alors l'anuvāra est prononcé comme la nasale ayant la même position buccale que la lettre suivante — par conséquent संकल्प est prononcé सङ्कल्प, et संज्ञा est prononcé सञ्ज्ञा, etc.

La seconde tradition correspond plus la prononciation du 'n' en français: prononcez les mots 'inquisition', 'imbécile' ou 'indécent' — en prolongeant la nasale si nécessaire — et notez que la position de la bouche est déterminée par la lettre suivante.

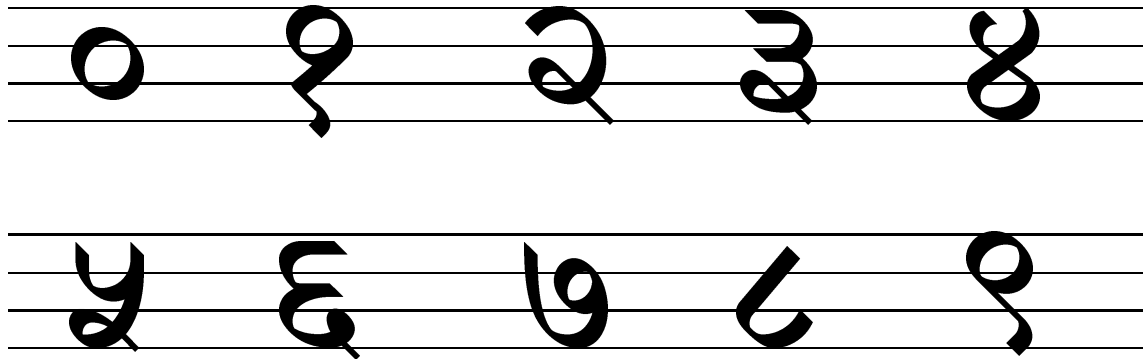
Avant **ya**, **la** ou **va** l'anuvāra peut être éventuellement prononcé comme une version nasale de cette lettre, par exemple संयोग serait prononcé comme सय्योग.

Il serait utile, du moins pour ces leçons, de pratiquer la méthode suivante: substituer la nasale savarṇa avant un sparśa (les vingt-cinq de ka à ma), mais pas devant un antaḥstha.

8.A.4 Chiffres devanāgarī

Les chiffres de zéro à dix sont exprimés en sanskrit comme śunya eka dva tri catur pañcan ṣaṣ saptan aṣṭan navan daśan, respectivement. Les chiffres sont positionnés dans l'ordre familier, tel que 1234 est écrit १२३४.

Voici les dix chiffres en lettres devanāgarī, de 0 à 9:



Leçon 8.B

8.B.1 Supplément sur la déclinaisons des noms

La forme prātipadika des noms peut se terminer avec des lettres autres que celles considérées jusqu'à présent : le tableau de la page suivante regroupe les trois déclinaisons déjà étudiées, et ajoute **agni** (feu, terminaison puṃ-liṅga en **-i**), **guru** (enseignant, terminaison puṃ-liṅga en **-u**, et **nadī** (terminaison strī-liṅga en **-ī**). Il faut s'exercer avec ces déclinaisons, mais il serait utile de passer du temps à observer les différences entre celles-ci.

La loi de sandhi changeant le **n** en **ṇ** suivant **r** ou **ṣ** se poursuit pour toutes les déclinaisons en tr̥tīyā eka-vacana et ṣaṣṭhī bahu-vacana.

8.B.2 Adjectifs

Un adjectif (**viśeṣaṇa**) qualifie un nom : il est dépend du nom comme un attribut. Cette dépendance se manifeste dans la grammaire qui requiert que le viśeṣaṇa s'accorde au nom en genre, en personne et en nombre. Ainsi, en utilisant **alpa** (petit), nous avons :

alpāḥ narāḥ alpam naram alpāt narāt vahanti

Les petits hommes (pl.) transportent le petit homme depuis le petit homme.

Dans le dictionnaire de Gérard Huet, on trouvera

अल्प **alpa** a. petit, court, faible, insignifiant

सुन्दर **sundara** a. beau, joli, plaisant, aimable — f. sundarī belle femme

On remarque que la forme féminine est donnée pour sundara (sundarī), mais que rien n'est précisé pour alpa. Pour avoir toutes les informations, il faudrait utiliser le dictionnaire sanskrit-anglais de Monier-William, dans lequel un viśeṣaṇa est listé sous la forme suivante :

alpa, mf(ā)n. small

sundara, mf(ī)n. handsome, beautiful, attractive

où 'mf.' fait référence à 'masculin-féminin-neutre', c'est à dire qu'il peut être décliné dans les trois genres (comme doit le faire un viśeṣaṇa), et le '(ā)' et '(ī)' insérés après le 'f' indiquent la forme strī-liṅga dans la déclinaison ; ainsi alpā se décline comme bālā, et sundarī comme nadī, au féminin. Par exemple :

alpā sundarī bālā tiṣṭhati

La jolie jeune fille est debout.

Comme on peut le voir à partir des exemples ci-dessus, le viśeṣaṇa précède le nom qu'il qualifie.

Paradigmes de déclinaison

Masculin en -a			Neutre en -a		
naraḥ	narau	narāḥ	phalam	phale	phalāni
he nara	he narau	he narāḥ	he phala	he phale	he phā-ani
naram	narau	narān	phalam	phale	phalāni
nareṇa	narābhyām	naraiḥ	phalena	phalābhyām	phalaiḥ
narāya	narābhyām	narebhyaḥ	phalāya	phalābhyām	phalebhyaḥ
narāt	narābhyām	narebhyaḥ	phalāt	phalābhyām	phalebhyaḥ
narasya	narayoḥ	narāṇām	phalasya	phalayoḥ	phalānām
nare	narayoḥ	nareṣu	phale	phalayoḥ	phaleṣu
Masculin en -i			Féminin en -ā		
agniḥ	agnī	agnayaḥ	bālā	bāle	bālāḥ
he agne	he agnī	he agnayaḥ	he bāle	he bāle	he bālāḥ
agnim	agnī	agnīn	bālām	bāle	bālāḥ
agninā	agnibhyām	agnibhiḥ	bālayā	bālābhyām	bālābhiḥ
agnaye	agnibhyām	agnibhyaḥ	bālāyai	bālābhyām	bālābhyaḥ
agneḥ	agnibhyām	agnibhyaḥ	bālāyāḥ	bālābhyām	bālābhyaḥ
agneḥ	agnyoḥ	agnīnām	bālāyāḥ	bālayoḥ	bālānām
agnau	agnyoḥ	agniṣu	bālāyām	bālayoḥ	bālāsu
Masculin en -u			Féminin en -ī		
guruḥ	gurū	guravaḥ	nadī	nadyau	nadyaḥ
he guro	he gurū	he guravaḥ	he nadi	he nadyau	he nadyaḥ
gurum	gurū	gurūn	nadīm	nadyau	nadīḥ
guruṇā	gurubhyām	gurubhiḥ	nadyā	nadībhyām	nadībhiḥ
gurave	gurubhyām	gurubhyaḥ	nadyai	nadībhyām	nadībhyaḥ
guroḥ	gurubhyām	gurubhyaḥ	nadyāḥ	nadībhyām	nadībhyaḥ
guroḥ	gurvoḥ	gurūṇām	nadyāḥ	nadyoḥ	nadīnām
gurau	gurvoḥ	guruṣu	nadyām	nadyoḥ	nadīṣu

8.B.3 Adverbes

Un adverbe (**kriyā-viśeṣaṇa**) qualifie un verbe : il est invariable (avyaya). Il se trouve généralement immédiatement avant le verbe ; par exemple, en utilisant l’adverbe **śīghram** (rapidement) :

naraḥ śīghram gacchati
L’homme va rapidement.

8.B.4 Résumé du vocabulaire

Voici la liste complète de tous le vocabulaire utilisé dans ce cours :

kriyā	✓ गम्	गच्छति	gacchati	il va
	✓ नी	नयते	nayate	il conduit
	✓ लम्	लभते	labhate	il prend / il emmène
	✓ वद्	वदति	vadati	il parle
	✓ वह्	वहति	vahati	il porte / il transporte
	✓ स्था	तिष्ठति	tiṣṭhati	il demeure / il est debout
nāman	अग्नि	agni	m. feu	
	अश्व	aśva	m. cheval	
	गुरु	gurū	m. enseignant	
	नदी	nadī	f. rivière	
	नर	nara	m. homme	
	फल	phala	n. fruit	
	बाला	bālā	f. fille	
	वृक्ष	vṛkṣa	m. arbre	
viśeṣaṇa	अल्प	alpa	mf(ā)n. petit	
	सुन्दर	sundara	mf(ī)n. beau, joli	
avyaya	इति	iti	inv. par conséquent †	
	च	ca	inv. et	
	शीघ्रम्	śīghram	inv. rapidement	

† : Voir leçon 9.B.2

8.B.5 Exercices

- (a) Exercez-vous à prononcer l'alphabet dans l'ordre tel qu'il est résumé en 3.A.5.
- (b) Exercez-vous à lire et écrire les dix chiffres en devanāgarī.
- (c) Ecrivez les phrases suivantes en translittération romane :
1. बाला अग्निम् सुन्दरात् नरात् गच्छति । १ ॥
 2. नरः अल्पम् वृक्षम् बालाम् अग्नये शीघ्रम् लभते । २ ॥
 3. सुन्दरो बाला अल्पम् अश्वम् नदिम् नयते । ३ ॥
 4. नरौ सुन्दराणिफलानि अल्पात् वृक्षात् लभेते । ४ ॥
 5. गुरुवः अल्पम् सुन्दरम् अश्वम् नदी नयन्ते । ५ ॥
 6. अल्पः वृक्षः सुन्दरे अग्नौ तिष्ठति । ६ ॥
- (d) Maintenant, traduisez ces phrases de (c) en français.
- (e) Traduisez les phrases suivantes en sanskrit en utilisant la translittération romane :
1. L'enseignant de l'homme va à la rivière à cheval.
 2. La fille transporte le petit fruit à l'enseignant de l'homme.
 3. L'enseignant de la fille est debout dans la petite rivière.
 4. La fille de l'enseignant est debout sur un joli cheval.
 5. La jolie fille conduit rapidement l'homme vers le petit enseignant.
 6. L'enseignant est debout parmi les jolis fruits du petit arbre.
- (f) Maintenant, traduisez vos réponses de (e) en devanāgarī.

Leçon 9.A

Les trois sections suivantes sont données qu'à titre indicatif seulement ; elles sont fournies pour être complet.

9.A.1 Accents des voyelles

L'accent est la prononciation d'une voyelle à un ton (svara) plus haut ou plus bas. Il y a trois tons : élevé (**udāṭṭa**), non-élevé (**anudāṭṭa**), et une combinaison des deux ou ton mobile (**svarita**). Ils ne sont marqués que dans les Veda, par exemple :

सत्यंज्ञानमन्तं ब्रह्म

La barre horizontale sous la syllabe indique l'anudāṭṭa ; la ligne verticale au-dessus de la syllabe indique svarita ; les syllabes non-marquées sont udāṭṭa.

Dans les textes sanskrits classiques, l'accent n'est pas marqué.

Là où ceux-ci sont marqués dans le dictionnaire en translittération romane, l'udāṭṭa et le svarita seront indiqués par les accents aigu et grave respectivement. Ainsi, l'exemple ci-dessus en translittération serait :

satyám jñānámānantám bráhmà

En pratique, le système d'accentuation n'est pas aussi simple qu'il est illustré ci-dessus. Tout d'abord, dans le langage courant l'accent est affecté par les accents des syllabes adjacentes ; d'autre part, le système d'accentuation pourrait être simplifié pour que beaucoup d'anudāṭṭa ne soient pas marqués non plus ; enfin, le système de notation diffère parmi les différents Veda.

Le sanskrit est prononcé soit avec l'accent tonal décrit ci-dessus, ou en **ekāśruti**, un ton neutre sans accent.

9.A.2 Variations dans l'alphabet devanāgarī

De la même manière qu'il existe des variations dans l'alphabet roman (par exemple *a* et *ā*), il y a des variations en devanāgarī : certaines sont moins évidentes que celles illustrées ci-dessous :

अ	Il s'agit de la forme alternative du अ, et tout comme ce dernier a des dérivé de la forme आ ओ औ, on a आ ओ औ
ए	Variation de la forme ए
ऋ	C'est une autre forme pour ऋ, de même que ऋ pour ऋ
म्	Une alternative de ह्म.
ऋ	Une autre variante de ह्म, mais bien moins courante
ल	Bien évidemment la même chose que ल
ण	Une forme de ण् radicalement différente
ज्ञ	Une forme alternative de ज्ञ (jña).
क्ष	Une variation de la forme pour क्ष (kṣa).
गं	Une autre forme de l'anuvāra védique गं .
उं	Une forme plus rare de l'anuvāra védique.
उ	Forme védique de उ.
ऋ	Forme védique de ऋ

Voici les variations pour les numéraux :

१ = १ = 1	४ = ४ = 4	५ = ५ = ५ = 5
६ = ६ = 6	८ = ८ = 8	९ = ९ = ९ = 9

9.A.3 Variation dans les saṃyoga

Comme il l'a été mentionné dans la leçon 7, il n'y a pas de lois strictes et rapides gouvernant la formation d'un saṃyoga ; cependant, il en existe qui ne sont parfois pas évidentes :

ह	C'est une forme assez courante de हृ (dṛ).
ह्ना	Une variation de ह्ना (hna).
ह्ला	Une alternative de ह्ला (hla).
ह्वा	Une variation de ह्वा (hva).

9.A.4 Révision

La page suivante présente un résumé des informations concernant l'alphabet, et la page d'après constitue une feuille de référence sur les formes de l'alphabet.

Cela serait le bon moment pour revoir toutes les notes concernant l'alphabet, en commençant par la leçon 1 : maintenant que vous êtes plus familier avec l'alphabet, la plupart des informations vous sembleront plus claires.

शक्ति

कण्ठ	तालव्य	ओष्ठ	मुर्धन्य	दन्त्य	कण्ठतालव्य	कण्ठोष्ठ	अनुस्वार								
अ	आ	इ	ई	उ	ऊ	ऋ	ॠ	ऌ	ॡ	ए	ऐ	ओ	औ	अं	अः
a	ā	i	ī	u	ū	r̥	r̄	l̥	l̄	e	ai	o	au	aṃ	aḥ
त	ता	ति	ती	तु	तू	तृ	तृ	तू	तू	ते	तै	तो	तौ	तं	तः
exceptions:				रु	रू	रृ	रृ	रू	रू						

Ordre alphabétique

व्यञ्जन

	कण्ठ	तालव्य	मुर्धन्य	दन्त्य	ओष्ठ	
सृष्ट	क	च	ट	त	प	स्पर्श
	ka	ca	ṭa	ta	pa	
	ख	छ	ठ	थ	फ	
	kha	cha	ṭha	tha	pha	
	ग	ज	ड	ढ	ब	
ga	ja	ḍa	ḍa	ba	अनुनासिक	
घ	झ	ढ	ध	भ		
gha	jha	ḍha	dha	bha		
ङ	ञ	ण	न	म		
ṅa	ña	ṇa	na	ma		
ईषत्सृष्ट		य	र	ल	व	अन्तःस्थ
		ya	ra	la	va	
ईषद्विवृत		श	ष	स		ऊष्मन्
		śa	ṣa	sa		
आभ्यन्तर-प्रयत्न	ह					अल्पप्राण महाप्राण घोष अघोष
	ha					
		बाह्य-प्रयत्न				

अ इ ऋ लृ उ
 क च ट त प
 ख घ ठ थ फ
 ग ज ड ढ ब
 घ झ ञ ध म
 ङ ञ ण न म
 य र ल व
 ह श ष स

Leçon 9.B

9.B.1 Types de mots

Les grammairiens sanskrits décrivent traditionnellement quatre types de mots : **kriyā** (verbe), **nāman** (nom), **upasarga** (préfixe verbal), et **nipāta** (particule). Le **nāman** et le **kriyā** véhiculent une notion fondamentale d' 'être' et de 'devenir', respectivement.

Le type **kriyā** inclue le **nāman** basique (verbe dérivé d'un **dhātu**) et le **nāma-dhātu** (verbe dérivé de noms), qui se conjuguent selon le **puruṣa** le **vacana** et le **lakāra**, tout comme le qualificateur verbal (**kriyā-viśeṣaṇa**) est invariable (**avyaya**).

Le type **nāman** inclue le **nāman** basique (nom commun étymologiquement dérivé d'un **dhātu**), le **saṃjñā** (nom propre, nom personnel ou terme technique dont la signification ne peut pas être déterminée étymologiquement), le **sarva-nāman** (pronom), et le qualificateur nominal ou adjectif (**viśeṣaṇa**) : ils se déclinent tous selon **līnga**, **vacana** et **vibhakti**.

Il a déjà été question de l'**upasarga** (préfixe verbal) en 7.B.1, et le **nipāta** (particule) est un fourre-tout pour les types de mots restants. Les **nipāta** sont **avyaya** (invariables), et bien qu'ils soient des mots séparés, ils ne sont pas utilisés séparément : les mots de cette classe sont **ca** (et) et **he** (particule vocative).

9.B.2 Utilisation de iti

Le **nipāta iti** signifie 'par conséquent' : il met l'accent sur ce qui le précède, en référençant typiquement quelque chose qui a été dit ; C'est l'équivalent des guillemets. Par exemple :

aśvena gacchāmi iti vadati
"Je vais à cheval", dit-il.

Il n'existe pas de système de discours indirect en sanskrit, donc la phrase ci-dessus pourrait également être traduite comme : Il dit qu'il va à cheval.

Notez que l'**iti** isole grammaticalement l'expression ou la phrase avant lui de ce qui suit : dans l'exemple précédent, le **vibhakti** **ṛtīya** de **aśvena** n'est pas en rapport avec le **kriyā** **vadati**, même si le mot 'gacchāmi' est omis. Cette fonction d'isolation de l'**iti** peut aussi être utilisée pour séparer une définition du mot qui est défini, ou une règle de grammaire d'un exemple de son application, et ainsi de suite.

9.B.3 Exercices

- (a) Exercez-vous à prononcer l'alphabet dans l'ordre (ce qui devrait maintenant être familier) en suivant le diagramme de la page 55; Une fois à l'aise avec les relations de l'ordre alphabétique du diagramme, exercez-vous par la suite à prononcer l'ordre en suivant le graphique de la page 56. L'association des sons et des lettres avec leurs position dans le diagramme fournit un 'raccourci' vers où un son ou une lettre est en relation avec l'ordre alphabétique dans son entier : cela s'avèrera une chose très utile lorsqu'il s'agira d'utiliser un dictionnaire.
- (b) Ecrivez l'alphabet une fois par jour, dans la forme donnée dans le diagramme de la page 56 (idéalement, हँ devrait être sur une ligne séparée).
- (c) Ecrivez les phrases suivantes en translittération romane :
1. नरःफलानि लभते इति बाले वदतिः । १ ॥
 2. हे गुरो बाले नयसे इति अल्पः नरः वदति । २ ॥
 3. अश्वः वृक्षस्य फलानि बालायै वहति । ३ ॥
 4. फलम् वृक्षायात् अश्वेन नराय वहतः । ४ ॥
 5. वृक्षम् अल्पौ अग्नी अश्वैः शीघ्रम् वहामि । ५ ॥
 6. नदी अल्पम् वृक्षम् सुन्दरीम् बालाम् वहति । ६ ॥
- (d) Maintenant, traduisez les phrases du (c) en français.
- (e) Traduisez les phrases suivantes en sanskrit en utilisant la translittération romane :
1. "J'emmène les fruits (pl.) au cheval", dit la fille à l'enseignant.
 2. L'homme dit à la fille qu'il transporte l'arbre à la rivière.
 3. Vous (pl.) menez rapidement à l'homme les fruits (2) de la fille.
 4. Nous (2) prenons les fruits (pl.) de l'arbre de la fille.
 5. L'homme et la fille vont vers le joli enseignant par la rivière.
 6. La jolie fille conduit le cheval ers les petits arbres (pl.) pour des fruits (pl.).
- (f) Maintenant, traduisez vos réponses de (e) en devanāgarī.

Leçon 10.A

10.A.1 Introduction au sandhi

Le **sandhi** ('placer ensemble') est le principe visant à accorder naturellement et harmonieusement les sons, c'est à dire sans gêne ni difficulté de pronciation. Il s'agit du principe sous-jacent au remplacement nasal pour l'anuvāra considéré plus tôt, et pour les diverses prononciations de la lettre 'n' française mentionnées dans la section (8.A.3).

Le sandhi s'applique aussi aux voyelles : regardez comment, en français, 'que eux' devient 'qu'eux'. Lorsqu'il est prononcé — et c'est là la clé — vous entendrez que les deux voyelles ont le même son : l'un est plus court que l'autre, mais le son est le même. Ainsi, lorsqu'un \bar{i} long rencontre un \bar{e} court, ils sont remplacés par un \bar{i} long. (La fonction de l'apostrophe est similaire à l'avagraha (ऽ), étant donné qu'il n'est pas prononcé.).

Le sandhi s'applique à chaque fois que deux sons s'accordent — et c'est de cela dont il s'agit : de la rencontre de sons. Dans la forme écrite, les lettres sont des symboles représentant les sons : en sanskrit la notation change lorsque le son change, et dispose donc d'une écriture phonétique inhérente ; l'écriture française ne le fait pas, et c'est une des raison pour lesquelles les étrangers ont en horreur l'épellation française ! Les lois du sandhi n'ont de sens que dans la prononciation, pas dans l'écrit : par conséquent il est important, lorsque l'on lit un mot écrit, de le prononcer à haute voix (ou dans l'esprit tout au moins), et d'écourter ce son.

Les lois de sandhi s'appliquent à l'intérieur d'un mot s'il est développé à partir de ses composants élémentaires jusqu'à sa forme totalement infléchie : ceci est appelé le sandhi interne, interne à un mot individuel. Les lois du sandhi interne et externe sont largement identiques, mais chacune possède ses propres champs d'exceptions. Nous allons examiner largement le sandhi externe et seulement survoler le sandhi interne vu qu'il n'affecte que la déclinaison des mots formés.

Dans ces notes, le symbole \checkmark au-dessus des voyelles indique une mesure courte seulement, et le symbole $\bar{\quad}$ une mesure longue seulement ; combinés ($\checkmark\bar{\quad}$) ils indiquent une voyelle courte OU longue. Enfin, **V** représente n'importe quelle voyelle, à moins qu'elles ne soient explicitement spécifiées.

10.A.2 Guṇa et vṛddhi

Les termes grammaticaux **guṇa** ('forme secondaire') et **vṛddhi** ('augmentation') peuvent être considérés comme des degrés de renforcement des trois voyelles primaires. Pāṇini définit les guṇa comme les trois voyelles अ ए et ओ, et les vṛddhi comme आ ऐ et औ, et donne aussi le moyen pour dériver les formes renforcées des deux autres voyelles simples ऋ et ॠ.

voyelle simple	a	a	ī ¹	ū	ṛ	ḷ ²
forme guṇa	a	ā	e	o	ar	al
forme vṛddhi	ā	ā	ai	au	ā	āl ³

¹ Les symboles diacritiques (◌̣) et (◌̄), utilisés ensembles (◌̣̄) indiquent une voyelle courte OU longue

² Dans la formation grammaticale de mots, la mesure dīrgha de **ḷ** n'intervient pas.

³ La forme vṛddhi de **ḷ**, c'est à dire **आल**, n'intervient pas dans la grammaire.

Il peut être pratique de voir les guṇa comme un renforcement des cinq voyelles simples par l'addition d'une mesure simple de **अ** (de manière à laisser **अ** inchangé), et vṛddhi comme le renforcement des guṇa par l'addition d'une autre mesure de **अ**. Ce processus est décrit dans la section 1.A.5.

10.A.3 sandhi des voyelles

Le sandhi des voyelles, comme vous vous en doutez, intervient lorsqu'un mot terminant par une voyelle est suivi par un mot commençant par une voyelle, dans la même phrase ou ligne de poésie : une voyelle finale n'est pas changée devant une consonne ni *in pausa*, par exemple, à la fin d'une phrase. Il n'y a que six principes couvrant l'ensemble des cas : il n'est pas nécessaire de les apprendre, mais ce qui est important est de les comprendre, ce qui implique de travailler chaque principe — à voix haute — et de comprendre qu'il s'agit simplement des règles de l'évidence.

1. Lorsque l'une des cinq voyelles simples (hrasva, courtes ou dīrgha, longues) rencontre une voyelle du même type (hrasva ou dīrgha), elles sont toutes deux remplacées par la mesure dīrgha de la voyelle.

$$\begin{aligned} \check{a} + \check{a} &\Rightarrow \bar{a} \\ \check{i} + \check{i} &\Rightarrow \bar{i} \\ \check{u} + \check{u} &\Rightarrow \bar{u} \\ \check{r} + \check{r} &\Rightarrow \bar{r} \end{aligned}$$

Notez que **ḷ** n'est pas présenté ici. Il a été mentionné plus haut que la mesure dīrgha de **ḷ** n'est pas utilisée dans la grammaire (Section 1.A.4) et que **ṛ** et **ḷ** sont savarṇa (Section 8.A.2), donc lorsque **ṛ** rencontre **ṛ** ou **ḷ**, le résultat est **ṝ**.

2. Lorsque **a** (hrasva ou dīrgha) est suivi par une des cinq voyelles simples autres que **a** (hrasva ou dīrgha), le guṇa remplace les deux.

$$\begin{aligned} \check{a} + \check{i} &\Rightarrow e \\ \check{a} + \check{u} &\Rightarrow o \\ \check{a} + \check{r} &\Rightarrow ar \\ \check{a} + \check{ḷ} &\Rightarrow al \end{aligned}$$

3. Lorsque **a** (hrasva ou dīrgha) est suivi par un son guṇa ou vṛddhi, le son vṛddhi remplace les deux.

$$\begin{array}{l}
\bar{a} + e \Rightarrow ai \\
\bar{a} + o \Rightarrow au \\
\bar{a} + ai \Rightarrow ai \\
\bar{a} + au \Rightarrow au
\end{array}$$

4. Lorsqu'une voyelle simple (hrasva ou dīrgha) autre que **अ** est suivie par une voyelle différente, la première voyelle est remplacée par l'antaḥstha de la même position buccale (**V** représente toute voyelle distincte).

$$\begin{array}{l}
\bar{i} + V \Rightarrow yV \\
\bar{u} + V \Rightarrow vV \\
\bar{r} + V \Rightarrow rV \\
\bar{l} + V \Rightarrow lV
\end{array}$$

5. Lorsqu'une voyelle composée (**e ai o au**) est suivie par une autre voyelle, elle se scinde en ses composantes (**a** ou **ā**, et **i** ou **u**) et la seconde est remplacée par l'antaḥstha de la même position buccale. L'antaḥstha peut alors être optionnellement éliidé : il n'est généralement maintenu que lorsque la voyelle précédente est **au** (**V** représente toute voyelle distincte).

$$\begin{array}{l}
e + V \Rightarrow a + i + V \Rightarrow ayV \Rightarrow a V \\
ai + V \Rightarrow \bar{a} + i + V \Rightarrow \bar{a}yV \Rightarrow \bar{a} V \\
o + V \Rightarrow a + u + V \Rightarrow avV \Rightarrow a V \\
au + V \Rightarrow \bar{a} + u + V \Rightarrow \bar{a}vV
\end{array}$$

6. Voici une exception assez peu triviale de la règle ci-dessus qui prévaut sur celle-ci : lorsque **e** ou **o** sont suivis par le hrasva **a**, le **a** est éliidé et remplacé par un avagraha.

$$\begin{array}{l}
e + a \Rightarrow e' \\
o + a \Rightarrow o'
\end{array}$$

L'ensemble des informations sur le sandhi des voyelles peut être présenté de manière pratique sous la forme d'un tableau — appelé table de sandhi — qui, bien qu'utile en soi, ne peut remplacer la compréhension des principes de sonorité.

Voyelle finale									Voyelle suivante
-ā ¹	-ī	-ū	-ṛ	-ḷ	-e	-ai	-o	-au	
-ā-	-ya-	-va-	-ra-	-la-	-e'	-ā a-	-o'	-āva-	a-
-ā-	-yā-	-vā-	-rā-	-lā-	-a ā-	-ā ā-	-a ā-	-āvā-	ā-
-e-	-ī-	-vi-	-ri-	-li-	-a i-	-a i-	-a ī-	-āvi-	i-
-e-	-ī-	-vī-	-rī-	-lī-	-a ī-	-ā ī-	-a ī-	-āvī-	ī-
-o-	-yu-	-ū-	-ru-	-lu-	-a u-	-ā i-	-a u-	-āvu-	u-
-o-	-yū-	-ū-	-rū-	-lū-	-a ū-	-ā ū-	-a ū-	-āvū-	ū-
-ar- ²	-yṛ- ²	-vṛ- ²	-ṛ-	-ṛ-	-a ṛ-	-ā ṛ-	-a ṛ-	-āvṛ-	ṛ-
-ar-	-yṛ-	-vṛ-	-ṛ-	-ṛ-	-a ṛ-	-ā ṛ-	-a ṛ-	-āvṛ-	ṛ-
-al-	-yḷ-	-vḷ-	-ṛ-	-ṛ-	-a ḷ-	-ā ḷ-	-a ḷ-	-āvṛ-	ḷ-
-ai-	-ye-	-ve-	-re-	-le-	-a e-	-ā e-	-a e-	-āve-	e-
-ai-	-yai-	-vai-	-rai-	-lai-	-a ai-	-ā ai-	-ā ai-	-āvai-	ai-
-au-	-yo-	-vo-	-ro-	-lo-	-a o-	-ā o-	-a o-	-āvo-	o-
-au-	-yau-	-vau-	-rau-	-lau-	-a au-	-ā au-	-ā au-	-āvau-	au-

¹ Le symbole [˘] au-dessus des voyelles indique une mesure courte seulement, et le symbole ^ˉ une mesure longue seulement ; combinés (^{˘ˉ}) ils indiquent une voyelle courte OU longue.

² Eventuellement, la voyelle basique peut être remplacée par son équivalent hrasva, et le ṛ conservé, par exemple mahā + ṛṣhi ⇒ maharṣi ou maharṣi.

Note : ḷ n'intervient pas en fin de mot, et ni ṛ ni ḷ en début de mot, mais ils sont inclus dans le tableau pour être complet.

Il y a une chose que le tableau n'illustre pas : la résolution d'un sandhi donné en ses composants n'est pas directe du tout ; par exemple, alors qu'il est clair que **-a** + **a-** produit **-ā-**, la grille ne permet pas de déterminer à partir de **-ā-** si l'un des **a** originaux (ou les deux) étaient longs ou non.

10.A.4 Exceptions au sandhi des voyelles

Il y a des exceptions, appelées **pragṛhya** ('être pris séparément'), dans lesquelles les lois de sandhi ne s'appliquent pas. Pour le sandhi externe ce sont :

- Les particules composées d'une seule voyelle, ou terminant en ओः : il s'agit en général d'interjections ou d'exclamations, semblables au 'Ah' et 'Oh' français.
- La terminaison de doubles (noms, pronoms ou verbes) terminant en dīrgha ई, ऊ ou ए.
- Voyelles prolongées (pluta).

10.A.5 Samprasāraṇa

Le **samprasāraṇa** est le processus par lequel un antaḥsthaḥ est remplacé par la voyelle simple de même position buccale (la voyelle suivante étant élidée). C'est le complément de la règle 4 en 10.A.3. Les exemples de ceci sont **ij-ya** dérivé du dhātu **yaj**, **sup-ta** du dhātu **svap**, **uc-atha** du dhātu **vac**, et **pr̥cch-ati** du dhātu **prach**.

Leçon 10.B

10.B.1 Introduction aux mots composés

Le dhātu (racine) est la forme basique d'un mot dénotant une activité verbale : pour former un nom (nāman) ou un adjectif (viśeṣaṇa) etc., cette activité a besoin d'être 'gelée', pour l'accomplir à l'intérieur d'un objet qui soit manifeste et connaissable. Ce 'gel' de la signification est établi par l'addition d'un suffixe (**pratyaya**) ; le processus en français est similaire ; par exemple, avec le verbe 'construire', sont dérivés :

constructeur	personne qui construit
construction	action de construire
constructibilité	possibilité de construire
constructif	ayant la qualité de construire

Comme on peut le voir dans la liste précédente, ces suffixes peuvent être concaténés ; et de même des préfixes peuvent être ajoutés, comme par exemple 'inconstructibilité', ou 'reconstruction'.

En sanskrit, les mots ainsi 'gelés' par un suffixe (pratyaya) peuvent être joints pour former un mot composé. En français, on ne retrouve pas cela car on utilise à la place des propositions nominales, ou des mots consacrés, comme par exemple 'coucher de soleil', 'serpent à sonnette', etc. Les mots composés peuvent être un moyen rapide et pratique d'exprimer une phrase plus longue, par exemple 'queue-de-pie' désigne un habit de cérémonie masculin se terminant dans le dos par deux pans arrondis évoquant une queue de pie.

En devanāgarī, un mot composé (**samāsa**) n'est jamais écrit avec les tirets, mais dans le cadre de la translittération ils sont souvent montrés, par exemple :

प्रथम-पुरुष prathama- (premier) puruṣa (personne) = première personne.

Un samāsa est formé en joignant simplement les formes prātipadika (les racines) et en appliquant les lois du sandhi à la jonction. Il y a une exception à cette règle qui doit être observée : si le prātipadika termine en **-an**, le **n** est évincé, par exemple :

ātman (le soi) + jñana (connaissance) ⇒ ātamjñana, connaissance de soi.

En déclinant le mot composé, la terminaison vibhakti est ajoutée à la fin du composé, c'est à dire que seul le dernier membre est décliné, alors que les membres précédents conservent leur forme prātipadika.

Le sanskrit utilise beaucoup le sāmāsa, il en fait une utilisation extensive en fait ; à tel point d'ailleurs qu'il est inhabituel de trouver une phrase sans un samāsa. Cela rend les expressions en sanskrit à la fois précises et concises.

Bien qu'un samāsa puisse contenir plusieurs mots, tous les principes sont couverts en

considérant la jonction de seulement deux mots (nommons-les A et B) ; un samāsa plus complexe est simplement un cas dans lequel A et/ou B sont eux-même un samāsa. Si le mot principal (le plus important) du composé est souligné, il y a alors quatre classes de samāsa indiqués comme :

AB dvandva (signifiant A et B)

AB tatpuruṣa (A est dans une certaine relation de cas avec B)

AB avyayībhāva (forme invariable (avyaya) fonctionnant comme un adverbe)

AB bahuvrīhi (sert comme adjectif qualifiant une principale externe)

D'autres types de samāsa sont des subdivisions, ou des cas spéciaux, de ces quatre classes principales.

Il y a peu d'exceptions à ce qui vient d'être énoncé : les mots tels que ātamane-pada et parasmai-pada pour lesquels l'affixe désinentielle du premier mot n'est pas évincée, sont appelés **a-luk** samāsa.

10.B.2 Jonction des mots dans l'écriture

Le sanskrit est parlé sans coupure entre les mots, et la forme écrite reflète ceci : après l'opération de sandhi, les mots sont joints dans l'écriture sauf après des terminaisons de mots en voyelle, anusvāra ou visarga. Par exemple :

नरान् अल्पेन अश्वेन गच्छामि ⇐ नरानल्पेनाश्वेन गच्छामि

Idéalement, le virāma (◌) ne devrait être utilisé qu'à la fin d'une phrase.

10.B.3 Exercices

- (a) Exercez-vous à prononcer l'alphabet dans l'ordre en suivant les consonnes sur le schéma de la page 56.
- (b) Ecrivez l'alphabet une fois par jour, dans la forme donnée dans le diagramme de la page 56 de mémoire.
- (c) Joignez les paires de mots suivantes en utilisant le sandhi des voyelles : cet exercice est plus efficace lorsqu'il est pratiqué oralement seulement, c'est à dire en prononçant de façon répétée les paires de mots à haute voix très rapidement, puis en écrivant ce que l'on entend : les réponses pourront alors être confrontées aux règles ou au tableau de sandhi.
- Rappelez-vous que le but des exercices consiste en une compréhension pratique : on apprend avec les erreurs, pas avec les bonnes réponses !

- | | |
|---------------------|--------------------|
| 1. वि + अञ्जन | 16. देवी + आनन्द |
| 2. सत्य + आनन्द | 17. विष्णो + आस्य |
| 3. साधु + ईश | 18. परम + आत्मन् |
| 4. कर्तृ + लकार | 19. न + इति |
| 5. अत्र + एव | 20. पितृ + आनन्द |
| 6. भू + आदि | 21. पौ + अकः |
| 7. आनन्द + एतद् | 22. मधु + आचार्य |
| 8. कपि + इन्द्र | 23. महा + इन्द्र |
| 9. महा + ऋषि | 24. कर्तृ + आनन्द |
| 10. हरे + अथ | 25. का + इयम् |
| 11. शान्ति + अमृतम् | 26. न + एव |
| 12. नदी + ईश | 27. शिव + ओदनम् |
| 13. महा + ईश्वर | 28. गुरु + एकत्वम् |
| 14. माया + एव | 29. परम + ईश्वर |
| 15. हस्ते + अस्ति | 30. प्रति + एकम् |

Leçon 11.A

11.A.1 Sandhi du visarga

Il est plus pratique de le présenter directement sous forme d'un tableau :

Voyelle finale				Son suivant
-as	-ās	Vs ¹	Vr ²	
-o'-	-ā	Vs	Vr	ǎ-
-a	-ā	-Vr	-Vr	voyelle autre que ǎ
-o	-ā	-V ³	-V ³	r-
-o	-ā	-Vr	-Vr	lettre autre qu'agoṣa ou vyañjana
-aś	-āś	-Vś	-Vś	c/ch-
-aṣ	-āṣ	-Vṣ	-Vṣ	ṭ/ṭh-
-as	-ās	-Vs	-Vs	t/th-
-aḥ	-āḥ	-Vḥ	-Vḥ	avasāna (c'est à dire)

¹ -Vs = toute voyelle excepté **a** ou **ā** avant le **s** final.

² -Vr = toute voyelle avant le **r** final.

³ Un **r** suivi d'un autre **r** est élidé, et un **a i** ou **u** précédent est allongé.

Note : les mots **sa:** ou **eśa:** suivi de l'hrasva **a** devient **so'** ou **eśo'**; devant tout autre lettre, le visarga est ommis.

Le tableau est assez simple. En gros, un **s** ou un **r** devient un **r** avant un son voisé (ghoṣa) (ce qui inclut bien sûr les voyelles) ; voici les exceptions :

1. **-as** avant une consonne ghoṣa devient **-o** ; le **-s** est ommis avant une voyelle, à moins que cette voyelle ne soit le hrasva **a** dans quel cas °अस् + अ° devient °ओऽ°.
2. là où la finale est **-r** et que le mot suivant commence avec **r-** (une combinaison non permise) le premier **r** est ommis, et la voyelle précédente est allongée s'il s'agit de **a i** ou **u**.

Et les finales **s** ou **r** deviennent un visarga devant un son non-voisé (aghoṣa) (soit une consonne ou une pause dans le son) ; l'exception à ceci est qu'avant **c/ch ṭ/ṭh** ou **t/th** elles sont remplacées par une sifflante (**ś ṣ** ou **s**) ayant la même position buccale que la consonne suivante.

Il faut noter un point important concernant la dernière ligne de ce tableau : un avasāna est une pause ou un arrêt dans le discours, comme par exemple à la fin d'une phrase ou d'une ligne de poésie. Cela s'applique aussi lorsqu'une phrase est divisée en ses différents mots (**padāni**) en enlevant le sandhi externe, un processus appelé **sandhi vigraha**. L'intérêt immédiat est que la déclinaison des noms et la conjugaison des verbes sont donnés sous la forme de mots indépendants, ce qui signifie que les lois de sandhi applicables à un avasāna consécutif ont déjà été appliquées. Par conséquent, lorsque le mot est utilisé dans une phrase, ce sandhi doit être enlevé :

là où le mot est donné dans le tableau avec un visarga final, on devrait le remplacer par le **s** final avant d'appliquer le sandhi du visarga.

11.A.2 Sandhi des consonnes

On peut considérer ce qui suit comme une loi : un mot peut commencer par une voyelle ou une consonne sauf **ḥ ṃ ṇ̇ ṇ̃ ṇ̣ ṛ̇ ḷ̣**, et peut finir (avant un avasāna ou une pause) avec une des huit consonnes **k ṭ t p ṅ n m** ou **ḥ**, ou avec une voyelle excepté **ṛ̇** et **ḷ̣**. Le sandhi d'un mot terminant avec un visarga (**ḥ**) a été abordé en 11.A.1 ; ce tableau couvre les consonnes restantes.

Les quatre premières des consonnes finales sont les alpaprāṇa aghoṣa sparśa (sauf **c**) et les trois restantes sont nasales. Comme avec le sandhi du visarga, ce tableau est divisé selon que le son suivant soit ghoṣa ou aghoṣa.

L'aghoṣa final (**k ṭ t** et **p**) sont basiquement remplacés avec la consonne ghoṣa alpaprāṇa ayant la même position buccale lorsque le son suivant est ghoṣa, et demeure inchangé lorsqu'il est suivi d'un son aghoṣa ; mais notez qu'un **-t** final change la position buccale du son tālavya ou mūrdhanya le suivant (aussi bien ghoṣa que aghoṣa), et observe ce changement spécial avant **l-** et **ś-** (dans ce dernier cas, le substitut remplace le **ś-** suivant aussi). Devant un **h-** (qui est ghoṣa) ces quatre-ci sont remplacés par leur équivalent ghoṣa, et le **h-** est remplacé par le mahāprāṇa équivalent de ce substitut ghoṣa (c'est à dire **०क् ह० ⇒ ०घ०**).

La nasale kaṅṭhya demeure inchangée, alors que la nasale dantya (comme le **-t**) se transforme en la position buccale du son tālavya ou mūrdhanya ghoṣa suivant, et dans un anusvāra et dans une sifflante de la même position buccale d'un tālavya, mūrdhanya ou dantya aghoṣa suivant ; notez également les changements spéciaux avant **l-** et **ś-**. Un **-m** final se transforme en anusvāra devant une consonne (voir 8.A.3 pour la prononciation de l'anuvāra).

Il n'y a pas de modification de sandhi lorsqu'une voyelle rencontre une consonne, sauf deux exceptions : premièrement, lorsqu'un mot termine avec une voyelle courte et que le mot suivant commence avec **ch-**, alors un **c** est inséré ; deuxièmement, lorsqu'un mot termine avec un **-ṇ̇** ou un **-ṇ** précédé d'une voyelle courte, et que le mot suivant commence avec une voyelle, alors la nasale est doublée, c'est à dire :

-Ṛ̇ ch- ⇒ **-Ṛ̇cch-** **-Ṛ̇ṇ̇ Ṛ̇-** ⇒ **-Ṛ̇ṇ̇ṇ̇Ṛ̇-** **-Ṛ̇ṇ Ṛ̇-** ⇒ **-Ṛ̇nṇṚ̇-**

Consonne finale (avant avasāna)							Son suivant
-k	-ṭ	-t	-p	-ñ ¹	-n ¹	-ṃ	
-g	-ḍ	-d	-b	-ñ ¹	-n ¹	-ṃ	toute voyelle
-g	-ḍ	-d	-b	-ñ	-n	-ṃ	g/gh-
-g	-ḍ	-j	-b	-ñ	-ñ̃	-ṃ	j/jh-
-g	-ḍ	-ḍ	-b	-ñ	-ṇ	-ṃ	ḍ/ḍh-
-g	-ḍ	-d	-b	-ñ	-n	-ṃ	d/dh-
-g	-ḍ	-d	-b	-ñ	-n	-ṃ	b/bh-
-ñ	-ṇ	-n	-m	-ñ	-n	-ṃ	n/m-
-g	-ḍ	-d	-b	-ñ	-n	-ṃ	y/r/v-
-g	-ḍ	-l	-b	-ñ	-l̃ ²	-ṃ	l-
-ggh-	-ḍḍh-	-ddh-	-bbh-	-ñ	-n	-ṃ	h-
-k	-ṭ	-t	-p	-ñ	-n	-ṃ	k/kh-
-k	-ṭ	-c	-p	-ñ	-ṃś	-ṃ	c/ch-
-k	-ṭ	-ṭ	-p	-ñ	-ṃṣ	-ṃ	ṭ/ṭh-
-k	-ṭ	-t	-p	-ñ	-ṃs	-ṃ	t/th-
-k	-ṭ	-t	-p	-ñ	-n	-ṃ	p/ph-
-k	-ṭ	-cch	-p	-ñ	-ñ̃ ³	-ṃ	ś-
-k	-ṭ	-t	-p	-ñ	-n	-ṃ	ṣ/s-

¹ La nasale double en **-ññ** ou **-nn** si la voyelle précédente est courte.

² Il s'agit d'un l nasalisé, c'est à dire que °न् ल्° devient °ल्ल̃°.

³ **-ñ̃ś-** peut aussi devenir **-ñch-**.

11.A.3 Sandhi interne

Les deux règles les plus courantes, et qui affectent en particulier l'orthographe des terminaisons de vibhakti, sont :

s	suivant k r i ī u ū ṛ ṝ e ai o ou au
devient	même si un ṃ ou un ḥ intervient
ś	à moins qu'il s'agisse d'une lettre finale ou qu'il soit suivi d'un r .
n	suivant ṣ r ṛ ou ṝ
devient	même si k kh g gh ñ, p ph b bh m, y v h ou ṃ intervient
ṇ	lorsqu'il est suivi par une voyelle, m v y ou n (qui devient alors ṇ).

Leçon 11.B

Les notes détaillées suivantes peuvent être utilisées à titre de référence : elles n'ont pas besoin d'être étudiées.

11.B.1 Samāsa dvandva

Le mot composé de type **dvandva** (lit. 'couple') est un composant copulatif dans lequel le membre, s'il n'est pas composé, serait dans le même cas (vibhakti) et connecté par la conjonction **ca** (et). Il y a deux types de dvandva :

Itaretara – les membres sont considérés séparément ; le genre du composé est le genre du dernier membre ; le nombre est la somme des membres. Par exemple : rāmaḥ ca kṛṣṇaḥ ca ⇒ rāmakṛṣṇau (note du duel) = Rāma et Kṛṣṇa.

Samāhāra – les membres sont pris collectivement comme une unité ; il est toujours neutre singulier. Les couples d'opposés sont souvent mis sous cette forme, par exemple : sukham ca duḥkham ca ⇐ sukhaduḥkham (note du singulier) = plaisir et peine.

11.B.2 Samāsa tatpuruṣa

Le mot composé de type **tat-puruṣa** (lit. 'personne il') est un composé déterminatif dans lequel le premier membre dépend de (c'est à dire qu'il a une relation de cas avec), ou modifie, le second. Il y a différents types :

Tatpuruṣa – également appelé **vyadhikaraṇa-tatpuruṣa**, il est caractérisé comme ayant différentes désinences si le composé est dissout, c'est à dire que les membres sont différents objets. Le composé peut de plus être classifié selon la désinence (de dviṭyā à saptamī) du premier membre au second. Par exemple : vṛkṣamūlam ⇐ vṛkṣasya mūlam (ṣaṣṭhi-tatpuruṣa) = racine d'un arbre.

Karmadhāraya – il s'agit d'un composé déterminant descriptif, également appelé **samānādhikaraṇa-tatpuruṣa**, et caractérisé comme ayant la même désinence si le composé est dissout, c'est à dire que les membres se réfèrent au même objet ; par exemple : pūrṇacandraḥ ⇐ pūrṇaḥ (pleine) candraḥ (lune) = pleine lune.

Dvigu – ce samāsa inclut le même sens que le karmadhāraya, mais a un mot dénotant la direction ou un numéral comme premier membre ; par exemple **एकवचन** eka-vacana, singulier (lit. 'un-parole', de √vac, parler) [de même dvi- (deux), bahu- donnant le sens de 'duel' et 'pluriel']

Upapada – ce composant a un dhātu dérivatif comme second membre ; par exemple :
kumbha-kāra ⇐ khumbham (pot) + √kṛ (faire, agir, construire) = potier (on a de même a-kāra etc.).

Nañ-tatpuruṣa – un composant avec une particule négative (**na**, **an-**, ou **a-**) comme premier membre, donnant un sens de négation ou de privation ; par exemple :
a-jñānam ⇐ a- (négation ou absence) + jñanam (connaissance) = ignorance.

11.B.3 Samāsa avyayībhāva

Le mot composé de type **avyayībhāva** (lit. ‘de nature inchangée’) est invariable (avyaya) et fonctionne comme un adverbe. Le premier membre est invariable (préposition ou préfixe adverbial), et le dernier est un nom (nāman), et l’ensemble prend la forme d’un neutre singulier ; par exemple :

sakrodham ⇐ sa- (le sens est l’accompagnement) + krodha (colère) = avec colère.
yathāśraddam ⇐ yathā- (le sens est la proportion) + śraddhā (foi) = selon la foi.

11.B.4 Samāsa bahuvrīhi

Le mot composé de type **bahuvrīdhi** (lit. ‘(qui a) beaucoup de riz’) est un composé descriptif formant un adjectif (viśeṣaṇa) en accord avec un nom (exprimé ou non) ; par exemple :
padmākṣa ⇐ padma (lotus) + akṣa (oeil) = dont les yeux sont (comme) des lotus.

La différence entre le tatpuruṣa et le bahuvrīhi est que le premier reste un nom, alors que le second devient un adjectif. Dans le sanskrit védique, les composants déterminatif et descriptif étaient distingués par des accents (v. 9.A.1) :

rāja-putrá ⇐ rajan (roi) + putra (fils) = le fils du roi (tatpuruṣa).
rājá-putra = dont le fils est un roi (bahuvrīhi).

11.B.5 Exercices

- (a) Exercez-vous à prononcer l'alphabet dans l'ordre en suivant les consonnes sur le schéma de la page 56.
- (b) Ecrivez l'alphabet une fois par jour, dans la forme donnée dans le diagramme de la page 56 de mémoire.
- (c) Ecrivez les phrases suivantes en devanāgarī, en appliquant les lois de sandhi quand nécessaire — et il sera nécessaire assez souvent ! — puis traduisez-les en français.

Par exemple :

naraḥ aśvaḥ ca alpān vṛkṣān labhete

नरोऽश्वश्चाल्पान्वृक्षाल्लभेते

L'homme et le cheval emmènent les petits arbres.

1. narau alpam vṛkṣam agnim aśvāt vahataḥ
2. bālā aśvam naram ca vṛkṣāt labhate
3. phalāni aśvam vahati iti guruḥ bālāḥ vadati
4. gurū alpam naram vṛkṣāyāt śīghram gacchataḥ
5. naraḥ vṛkṣam agnim bālāyai aśvena vahati
6. bālā aśvam alpām nadīm vṛkṣāt nayate
7. naraḥ vṛkṣān phalebhyaḥ aśvena gacchati
8. guruḥ agnim narāt gacchati iti alpā bālā vadati
9. bālā alpāḥ aśvaḥ ca agnim narāt gacchataḥ
10. alpēbhyāḥ phalebhyaḥ sundareṣu vṛkṣeṣu gacchāvāḥ

Annexes

Annexe A : Cartes flash

Les cartes flash doivent vous permettre de vous habituer aux lettres devanāgarī. Leur but est aussi de vous tester en ce qui concerne l'équivalence entre les lettres romanes et les lettres devanāgarī. Sur les cartes flash proposées dans les pages suivantes (à imprimer en recto-verso), la lettre devanāgarī est sur l'une des faces, et la lettre romane translittérée sur l'autre. Vous pouvez ainsi vous entraîner dans un sens ou dans l'autre.

Comme ces cartes vont vous servir beaucoup, il serait idéal de pouvoir les imprimer sur un papier assez fort (genre bristol) afin de pouvoir être manipulées facilement, et aussi pour que vous ne soyez pas tenté de lire à travers un papier trop fin.

Le dernier symbole (ॐ, **Oṃ**) ne fait pas partie de l'alphabet. Il est cependant inclus car il s'agit d'un symbole que l'on rencontre assez souvent dans les écritures.

अ आ इ

ई उ ऊ

ऋ ॠ ऌ

ॡ ए ऐ

i	ā	a
ū	u	ī
ḷ	ṛ	Ṛ
ai	e	ī

ओ औ अं

अः क ख

ग घ ङ

च छ ज

am̐	au	o
kha	ka	aḥ
ṅa	gha	ga
ja	cha	ca

ट म क्ष

ढ ड ठ

थ त ण

न ध ह

jha	ña	ṭa
ṭha	ḍa	ḍha
ṇa	ta	tha
ḍa	dha	na

प फ व

भ म य

र ल व

श ष स

ba	pha	pa
ya	ma	bha
va	la	ra
sa	ṣa	śa

अ

०

२

३

४

५

६

७

८

९

०

ॐ

1	0	ha
4	3	2
7	6	5
Om̃	9	8

Annexe B : Réponses aux exercices

Réponses : leçon 1

- | | |
|--------------------------------------|---------------------------------|
| 1.B.3.d.1. Tu es debout et je parle. | 4. Je suis debout et il parle. |
| 2. Il est debout et tu parles. | 5. Tu parles et je suis debout. |
| 3. Je parle et tu es debout. | 6. Je suis debout et je parle. |
| 1.B.3.e.1. tiṣṭhati vadāmi ca | 4. vadasi tiṣṭhati ca |
| 2. tiṣṭhasi vadati ca | 5. tiṣṭhāmi vadati ca |
| 3. vadasi tiṣṭhāmi ca | 6. vadāmi tiṣṭhasi ca |

Réponses : leçon 2

- 2.B.2.c.1. Ils (pl.) sont debout et ils (2) parlent.
 2. Vous (2) êtes debout et nous (2) parlons.
 3. Nous (pl.) parlons et ils (2) sont debout.
 4. Tu es debout et vous (2) parlez.
 5. Vous (pl.) êtes debout et vous (2) parlez.
 6. Ils (2) parlent et nous (pl.) sommes debout.
 7. Il est debout et ils (pl.) parlent.
 8. Tu es debout et nous (2) parlons.
- 2.B.2.d.1. tiṣṭhāvah vadatha ca
 2. vadathaḥ tiṣṭhanti ca
 3. tiṣṭhathaḥ vadathaḥ ca
 4. tiṣṭhanti vadāmi ca
 5. tiṣṭhati vadatha ca
 6. vadathaḥ tiṣṭhati ca
 7. tiṣṭhāmaḥ vadathaḥ ca
 8. vadatha tiṣṭhasi ca

Réponses : leçon 3

- 3.B.3.c.1. Le cheval conduit l'homme.
 2. L'homme et les chevaux (2) sont debout.
 3. Les chevaux (2) conduisent l'homme vers les arbres (pl.).
 4. Le cheval est debout et l'homme parle.
 5. L'homme et le cheval consuisent.
 6. Nous (pl.) conduisons les hommes (2) vers les arbres (pl.).
- 3.B.3.d.1. naraḥ aśvam nayate
 2. aśvau naram nayete
 3. narāḥ vadanti nayante ca
 4. aśvaḥ naram vṛkṣam nayate
 5. vṛkṣaḥ aśvaḥ ca tiṣṭhataḥ
 6. narāḥ aśvān nayante

Réponses : leçon 4

- 4.B.3.d.1. Le cheval mène l'homme vers l'arbre.
 2. L'homme va vers l'arbre à cheval.
 3. Vous (pl.) prenez les arbres (pl.) en provenance du cheval.
 4. Le cheval transporte l'arbre pour l'homme.
 5. L'homme et le cheval vont depuis les arbres.
 6. Il conduit le cheval depuis l'arbre pour l'homme.

- 4.B.3.e.1. aśvena gacchati
 2. aśvam narāya nayethe
 3. vṛkṣān aśvaiḥ vahanti
 4. aśvān vṛkṣāt gācchāmaḥ
 5. vṛkṣam narāt aśvena labhāvahe
 6. aśvān naram vṛkṣebhyaḥ vahanti

Réponses : leçon 5

- 5.B.2.d.1. Ô homme, tu es debout sur le cheval.
 2. Les chevaux (pl.) des hommes (pl.) sont debout.
 3. L'homme prend l'arbre en provenance du cheval.
 4. Les chevaux (pl.) de l'homme sont debout parmi les arbres (pl.).
 5. Les chevaux (2) transportent les arbres (pl.) pour l'homme.
 6. Il porte l'homme à cheval depuis les arbres (pl.).
 7. Le cheval va de l'arbre vers l'homme.
 8. Il est debout sur le cheval et il parle.

- 5.B.2.e.1. aśvayoḥ tiṣṭhati
 2. vṛkṣeṣu naraḥ aśvaḥ ca tiṣṭhataḥ
 3. narayoḥ vṛkṣāḥ tiṣṭhanti
 4. narasya aśvaḥ naram vṛkṣebhyaḥ vahati
 5. aśvau naram vṛkṣam vahataḥ
 6. (he) aśva vṛkṣam narāya vahasi
 7. narasya aśvān vṛkṣāt labhate
 8. naram aśvam vṛkṣāt vahataḥ

Réponses : leçon 6

- 6.B.3.c.1. La fille conduit le cheval vers l'arbre pour des fruits.
 2. Le cheval transporte l'homme et la fille vers l'arbre.
 3. Le cheval de l'homme porte le fruit en provenance de la fille.
 4. Les hommes (2) mènent les fruits (pl.) des arbres (pl.) vers le cheval.
 5. Les filles (pl.) conduisent les hommes (pl.) à cheval vers les fruits (pl.).
 6. Les filles (2) sont debout parmi les arbres et parlent.
 7. Je vais vers les arbres (2) et je prends les fruits (pl.).
 8. L'homme transporte les fruits (2) en provenance de l'arbre pour la fille.
 9. Les filles (2) prennent les fruits (pl.) en provenance de l'arbre de l'homme.
 10. La fille et l'homme transportent l'arbre vers le cheval.
- 6.B.3.d.1. naraḥ tiṣṭhati ca bālā vadati
 2. aśvam nayethe ca phalam labhe
 3. naraḥ bālā ca vṛkṣeṣu aśvābhyāṃ gacchataḥ (on suppose deux chevaux).
 4. naram bālām ca aśvam vṛkṣāt labhāvahe
 5. naraḥ vṛkṣān aśvena phalebhyaḥ gacchati
 6. bālā phale vṛkṣāt aśvebhyaḥ labhate
 7. aśvaḥ vṛkṣam bālām narāya vahati
 8. naraḥ aśvam phalena nayate
 9. aśvaḥ phalāni bālāḥ narāya vahati
 10. bāle aśve tiṣṭhataḥ ca phalam vṛkṣāt labhete

Réponses : leçon 7

- 7.B.2.e.1. bālām vṛkṣāt narasya aśvam vahāvaḥ
 2. naraḥ bālām ca tiṣṭhataḥ vadataḥ ca
 3. aśvaḥ vṛkṣasya phale bālābhyaḥ labhate
 4. bālāyaḥ aśvaḥ phalāni narāya vahati
 5. naraḥ vṛkṣasya phalam bālāyai labhante
 6. narasya bālā aśvān vṛkṣān nayate
- 7.B.2.f.1. Nous (2) transportons la fille des arbres vers le cheval de l'homme.
 2. L'homme et la fille sont debout et parlent.
 3. Le cheval prend les fruits (2) de l'arbre pour les/ en provenance des filles (pl.).
 4. Le cheval de la fille transporte les fruits (pl.) pour l'homme.
 5. L'homme prend le fruit de l'arbre pour la fille.
 6. La fille de l'homme conduit les chevaux (pl.) vers les arbres (pl.).

- 7.B.2.g.1. phalāni vṛkṣāt aśvena vahatha
 2. bālāyāḥ aśvau phalāni naram labhete
 3. aśvam vṛkṣasya phalāni nayethe
 4. naraḥ vṛkṣam aśvāt bālāyai labhate
 5. bālā aśvaḥ ca vṛkṣeṣu phalebhyaḥ gacchataḥ
 6. aśvaḥ vṛkṣān narebhyaḥ vahanti

- 7.B.2.h. फलानि वृक्षात् अश्वेन वहथ । १ ॥
 बालायाः अश्वौ फलानि नरम् लभेते । २ ॥
 अश्वम् वृक्षस्य फलानि नयेथे । ३ ॥
 नरः वृक्षम् अश्वात् बालायै लभते । ४ ॥
 बाला अश्वः च वृक्षेषु फलेभ्यः गच्छतः । ५ ॥
 अश्वः वृक्षान् नरेभ्यः वहन्ति । ६ ॥

Réponses : leçon 8

- 8.B.5.c.1. bālā agnim sundarāt narāt gacchati
 2. naraḥ alpam vṛkṣam bālām agnaye śīghram labhate
 3. sundarī bālā alpam aśvam nadīm nayate
 4. narau sundarāṇi phalāni alpāt vṛkṣāt labhete
 5. guravaḥ alpam sundaram aśvam nadyau nayante
 6. alpaḥ vṛkṣaḥ sundare agnau tiṣṭhati
- 8.B.5.d.1. La fille va du bel homme vers le feu.
 2. L'homme mène rapidement le petit arbre vers la fille pour le feu.
 3. La jolie fille conduit le petit cheval vers la rivière.
 4. Les hommes (2) prennent le joli fruit du petit arbre.
 5. Les enseignants (pl.) conduisent le joli petit cheval aux rivières (2).
 6. Le petit arbre est debout dans le joli feu.
- 8.B.5.e.1. narasya guruḥ nadīm aśvena gacchati
 2. bālā alpam phalam narasya gurum vahati
 3. bālāyāḥ guruḥ alpāyām nadyām tiṣṭhati
 4. guruḥ bālā sundare aśve tiṣṭhati
 5. sundarī bālā naram alpam gurum śīghram nayate
 6. guruḥ alpasya vṛkṣasya sundareṣu phaleṣu tiṣṭhati
- 8.B.5.f. नरस्य गुरुः नदीम् अश्वेन गच्छति । १ ॥
 बाला अल्पम् फलम् नरस्य गुरुम् वहति । २ ॥
 बालायाः गुरुः अल्पायाम् नद्याम् तिष्ठति । ३ ॥
 गुरोः बाला सुन्दरे अश्वे तिष्ठति । ४ ॥
 सुन्दरी बाला नरम् अल्पम् गुरुम् शीघ्रम् नयते । ५ ॥
 गुरुः अल्पस्य वृक्षस्य सुन्दरेषु फलेषु तिष्ठति । ६ ॥

Réponses : leçon 9

- 9.B.5.c.1. naraḥ phalāni labhate iti bāle vadataḥ
 2. he guro bāle nayase iti alpaḥ naraḥ vadati
 3. aśvaḥ vṛkṣasya phalāni bālāyai vahati
 4. phalam vṛkṣāyāt aśvena narāya vahataḥ
 5. vṛkṣam alpau agnī aśvaiḥ śīghram vahāmi
 6. nadī alpam vṛkṣam sundarīm bālām vahati
- 9.B.5.d.1. «L'homme prend les fruits (pl.)», disent les filles (2).
 2. «Ô enseignant, tu conduis les filles (2)», dit le petit homme.
 3. Le cheval transporte les fruits (pl.) de l'arbre pour la fille.
 4. Ils (2) transportent le fruit à cheval depuis l'arbre pour l'homme.
 5. Je transporte rapidement l'arbre vers les petits feux (2) au moyen des chevaux (pl.).
 6. La rivière transporte le petit arbre vers la jolie fille.
- 9.B.5.e.1. phalāni aśvam labhe iti bālā gurum vadati
 2. vṛkṣam nadīm vahāmi iti naraḥ bālām vadati
 3. bālāyāḥ phale naram śīghram labhadhve
 4. phalāni bālāyāḥ vṛkṣāt labhāvahe
 5. naraḥ bālā ca sundaram gurum nadyā gacchataḥ
 6. sundarī bālā aśvam alpān vṛkṣān phalebhyaḥ nayate
- 9.B.5.f. फलानि अश्वम् लभे इति बाला गुरुम् वदति । १ ॥
 वृक्षम् नदीम् वहामि इति नरः बालाम् वदति । २ ॥
 बालायाः फले नरम् शीघ्रम् लभध्वे । ३ ॥
 फलानि बालायाः वृक्षात् लभावहे । ४ ॥
 नरः बाला च सुन्दरम् गुरुम् नद्या गच्छतः । ५ ॥
 सुन्दरी बाला अश्वम् अल्पान् वृक्षान् फलेभ्यः नयते । ६ ॥

Réponses : leçon 10

- | | |
|---------------------|------------------|
| 1. व्यञ्जन | 16. देव्यानन्द |
| 2. सत्यानन्द | 17. विष्णु आस्य |
| 3. साध्वीश | 18. परमात्मन् |
| 4. कर्तृकार | 19. नेति |
| 5. अत्रैव | 20. पित्रानन्द |
| 6. भ्वादि | 21. पावकः |
| 7. आनन्दैतद् | 22. मध्वाचार्य |
| 8. कपीन्द्र | 23. महेन्द्र |
| 9. महर्षि ou महर्षि | 24. कर्त्रानन्द |
| 10. हररऽथ | 25. केयम् |
| 11. शान्त्यमृतम् | 26. नैव |
| 12. नदीश | 27. शिवौदनम् |
| 13. महेश्वर | 28. गुर्वेकत्वम् |
| 14. मायैव | 29. परमेश्वर |
| 15. हस्तेऽस्ति | 30. प्रत्येकम् |

Réponses : leçon 11

1. नरावल्पं वृक्षमग्निमश्वाद्ब्रह्महतः
Les hommes (2) transportent le petit arbre du cheval vers le feu.
2. बालाश्वं नरं च वृक्षात्तमते
La fille mène le cheval et l'homme depuis l'arbre.
3. फलान्यश्वं वहतीति गुरुर्बाला वदति
"Je mène les fruits (pl.) vers le cheval", dit l'enseignant aux filles (pl.).
4. गुरु अल्पं नरं वृक्षायाच्छीघ्रं गच्छतः (v. 10.A.4.b)
Les enseignants (2) vont rapidement de l'arbre vers le petit homme.
5. नरो वृक्षमग्निं बालाया अश्वेन वहति
L'homme transporte l'arbre à cheval vers le feu pour la fille.
6. बालाश्वमल्पां नदीं वृक्षान्नयते
La fille conduit le cheval vers la petite rivière depuis l'arbre.
7. नरो वृक्षान्फलेभ्योऽश्वेन गच्छति
L'homme va vers les arbres (pl.) à cheval pour des fruits (pl.).
8. गुरुरग्निं नराद्गच्छतीत्यल्या बाला वदति
«L'enseignant va de l'homme vers le feu», dit la petite fille.
9. बालाल्पोऽश्वश्चाग्निं नराद्गच्छतिः
La fille et le petit cheval vont vers le feu depuis l'homme.
10. अल्पेभ्यःफलेभ्यः सुन्दरेषु वृक्षेषु गच्छावः (pas de sandhi)
Nous (2) allons parmi les jolis arbres pour de petits fruits (pl.).

Annexe C : Termes grammaticaux et linguistiques français

En partant de l'hypothèse que le lecteur parle un français correct, mais n'est pas très familier avec la **grammaire** formelle, les termes techniques ne seront pas définis strictement mais brièvement décrits et suivis d'exemples illustratifs lorsque besoin est. Ces termes sont regroupés thématiquement sous trois rubriques — **éléments des phrases, parties du discours, et formes verbales** — suivies par une liste alphabétique des autres termes courants (grammaticaux, linguistiques, etc.) qui ne trouvent pas leur place dans ces rubriques.

N.B. : Ces informations concernent la **grammaire française** : la **grammaire** sanskrite est assez différente – ne mélangez pas les deux. Le but de ces informations est d'illustrer brièvement les termes techniques et les concepts de la **grammaire française**, qui pourront être utilisés pour présenter les concepts similaires ou distincts dans la **grammaire sanskrite**.

1. Eléments des phrases

Une phrase comprend un ou plusieurs des cinq éléments suivants, chacun d'eux pouvant contenir un ou plusieurs mots :

- a. **Sujet** : (S) Dans la **grammaire française**, il est considéré comme l'élément principal de la **phrase**. Il exprime l'agent d'un **verbe** actif. Par exemple :
Thomas et Céline (S) déjeunent.
- b. **Verbe** : (V) Il exprime l'activité de la **phrase** ; il s'accorde avec le **sujet** en nombre et en **personne**. C'est un **mot** essentiel dans la **phrase**, et toute **phrase** grammaticalement correcte doit en contenir un : même le **sujet** peut être sous-entendu, comme dans la sommation «Mangez!». Par exemple :
Les enfants (S) *jouent* (V).
- c. **Objet** : Il en existe deux types :
 1. **Objet direct** : (O_d) Il exprime ce qui est directement concerné par l'action associée au **verbe**.
 2. **Objet indirect** : (O_i) Il est le bénéficiaire ou le destinataire de l'action.
Elle (S) donna (V) *la nourriture* (O_d) *au chien* (O_i)
Pour son chien (O_i), il (S) construit (V) *une niche* (O_d)
- d. **Complément** : (C) Il complète le sens exprimé par le **verbe**. Il en existe deux types :
 1. **Complément d'objet** : Il désigne l'être ou la chose qui subit l'action exprimée par le **verbe** (transitif). Il en existe deux catégories :
 - i. **Complément d'objet direct** : (C_{od}) Il dépend du **verbe** sans l'intervention d'une **préposition**.
Il (S) mange (V) *un gâteau* (C_{oi}).

- ii. **Complément d'objet indirect** : (C_{oi}) Il dépend du verbe par l'intermédiaire des prépositions *à* ou *de* :
Le chien (S) obéit (V) *à son maître* (C_{oi}).
- 2. **Complément circonstanciel** : (C_c) Il indique la circonstance dans laquelle l'action exprimée par le verbe a été réalisée. On peut trouver des compléments circonstanciels de but, de cause, de temps, de conséquence ...
Le chien (S) aboie (V) *pendant la nuit* (C_c de temps).
Le chien (S) aboie (V) *pour avertir* (C_c de but).
- e. **Adverbe** : (A) Il exprime une grande variété de significations (temps, lieu, manière, etc.) et modifie quantitativement ou qualitativement le sens d'un autre mot (verbe, adverbe, adjectif, nom).
Il (S) viendra (V) *ici* (A de lieu) *demain* (A de temps).

2. Parties du discours

Il existe huit types de mots appelés parties du discours :

1. **Nom** : Il est utilisé pour désigner une personne ou une chose. Il en existe deux types :
 - i. **Nom propre** : il désigne une personne, un endroit, etc. et est écrit avec une majuscule.
Thomas et Julie vont à *Paris*.
 - ii. **Nom commun** : il désigne une chose, concrète ou abstraite. Il est précédé d'un article.
L'amour de *l'argent* est à la *source* de tout le *mal*.
2. **Pronom** : Il est utilisé à la place d'un nom pour désigner une personne ou une chose sans la nommer. Il y a sept catégories de pronoms : démonstratifs, indéfinis, interrogatifs, numéraux, personnels, possessifs, relatifs.
Il la salua lorsqu'*ils* se rencontrèrent.
3. **Adjectif** : Il qualifie un nom ou un pronom.
L'heureux chien remuait sa *longue* queue à la vue de personnes *familiales*.
4. **Article** : Il précède un nom et le détermine en indiquant son genre et son nombre. Il en existe trois catégories :
 - i. **Article défini** : Il précède un nom auquel il a déjà été fait référence, ou que le contexte permet d'identifier (le, la l', les) :
Le chien jappe.
 - ii. **Article indéfini** : Il peut exprimer l'unité ou indiquer que le nom qu'il désigne n'a pas encore été identifié (un, une, des) :
Le chien rencontre *un* chat, puis *des* souris.
 - iii. **Article partitif** : Il s'emploie devant des noms de choses qui ne peuvent être dénombrées (du, de la) :
Les souris mangent *du* fromage.
5. **Préposition** : Il s'agit de particules servant à relier un nom ou un pronom (qui le suit) à un autre nom, pronom ou verbe de la phrase :
Alors que le soleil se levait *à* l'est, la fille avança *de* la maison *vers* le jardin.

6. **Conjonction** : Elle sert à lier deux mots ou deux propositions .
Robert *et* Sarah voulaient partir, *mais* furent retenus.
7. **Adverbe** : Mot qualifiant ou quantifiant un verbe, un adjectif, ou un autre adverbe (Il existe des adverbess de lieu, de manière, de temps, de quantité, d'affirmation, de négation et de doute) :
Le *tout* petit homme parla *assez doucement*.
8. **Verbe** : Il exprime l'activité de la phrase :
Il *construit* une maison. Ils *creusent* un trou.

Note : les noms et les pronoms sont classés selon leur nombre et leur genre.

3. Formes verbales

L'activité de la phrase est exprimée par le verbe. Il en existe de trois types : transitif, intransitif, et auxiliaire.

1. Un verbe ayant un objet est appelé **transitif**, et un verbe n'en ayant pas est appelé **intransitif**. En général, les verbes sont l'un ou l'autre, mais certains peuvent être les deux.
Je *dors* [intransitif]. Il *prend* un bain [transitif]. J' *étouffe* [intransitif]. J' *étouffe* le feu [transitif].
2. Le verbe principal peut être accompagné par un ou plusieurs auxiliaires utilisés pour exprimer le temps ou le mode.
J' *ai* dormi. Je *dois avoir* dormi longtemps.
3. Le verbe est la partie dynamique de la phrase. Il est le plus flexible des éléments et apparaît dans une grande variété de formes pour exprimer ses diverses potentialités :
 - a. **Personne** : La forme verbale indique la personne grammaticale (première, deuxième, troisième) du sujet de la phrase :
Je *suis* ici. Tu *es* grand. Il *est* partout.
 - b. **Nombre** : La forme verbale indique le nombre grammatical (singulier, pluriel) du sujet de la phrase :
Tu *chantes*. Vous *chantez*.
 - c. **Temps** : la forme verbale indique les différents temps (passé, présent, futur) auxquels l'action a lieu :
Il *chanta*. Il *chante*. Il *chantera*.
 - d. **Mode personnel** : permet de spécifier le statut de la phrase et d'exprimer l'attitude du locuteur vis à vis de son message. Il y a trois modes personnels :
 - i. **Indicatif** : affirme l'existence d'un fait ; il peut aussi exprimer une condition ou une question.
Il *mange*. S'il *mange* ... *Mange-t-il*?
 - ii. **Impératif** : exprime un ordre ou une demande.
Allez ! Suivez mes instructions ! *Aidez-moi* !
 - iii. **Subjonctif** : exprime une action, non comme un fait mais comme un désir, une condition, ou un but.

Je voudrais qu'il *soit* plus intelligent. Il pourra venir à condition qu'il *fasse* ses devoirs. Il est jaune pour qu'il *puisse* être vu de loin.

- e. **Mode impersonnels** : il y a deux modes impersonnels :
- i. **Infinitif** : exprime l'état ou l'action, mais sans porter de marque de nombre ou de personne.
Travailler le fatigue.
 - ii. **Participe** : exprime l'état de l'action en utilisant ou non un auxiliaire et un participe (passé ou présent).
Il a *parlé* français. Je les ai vu *parlant* de toi.
- f. **Voix** : la forme verbale indique la relation du **sujet** à l'activité comme :
- i. **active** : Le **sujet** fait l'action :
Samuel *ouvre* la porte.
 - ii. **passive** : Le **sujet** subit l'action :
La porte *est ouverte* par Samuel.

4. Termes grammaticaux supplémentaires

- **Ablatif** : Cas exprimant la séparation, l'éloignement, ou l'origine temporelle ou physique.
- **Accord** : Correspondance entre mots en nombre, genre, et personne, et en particulier entre le **sujet** grammatical et le **verbe**.
La fenêtre *est* ouverte. Les fenêtres *sont* ouvertes.
- **Accusatif** : Cas exprimant la relation grammaticale existant entre le **verbe** et le **complément** le plus directement affecté par l'action verbale.
- **Affixe** : Particule ajoutée au radical d'un mot pour en modifier le sens. Voir *Préfixe, suffixe*.
Ex. : *mécontent, contentement*
- **Agent** Être ou objet qui accomplit l'action exprimée par le **verbe**.
- **Agglutinant** : Se dit d'une langue qui juxtapose au radical de affixes distincts pour exprimer les rapports syntaxiques. C'est par exemple le cas du français qui utilise des **prépositions** (Le chat *de* ma voisine).
- **Apposition** : Un nom ou un pronom est en apposition avec un autre lorsqu'il se réfère à la même personne ou chose et qu'il est mentionné immédiatement après celle-ci (souvent séparé par une virgule), pour l'identifier ou la décrire.
Norbert, *mon voisin* , m'appela. Je sonnais chez Norbert, *mon voisin* .
- **Aspirée** : Consonne dont l'émission s'accompagne d'une aspiration.

- **Cas**: Formes différentes prises par certains mots (substantifs, adjectifs, pronoms) selon leur fonction dans la phrase, exprimant sa relation aux autres mots. En français, cela n'existe que pour le pronom personnel. Ils *se* développent. (Ils développent eux)
- **Cérébrale**: Consonne (aussi nommée **réetroflexe**) prononcée avec la pointe de la langue s'incurvant vers l'arrière.
- **Combinaison euphonique**: Combinaisons évitant l'apparition de sons difficiles à prononcer, ou peu agréables à écouter. C'est par combinaison euphonique qu'en français, on remplace *que il* par *qu'il*, ou que l'on fait la liaison dans *un avantage* comme s'il s'agissait de *un navantage*.
- **Conjugaison**: Ensemble des changements de formes verbales utilisées pour exprimer le temps, le mode, etc.
- **Consonne**: Un des deux types de sons du langage, caractérisé par la présence d'un obstacle dans le conduit vocal entravant l'écoulement du flux d'air expiré.
- **Copulatif**: Se dit de mot servant à lier des termes, des propositions.
- **Datif**: Cas exprimant la fonction de complément d'attribution (destinataire du fruit de l'action).
- **Déclinaison**: Ensemble des changements de formes nominales ou pronominales utilisées pour exprimer les différentes relations grammaticales. Voir *Cas*, *désinence*
- **Désinence**: Affixe qui s'adjoint à la finale d'un mot (substantif, adjectif, verbe) pour constituer avec la racine les formes de la flexion nominale (déclinaison) ou verbale (conjugaison).
- **Dentale**: Consonne dont le lieu d'articulation se situe au niveau des incisives supérieures (**t** et **d** sont des consonnes dentales).
- **Diacritique** (Ou symbole diacritique): Élément adjoint à une lettre d'un alphabet pour en modifier la valeur. Par exemple, pour la translittération en sanskrit, on utilise **n**, **ṅ**, **ñ**, et **ñ̃**, les points et tilde étant les symboles diacritiques.
- **Duel**: Nombre grammatical, distinct du singulier et du pluriel, employé dans les déclinaisons et les conjugaisons pour indiquer la présence de deux êtres ou choses.

- **Étymologie** : Étude de l'origine et de la formation des mots d'une langue.
- **Flexionnel** : Se dit d'une langue dont les mots sont pourvus d'affixes (ou désinences) exprimant divers rapports grammaticaux.
- **Fricative** : Se dit d'une consonne dont l'articulation comporte une constriction importante, de sorte que l'air expiré devient turbulent et s'écoule avec un bruit de friction caractéristique (**f** et **s** sont des consonnes fricatives).
- **Génitif** : Cas exprimant un rapport de subordination entre deux noms (possessif, partitif, etc.).
- **Genre** : Répartition des noms selon trois catégories (**masculin, féminin, neutre**).
Le cheval [masculin] se repose. La jument [féminin] mange. Cela [neutre] est bizarre.
- **Gérondif** : Forme verbale terminée par *-ant* précédée de la préposition *en*, servant à décrire certaines circonstances de l'action.
En m'exerçant, je me suis blessé.
- **Grammaire** : Ensemble des règles décrivant le meilleur emploi d'une langue. Elle se décompose en trois domaines : la **phonétique**, la **syntaxe** et la **sémantique**.
- **Graphème** : Unité graphique minimale entrant dans la composition d'un système d'écriture.
- **Gutturale** : Consonne dont le lieu d'articulation se situe au niveau de la gorge (**k** et **g** sont des consonnes gutturales).
- **Instrumental** : Cas exprimant le moyen ou l'instrument de l'action exprimée par le verbe.
- **Intransitif** : Se dit d'un verbe exprimant une action limitée au sujet et qui n'admet pas de complément d'objet.
- **Labiale** : dont le lieu d'articulation se situe au niveau des lèvres (**p** et **b** sont des consonnes dentales).
- **Ligature** : Ensemble de lettres liées qui forment un caractère unique (Par exemple le **œ** français).
- **Locatif** : Cas exprimant le déroulement temporel ou spatial de l'action verbale.
- **Mode** : Catégorie grammaticale, relative au système du verbe, régissant d'une part le statut de la **phrase**, et participant d'autre part aux moyens qui per-

mettent au locuteur d'exprimer son attitude à l'égard de son message.

- **Mot** : Élément de la langue ayant un sens implicite. Il véhicule un concept universel.
- **Nasale** : Son prononcée via la cavité du nez par vibration (Les sons **an** et **un** sont des consonnes nasales).
- **Nombre** : Catégorie grammaticale permettant l'expression de l'opposition entre le singulier et le pluriel.
- **Nominatif** : Cas exprimant la fonction grammaticale de sujet.
- **Occlusive** : Se dit d'une consonne dont l'articulation comporte une occlusion de l'air (**p** et **b** sont des consonnes occlusives).
- **Ornementation** : Signe diacritique utilisé en sanskrit pour marquer la voyelle associée à une consonne. (Voir 6.A.1)
- **Palatale** : Consonne dont le lieu d'articulation se situe au niveau du palais (**j** est une consonne palatale).
- **Paradigme** : Ensemble des formes fléchies d'un mot, pris comme modèle.
- **Participe** : Forme verbale impersonnelle tenant à la fois du verbe (il peut exprimer le temps et la voix) et de l'adjectif (pouvant varier en genre et en nombre). En français, il existe deux formes de participes : présent et passé. Il a les jambes *cassées* [passé]. *Gambadant* dans l'herbe, il était heureux [présent].
- **Personne** : Catégorie grammaticale qui se marque par des désinences verbales et/ou par juxtaposition au verbe de pronoms personnels, et qui sert à distinguer la personne parlant (première personne), les personnes à qui on s'adresse (deuxième personne), et le reste du monde (troisième personne).
- **Phonétique** : Étude des éléments phoniques du langage.
- **Proposition** : Unité composée de mots réunis autour d'un verbe et dont la réunion par coordination ou subordination constitue une phrase réalisée.
- **Phrase** : Combinaison de mots formant au moins une proposition. Elle a du sens individuellement.
- **Pluriel** : Cas de la catégorie du nombre exprimant un nombre supérieur à un de choses ou de personnes (*Ils* chantent, *les* chevaux).

- **Ponctuation** : Système de signes graphiques servant à marquer les pauses entres **phrases** ou éléments de **phrases**, à noter certains rapports syntaxiques, à traduire certaines nuances affectives. La ponctuation française utilise la virgule, le point-virgule, le deux-points et le point pour marquer des pauses croissantes.
- **Racine** : Forme virtuelle d'un **mot** après élimination de toute désinence ou tout **affixe**, commune à tous les termes constitués à partir de cette forme.
- **Radical** : Forme réelle prise par la **racine** d'un mot à travers ses diverses réalisations.
- **Sémantique** : Étude du sens des unités linguistiques et de leurs combinaisons.
- **Semi-voyelle** : Type de son intermédiaire entre **voyelles** et **consonnes** (**Paille** et **Louis** contiennent des semi-voyelles).
- **Sifflante** : Consonne dont l'émission est caractérisée par un bruit de sifflement aigu (**s** est une consonne sifflante).
- **Singulier** : Cas de la catégorie du **nombre** exprimant l'unité des **noms** dénombrables (*le* cheval, *un* chien) ou l'absence d'opposition des **noms** non-dénombrables (*du* chocolat).
- **Substantif** : Synonyme de **nom**.
- **Suffixe** : Affixe qui s'ajoute à la fin d'une **racine** ou d'un **radical** pour constituer un nouveau **mot** appelé *dérivé*.
Érudition, *lentement*.
- **Syntaxe** : Description des règles par lesquelles les unités linguistiques se combinent en **phrases**.
- **Temps** : Catégorie grammaticale de la localisation dans le temps, s'exprimant par la modification de formes verbales (Il chant *ait* [passé], il chant *e* [présent], il chant *era* [futur]).
- **Transitif** : Se dit d'un **verbe** construit avec un **complément d'objet**.
- **Translittération** : Opération qui consiste à transcrire, lettre à lettre, chaque **graphème** d'un système d'écriture correspondant à un **graphème** d'un autre système, sans que l'on se préoccupe de la prononciation.
- **Verbe** : **Mot** exprimant l'action, l'état, les modifications relatifs aux éléments auxquels réfère le **sujet**.

- **Vocalique** : Qui qualifie les voyelles.
- **Vocatif** : Cas exprimant l'apostrophe, l'interpellation directe.
- **Voyelle** : Un des deux types de sons du langage, caractérisé par le libre écoulement du flux d'air expiré.

Annexe D : Glossaire et index sanskrit

Chaque mot est décrit par une traduction simple (entre ‘cotes simples’ lorsqu’il s’agit de traduction littérale), suivie d’une brève description.

- A-kara** : Le son ou la lettre **a**. sandhi.
- A-ghoṣa**, non voisé : caractéristique des consonnes prononcées avec les cordes vocales ne vibrant pas. **Avasāna** : suspension de son, c’est à dire la fin d’une ligne ou d’un vers.
- Aṅga**, radical : partie d’un mot infléchi qui demeure inchangée (sauf pour le sandhi) dans le processus flexionnel. **Avyaya**, invariable : classe de mots qui n’ont pas de désinences.
- An-udātta** ‘non levé’ : une des trois sortes de tons (svara) du système d’accentuation des voyelles du sanskrit védique. **Aṣṭan** huit : cardinal, chiffre huit.
- Anunāsika**, nasale : caractéristique des sons prononcés à la fois par le nez et la bouche. **Ātmane-pada** , ‘une expression pour elle-même’ : voix verbale.
- Anusvāra**, ‘après-son’ : (1) son nasal suivant un svara. (2) substitut de sandhi pour un **m** avant une consonne. **Iti**, ‘ainsi’ : utilisé comme des guillemets, ou séparant un mot de sa définition.
- Antaḥstha**, ‘demeurer entre’ : nom générique pour les semi-voyelles **ya ra la** et **va**. **Īṣat-sprṣṭa** ‘léger contact’ : ‘effort interne’ applicable aux semi-voyelles **ya ra la** et **va**.
- Ardha-sprṣṭa** ‘demi-contact’ : ‘effort interne’ applicable aux consonnes **ūṣman śa ṣa sa** et **ha**.
- Alpa-prāṇa**, ‘petite respiration’ : caractéristique des consonnes prononcées avec une respiration minimale. **Uttama-puruṣa** , ‘dernière personne’ : personne grammaticale, distinction en terminaisons verbales dénotant l’agent du verbe (= première personne française).
- Avagraha**, ऽ : symbole pour l’élision du ॐ au début d’un mot due au **Udātta** ‘levé’ : une des trois sortes de sons (svara) du système d’accentuation des voyelles du sanskrit védique.
- Upadhmanīya**, ऽ : demi-visarga rare avant **pa** ou **pha**.

Upasarga, préfixe verbal: (1) préfixe devant un verbe pour qualifier ou changer sa signification. (2) un des quatre types de mots.

Ūṣman, ‘chauffé’: nom générique pour le groupe des quatre consonnes **śa ṣa sa** et **ha**.

Eka, un : cardinal, chiffre un.

Eka-vacana , ‘un-parole’: nombre grammatical singulier; la désinence dénotant que l’on se réfère à une personne ou une chose.

Eka-śruti ‘un seul écoutant’: le son neutre du sanskrit classique, par opposition au système d’accents tonals du sanskrit védique.

Oṣṭhya, labiale: position buccale utilisée pour la prononciation du **u**, du pa-varga, et de **va**.

Kaṅthatālavya, gutturale et palatale: position buccale associée à la prononciation de **e** et **ai**.

Kaṅthoṣṭhya gutturale et labiale: position buccale associée à la prononciation de **o** et **au**.

Kaṅṭhya, gutturale: position buccale associée avec la prononciation de **a**, ka-varga et **ha**.

Karṭr: agent du verbe, exprimé en prathamā avec un verbe actif, ou en tṛtīyā avec un verbe passif.

Karman: l’objet immédiat de l’agent, exprimé en dvitīyā avec un verbe actif, ou en prathamā avec un verbe passif.

Ka-varga, groupe du ka: groupe des consonnes commençant par **ka**, c’est à dire **ka kha ga gha ṅa**.

-kāra, ‘action’: suffixe ajouté à une lettre ou un son sanskrit pour le nommer, par exemple *ka-kāra* pour la lettre *ka*.

Kriyā, verbe: (1) forme totalement infléchiée d’un verbe. (2) un des quatre types de mots.

Kriyā-viśeṣaṇa adverbe: un invariable qualifiant un verbe .

Gaṇa, ‘classe’: il existe dix classes de dhātu.

Guṇa, ‘qualité’: la seconde forme de voyelles.

Ghoṣa, ‘voisé’: caractéristique des consonnes prononcées avec les cordes vocales qui vibrent.

Catur, quatre : cardinal, chiffre quatre.

Caturthī Vibhakti , quatrième déclinaison: affixe du datif des noms et adjectif.

Candrabindu ^{◌̣} ‘point de lune’: symbole placé au-dessus d’une voyelle ou **ya la** ou **va** pour indiquer que le son est nasalisé.

Ca-varga, groupe du ca: groupe des consonnes commençant par **ca**, c’est à dire **ca cha ja jha ṅa**.

jihvāmūliya ^{◌̣}: un demi-visarga rare devant **ka** ou **kha**.

Ṭa-varga, groupe du ṭa: groupe des consonnes commençant par **ṭa**, c'est à dire **ṭa ṭha ḍa ḍha ṇa**.

Ta-varga, groupe du ta: groupe des consonnes commençant par **ta**, c'est à dire **ta tha da dha na**.

Tālavya, palatale: position buccale associée à la prononciation du **i**, du ca-varga, de **ya** et **śa**.

Tiñ-vibhakti, suffixe verbal: suffixe du verbe indiquant la personne et le nombre.

Ṭṛṭīyā vibhakti, troisième déclinaison: suffixe instrumental des noms et adjectifs.

Tri, trois: cardinal, chiffre trois.

Dantoṣṭhya, dentale et labiale: position buccale associée à la prononciation du 'f' ou 'v' français.

Dantya, dentale: position buccale associée à la prononciation du **ḷ**, du ta-varga, de **la** et **sa**.

Daśan, dix: cardinal, chiffre dix.

Dīrgha, 'long': la mesure longue, ou voyelle ayant cette mesure.

Devanāgarī, 'cité des immortels': (1) nom de l'écriture sanskrite. (2) variations dans les symboles.

Dva, deux: cardinal, chiffre deux.

Dvītiyā Vibhakti, 'deuxième déclinaison': affixe de l'accusatif des noms et des adjectifs.

Dvi-vacana, 'deux-parole': nombre grammatical duel; suffixe d'un mot dénotant que l'on se réfère à deux personnes ou choses.

Dhātu, racine: élément verbal rudimentaire significatif à partir duquel les mots sont dérivés.

Dhātu-Pāṭha, 'récitation de racines': nom d'un livre donnant le sens et les informations grammaticales de chaque dhātu.

Nampuṃsāka-liṅga, 'neutre': un des trois genres grammaticaux.

Navan, neuf: cardinal, chiffre neuf.

Nāma-dhātu, verbe nominal: verbe dérivé d'un nom.

Nāman, 'nom': nom, un des quatre types de mots en sanskrit.

Nipāta, particule: un des quatre types de mots en sanskrit.

Pañcan, cinq: cardinal, chiffre cinq.

Pañcamī Vibhakti, cinquième déclinaison: suffixe ablatif des noms et des adjectifs.

Pada, mot: (1) traditionnellement divisé en quatre types. (2) nom générique des mots totalement infléchis. (3) voix verbale.

Parasmai-pada, 'expression pour une autre': voix verbale.

Pa-varga, groupe du pa: groupe des consonnes commençant par **pa**,

c'est à dire **pa pha ba bha ma**.

et **bāhya-pratyatna**.

Pāṇini: un grammairien (vers 350 av. J.-C.) dont le travail, l'*Aṣṭādhyāyī*, décrit en détail la grammaire du sanskrit. Aucune autre langue, jusqu'à aujourd'hui, n'a été décrite aussi parfaitement.

Prāṇa, 'respiration': voir **alpa-prāṇa** et **mahā-prāṇa**.

Prātipadika, radical d'un mot: forme radicale (sans aucune désinence) d'un nom ou d'un adjectif.

Puṃ-liṅga, masculin: un des trois genres grammaticaux.

Pluta: mesure prolongée, ou voyelle ayant cette mesure.

Puruṣa, 'personne': personne grammaticale, distinction parmi les suffixes verbaux dénotant la personne ou la chose dont on parle (**madhyama-puruṣa**) et la personne qui parle (**uttama-puruṣa**).

Bahu-vacana, 'beaucoup parole': nombre grammatical pluriel; suffixe des mots indiquant que l'on se réfère à plusieurs (plus de deux) personnes ou choses.

Pūrṇa-virāma, ||, arrêt total: indique la fin d'un vers ou la fin d'un paragraphe.

Bāhya-prayatna, effort externe: méthode (externe à la bouche, c'est à dire concernant la gorge) pour l'articulation des sons.

Pragrhya, 'être pris séparément': exception aux lois de sandhi.

Bindu, 'point': symbole de l'anuvāra au-dessus d'une voyelle.

Praṇava śabda: nom donné au symbole mystique ॐ.

Madhyama-puruṣa, 'personne du milieu': la seconde personne grammaticale; distinction parmi les suffixes verbaux dénotant la personne à qui l'on parle (= deuxième personne française).

Pratyaya, suffixe: nom générique pour tout type de suffixe.

Prathama-Puruṣa, 'première personne': personne grammaticale, distinction parmi les suffixes verbaux dénotant la personne ou la chose dont on parle (= troisième personne française).

Mahā-prāṇa, 'grande respiration': caractéristique des consonnes prononcées avec une grande aspiration.

Prathamā vibhakti, première déclinaison: (1) suffixe nominatif des noms et des adjectifs. (2) vocatif.

Mātrkā: nom donné aux seize premiers sons dans l'ordre alphabétique sanskrit.

Prayatna, effort: méthode d'articulation des sons: divisé en **ābhyantara-**

Mātrā, 'mesure': longueur ou durée durant laquelle une voyelle est prononcée; il peut s'agir de **hrasva**, de

dīrgha ou de pluta.

Mūrdhanya, cérébrale : position buccale associée à la prononciation de **r̄**, de **ṭa-varga**, de **ra** et de **ṣa**.

Repha : nom traditionnel pour **ra** qui, contrairement aux autres sons, n'utilise pas les suffixe *-kara*.

La-kāra, l-affixe : terme commun pour les dix temps et modes primaires des verbes sanskrits.

Laṭ : terme technique pour le présent de l'indicatif ; un des *la-kāra*.

Liṅga, genre grammatical : il y a trois genres, *puṃ-*, *strī-*, et *napuṃsaka-liṅga*.

Vacana, 'parole' : nombre grammatical ; suffixe des mots se référant à une, deux, ou plusieurs personnes ou choses.

Varga, 'groupe' : groupement de consonnes selon certaines caractéristiques communes.

Vibhakti : terme commun pour les désinences utilisées pour les noms et les adjectifs (*sup-vibhakti*) aussi bien que pour les terminaisons verbales (*tiṅ-vibhakti*).

Virāma, arrêt : (1) symbole ' ̣ ' indiquant une consonne sans voyelle consécutive. (2) symbole ' | ' indiquant la fin d'un demi-vers ou d'une phrase.

Viśeṣaṇa, adjectif : il a les même cas, nombre et genre que le nom qu'il qualifie.

Visarga, 'émission' : respiration non-voisée après une voyelle.

Visaraga sandhi, : modifications euphoniques intervenant avec le visarga.

Visarjanīya, 'émis' : respiration non-voisée après une voyelle ; synonyme de visarga.

Vṛddhi, 'augmentation' : forme renforcée des voyelles.

Vyañjana, 'décoration' : nom générique pour les consonnes.

Śakti : nom donné aux seize premiers sons de l'ordre alphabétique sanskrit.

Ṣaṣ, six : cardinal, chiffre six.

Ṣaṣṭhī Vibhakti, sixième déclinaison : affixe du génitif des noms et des adjectifs.

Samyoga, 'joint ensemble' : ligature ; consonnes n'ayant pas de voyelle ou de pause de séparation.

Samjñā, nom propre : nom de personne ou d'endroit, terme technique dont la signification ne peut être étymologiquement dérivée.

Sandhi, 'placé ensemble' : système de modification euphonique intervenant lorsque des sons consécutifs sont prononcés ; tendance à faciliter la prononciation.

Sandhi vighraha, 'séparation de sandhi' : suppression du sandhi entre des

mots dans une phrase de manière à ce que les mots soient séparés.

Sandhyakṣara, voyelle composée : nom générique pour **e ai o** et **au**.

Saptan, sept : cardinal, chiffre sept.

Saptamī vibhakti, septième déclinaison : suffixe du locatif des noms et des adjectifs.

Samāsa, 'placé ensemble' : mot composé.

Samāsa a-luk : mot composé dans lequel la premier mot ne perd pas sa désinence.

Samāsa avyayībhāva : composé adverbial dont le premier mot est le plus important.

Samāsa itaretara dvandva : composé copulatif basique dont le nombre est la somme de ceux de ses membres.

Samāsa upapada tatpuruṣa : composé déterminatif ayant un dérivé de dhātu pour membre final.

Samāsa karmadhāraya tatpuruṣa : composé déterminatif pour lequel, s'il est dissout, les membres ont les mêmes désinences.

Samāsa tatpuruṣa, composé déterminatif : composé déterminatif dans lequel le premier mot qualifie le second.

Samāsa dvandva, composé copulatif : type de composé dans lequel les

mots sont d'égale importance.

Samāsa dvigu tatpuruṣa : composé déterminatif ayant pour premier membre un numéral ou un mot dénotant la direction.

Samāsa nañ-tatpuruṣa : composé déterminatif ayant une particule négative pour premier membre.

Samāsa bahuvrīhi, composé descriptif : composé formant un adjectif qualifiant un nom externe.

Samāsa vyadhikaraṇa tatpuruṣa : composé déterminatif pour lequel, s'il est dissout, les membres ont des désinences distinctes.

Samāsa samānādhikaraṇa tatpuruṣa : composé déterminatif pour lequel, s'il est dissout, les membres ont des désinences distinctes.

Samāsa samāhāra dvandva : composé copulatif pour lequel les membres sont considérés collectivement en tant qu'unité ; le composé est traité comme un nom neutre singulier.

Samprasāraṇa : processus par lequel un antaḥstha est remplacé par une simple voyelle.

Sambodhana, appel, interpellation : désinences des noms et des adjectifs, variation du prathamā-vibhakti.

Sarva-nāman, 'nom de tous' : pronom.

Savarṇa, homophone : catégories de sons ayant la même position buc-

cale pour l'effort interne.

Sup-vibhakti : désinences pour les noms et les adjectifs.

Strī-liṅga, féminin : un des trois genres grammaticaux.

Sthāna, 'position' : les diverses positions buccales utilisées pour prononcer les voyelles et les consonnes.

Sparśa, 'contact' : nom générique pour le groupe des vingt-cinq consonnes, de **ka** à **ma**.

Spr̥ṣṭa, 'contact' : effort interne pour les vingt-cinq sparśa.

Svara, 'son' ou 'ton' : (1) terme générique pour les voyelles. (2) terme pour les accents tonals (udāṭṭa an-udāṭṭa svarita) du sanskrit védique.

Svarita, ton mélangé : une des trois sortes de sons (svara) du système d'accentuation du sanskrit védique.

Hal : terme technique se référant aux consonnes.

Halanta, 'consonne finale' : terminaison avec une consonne sans voyelle consécutive.

Hrasva, 'court' : mesure courte, ou voyelle ayant cette mesure.

Index

A

- a-kara** 100
a-luk 105
Ablatif 94
Accord 94
Accusatif 94
Adjectif 49, 92
Adverbe 51, 92, 93
Affixe 94
Agent 94
Agglutinant 94
aghoṣa 12, 17, 67, 68, 100
alpaprāṇa 12, 13, 68, 100
aṅga 9, 14, 100
antaḥstha 16, 47, 48, 61, 63, 100
anudātta 53, 100
anunāsika 12, 100
anusvāra 5, 16, 47, 48, 59, 65, 68,
100, 103
Apposition 94
ardhasprṣṭa 16, 100
Article 92
 défini 92
 indéfini 92
 partitif 92
Aspirée 17
aṣṭan 48, 54, 100
Auxiliaire 93
avagraha 47, 59, 61, 100
avasāna 67, 68, 100
avyaya 9, 51, 57, 65, 71, 100
avyayībhāva 65, 71, 105

B

- bahuvrīhi** 65, 71, 105
bāhya-prayatna 103
Motilal Banarsidass ii
Bhagavad Gītā iii

bindu 47, 103

C

- candrabindu** 47, 101
Cartes flash ii, 6, 10, 74
Cas 95
catur 48, 54, 101
caturthī 25, 35, 101
Cérébrale 11, 13, 95
Combinaison euphonique 1, 2, 5, 16,
95
Complément 91
 circonstanciel 92
 d'objet 91
 direct 91
 indirect 92
Conjonction 93
Conjugaison 95
Consonne 1, 11–13, 17–18, 23, 68–
69, 95, 96
Copulatif 95

D

- dantoṣṭhya** 13, 16, 102
dantya 11, 13, 68, 102
daśan 48, 102
Datif 95
Déclinaison 95
Dentale 11, 13, 95
Désinence 95
devanāgarī ii, 1, 6, 19, 23, 26, 37,
48, 53, 64, 74, 102
dhātu 8–9, 14, 20, 44, 45, 57, 64,
71, 101, 102, 105
Dhātu-Pāṭha ii, 8, 102
Diacritique 5, 95
dīrgha 1, 4–6, 60–62, 102
Duel 14, 21, 95

dva 48, 102
dvandva 65, 70, 105
dvigu 70, 105
dvitīyā 21, 33–35, 70, 101, 102

E

eka 48, 54, 101
ekaśruti 53, 101
 Étymologie 96

F

Flexionnel 96
 Fricative 96

G

gakara 16
gaṇa 14, 101
 bhvādi-gaṇa 14
 Génitif 96
 Genre 33–34, 96
 du nom 33
 Gérondif 96
ghoṣa 12, 13, 17, 67, 68, 101
 Grammaire 1, 96
 Graphème 96
guṇa 59–61, 101
 Gutturale 11, 13, 96

H

hal 106
halanta 37, 106
 halanta jñā 41
 halanta ka 37, 41
 halanta pa 37
 halanta ṭa 37
hrasva 1, 6, 29, 60, 61, 67, 106
 Gérard Huet ii, 8, 21, 49

I

Impératif 93
 Indicatif 93
 Infinitif 94
 Instrumental 96
 Intransitif 93, 96
īśadvivṛta 16, 100
īśatsprṣṭa 16, 100

itaretara 70, 105
iti 57, 100

J

jihvāmūliya 17, 47, 101

K

kakāra 16
kaṇṭhatālavya 11, 101
kaṇṭhoṣṭhya 11, 101
kaṇṭhya 11, 40, 68, 101
kāra 101
karmadhāraya 70, 105
karman 33, 101
karṭṛ 33, 101
kriyā 9, 57, 101
kriyā-viśeṣaṇa 51, 57, 101

L

Labiale 11, 96
lakāra 14, 57, 104
laṭ 14, 104
 Ligature 96
liṅga 21, 57, 104
 napuṃsāka-liṅga 21, 34, 102
 pum-liṅga 21, 33, 49, 103
 strī-liṅga 21, 33, 49, 106
 Locatif 96

M

mātrā 103
mahāprāṇa 12, 13, 17, 68
mātrā 1
mātrkā 5, 12, 103
 Mode 96
 impératif 93
 impersonnel 94
 indicatif 93
 infinitif 94
 participe 94
 personnel 93
 subjonctif 93
 Monier-William ii, 49
 Mot 97
mūrdhanya 11, 13, 40, 68, 104

N

nāma-dhātu	102
nāman	57, 64, 71, 102
nañ-tatpuruṣa	71, 105
Nasale	97
navan	48, 54, 102
nipāta	57, 102
Nom	20–21, 24–25, 27–28, 49, 92
commun	92
propre	92
Nombre	93, 97
Nominatif	97

O

Objet	91
direct	91
indirect	91
Occlusive	97
Om̐	47, 74
Ornementation	97
oṣṭhya	11, 13, 101

P

pada	20, 24, 102
ātmane-pada	20
ātmane-pada	20, 100
parasmai-pada	20, 102
padāni	67
Palatale	11, 13, 97
pañcamī	25, 35, 102
pañcan	48, 54, 102
paṇḍit	3
Pāṇini	59, 103
Paradigme	97
Participe	94, 97
Personne	14, 93, 97
Phonétique	97
Phrase	97
Pluriel	93, 97
pluta	1, 4, 62, 103
Ponctuation	98
pragṛhya	103
prāṇa	13, 103
mahā-prāṇa	103
praṇava śabda	47, 103

prathamā	21, 27, 33–35, 101, 103, 105
prātipadika	20, 21, 49, 64, 103
pratyatna	103
pratyaya	64, 103
Préposition	31, 92
pragṛhya	62
Pronom	92
Proposition	97
pūrṇa-virāma	103
pūrṇavirāma	33, 47
puruṣa	9, 14, 57, 103
madhyama	9, 103
prathama	9, 20, 103
uttama	9, 100

R

Racine	98
Radical	98
repha	16, 47, 104

S

Sémantique	98
śakti	5, 104
samāhāra	70, 105
smānādhikaraṇa	105
samānādhikaraṇa-tatpuruṣa	70
samāsa	64–65, 70–71, 105
a-luk samāsa	65
sambodhana	27, 35, 105
saṃjñā	57, 104
samprasāraṇa	63, 105
saṃyoga	37, 40, 42, 43, 54, 104
sandhi	ii, iii, 2, 5, 16, 25, 27, 34, 47, 49, 59–62, 64, 65, 67–69, 100, 103, 104
sandhi vighraha	67, 104
sandhyakṣara	3, 105
saptamī	27, 34, 35, 70, 105
saptan	48, 105
sarva-nāman	57, 105
ṣaṣ	48, 54, 104
ṣaṣṭhī	27, 35, 49, 104
savarṇa	47–48, 60, 105
Semi-voyelle	16–17, 98
J.L.Shastri	ii

Sifflante 16–17, 98
 Singulier 21, 93, 98
sparśa 11, 48, 68, 106
spr̥ṣṭa 11, 106
sthāna 11, 106
 Subjonctif 93
 Substantif 98
 Suffixe 98
 Sujet 91
śunya 48
sup-vibhakti 21, 106
svara 1, 11, 37, 53, 100, 106
svarita 53, 106
 Syntaxe 98

T

tālavya 11, 13, 41, 68, 102
tatpuruṣa 65, 70–71, 105
 Temps 93, 98
tiñ-vibhakti 9, 24, 102
 Transitif 93, 98
 Translittération 1, 3, 5, 6, 18, 19,
 23, 26, 53, 98
tri 48, 102
tr̥ṭīyā 24, 33, 35, 49, 57, 101, 102

U

udātta 53, 100
upadhmānīya 17, 47, 100
 Upaniṣad iii
upapada 71, 105
upasarga 44, 45, 57, 101
ūṣman 16, 17, 47, 100, 101

V

vacana 14, 24, 27, 57, 104
 bahu-vacana 14, 21, 27, 34, 49,
 103
 dvi-vacana 14, 21, 102
 eka-vacana 9, 14, 20, 21, 27,
 49, 101
varga 11, 104
 ca-varga 47, 101
 ka-varga 11, 12, 47, 101
 pa-varga 11, 12, 47, 102
 ṭa-varga 102

ta-varga 102
 Veda 1, 47, 53, 71, 100, 101, 106
 Verbe 9, 14, 20, 24, 91, 93, 98
vibhakti 24, 27, 33, 57, 64, 69, 70,
 101–105
virāma 33, 37, 47, 65, 104
visarga 5, 16, 17, 47, 65, 67, 68,
 100, 101, 104
visarjanīya 5, 16, 104
viśeṣaṇa 49, 57, 64, 71, 104
 Vocalique 99
 Vocatif 99
 Voix 94
 active 94
 passive 94
 Voyelle 1–5, 29–30, 99
vṛddhi 59–61, 104
vyadhikaraṇa 105
vyadhikaraṇa-tatpuruṣa 70
vyañjana 1, 11, 16, 104